

Les Etats-Unis cesseraient bientôt d'être intégralement "secs"

La prohibition est mise en danger par les républicains et par les démocrates

Les deux grands partis américains semblent en vouloir au 18ème amendement

La vice-présidence est aujourd'hui que la grande convention républicaine s'ouvre à Chicago

Propagande "humide"

Chicago, 13. — La convention républicaine est devenue le champ de bataille principal des "secs" et des "humides".

Pour le bruit, l'activité, les "humides" avaient le pas sur les "secs" aujourd'hui.

Une question embarrassante se pose au sein du congrès, c'est la nomination d'un vice-président.

Un pigeon voyageur entre au Parlement

Un pigeon voyageur entre au Parlement

Un pigeon voyageur entre au Parlement

Un pigeon voyageur entre au Parlement

UNE AUTO BLESSE A MORT UNE FILLETTE

La petite Ethel Tekesman, 7 ans, demeurant 765 rue Champagnac à Outremont, a été écrasée à mort hier soir par une automobile.

Issue fatale

Gait, 13. — Une fillette de 7 ans, Pauline Nichols, a succombé ce matin aux suites d'un accident d'auto survenu à Preston, le 2 juin.

La Chambre des Représentants américaine veut donner satisfaction aux anciens combattants

Washington, 13. — Voulant donner satisfaction à 20,000 anciens combattants qui campent dans la capitale, la Chambre des Représentants a décidé à ses chefs de parti aujourd'hui et a décidé de voter demain le paiement immédiat des indemnités de \$2,400,000 dues aux soldats de la grande guerre.

DIX MINEURS SONT VICTIMES D'UN COUP DE GRISOU DANS UNE MINE DE VIRGINIE

Norton, Va., 13. — Les équipes de secours n'espéraient plus sauver ce soir aucun des dix mineurs qui furent ensevelis par un coup de grisou ce matin dans un charbonnage situé à une quarantaine de milles d'ici.

Le président démissionnaire Davila est remplacé au Chili par un ministre plus exigeant à l'endroit des capitalistes

Merino veut un conseil spécial pour établir la responsabilité du capital

Deux candidats Morgado est un irréductible adversaire du cartel étranger du nitrate

Marmaduke Grove

Santiago, Chili, 13 (P.A.). — Rolando Merino, ministre de l'Intérieur, vient d'être élu président du gouvernement provisoire en remplacement de Carlos G. Davila.

La première crise sérieuse du nouveau gouvernement socialiste du pays s'est déclarée hier soir dans la démission du président Davila.

Un autre motif de la démission de Davila serait le supposé complot organisé pour prendre le pouvoir à l'ancien président Carlos Ibanez.

Le sénor Morgado est reconnu comme un adversaire du cartel du nitrate.

Le colonel Marmaduke Grove, qui aida Davila à déposer Montero, est devenu "l'homme de fer" de la junte.

Les membres de la junte sont Eugenio Matte et le général Arturo Gossorio.

HAUSNER SERA BIEN REÇU A NEW-YORK

New-York, 13 — La population polonaise de New-York fait des préparatifs pour recevoir magnifiquement Hausner à son retour.

Les expéditions de pommes canadiennes en Europe ont été légèrement moindres en 1930-31 qu'en 1929-30.

Les exportations de pommes en Europe, de la Colombie-Britannique, se sont élevées; elles ont atteint en 1930-31, 1,174,000 boîtes à comparer avec 560,000 boîtes en 1929-30.

En vue de contribuer aux économies que l'Exécutif de l'Université de Montréal entend pratiquer en 1931-32, la faculté des lettres annonce, par communiqué de son secrétaire et doyen, M. le chanoine Emile Chartier, la suppression des cours suivants histoire du Canada (anglais) géographie générale et canadienne, cours de perfectionnement de l'enseignement secondaire, et cinq conférences libres.

Après quelques temps d'études sur son budget, la commission d'administration a résolu de réduire les salaires et traitements de son personnel de dix pour cent.

Pour la première fois depuis 1927 les habitants de Malte ont pu voter

On a commencé la nuit dernière à faire le décompte des bulletins de vote

Campagne violente

Valletta, Malte, 13. (P.C.) — On a commencé ce soir à compter les votes dans l'île de Malte, après la première élection qui ait jamais eu lieu dans ce petit mais important état de l'Empire depuis 1927.

Les élections auraient dû avoir lieu il y a deux ans, mais le chaos des affaires de l'état à cette époque, sachis qui avait résulté d'une accusation du premier ministre contre le clergé catholique, qu'il accusait d'avoir induit en erreur ses fidèles, il sembla qu'il valdrait mieux de suspendre la constitution.

Récemment, cependant, toutes les difficultés s'aplanirent et la machine législative put reprendre ses fonctions habituelles.

LE GOUVERNEUR DE L'ETAT DE NEW-JERSEY AFFIRME QUE L'INDIGNATION DES ANGLAIS EST INJUSTIFIEE

La police n'a rien fait qui puisse avoir poussé Violet Sharpe au suicide

Le roi Alphonse XIII vengé par la loi

Marseille, France, 13. (P.A.) — Gonzales Macaranes qui frappa le roi Alphonse XIII plusieurs fois à la figure lorsque celui-ci arriva de Malte le 13 mai, a été condamné à six mois de prison aujourd'hui.

En marge du rapt de bébé Lindbergh

Washington, 13 — Gaston B. Means a été trouvé coupable ce soir par la Cour suprême du district de Columbia d'avoir escroqué \$104,000 à Mme Evelyn Walsh MacLean soi-disant pour retrouver l'enfant du colonel Lindbergh.

Les pommes de Colombie-Britannique sont exportées en plus grand nombre

Londres, 13 — P. C. — Le compte des fruits dans l'Empire britannique se chiffrait à près de \$32,000,000 l'an dernier, d'après un rapport publié par le "Empire Marketing Board".

Il avait promis à une dame qu'il retrouverait l'enfant et le rendrait

Le gouvernement anglais n'a encore fait aucunes représentations à Washington

Les pommes canadiennes

Les pommes de Colombie-Britannique sont exportées en plus grand nombre

AMELIA EARHART EXPLORERA PEUT-ETRE LA STRATOSPHERE AVEC LE PROFESSEUR PICCARD

Bruxelles, Belgique, 13. P.A. — Amelia Earhart a montré beaucoup d'intérêt aujourd'hui pour la prochaine excursion dans la stratosphère du professeur Piccard, de l'université de Bruxelles.

On sait en effet que le professeur Piccard se propose de partir de la région de la Baie d'Hudson, au Canada, pour étudier, dans les régions polaires, les rayons cosmiques et les aurores boréales.

Comment un aéroplane non muni de flotteurs se mue en hydravion

Lima, Pérou, 13. (P.A.) — Donald Terry, pilote commercial, venant de Canete, Pérou, avec six passagers à son bord, laissa tomber une note aux autorités de l'aérodrome de Faucett aujourd'hui, pour leur dire qu'ayant brisé son train d'atterrissage au départ, il devait se poser sur l'eau.

Comment un aéroplane non muni de flotteurs se mue en hydravion

Obéissant à la suggestion du pilote, les autorités de l'aérodrome informèrent la base aérienne de la marine à Ancon, et lorsque l'appareil se posa sur l'eau, de légers embarcations étaient prêtes à prendre les passagers — dont une femme — à leur bord.

Le gouvernement anglais n'a encore fait aucunes représentations à Washington

Les travailleurs

Alpine, N.-J., 13 — Les commentateurs passionnés soulevés par le suicide de Miss Violet Sharpe, la jeune servante anglaise de Mme Morrow, les notes et discussions qui se sont échangées dans les milieux politiques de l'état et même de la nation, n'ont pas empêché le gouverneur A. Harry Moore de venir à la défense de la police du New-Jersey aujourd'hui.

Pendant ce temps, à Londres, les députés travaillistes, se proposent d'interpeller le gouvernement pour lui demander de faire des représentations au gouvernement fédéral américain au sujet du suicide.

Le gouvernement américain s'entient à l'opinion déjà exprimée par les hommes d'état de Washington, que la conférence du désarmement doit continuer ses travaux jusqu'à ce que des résultats vraiment transcendants aient été atteints.

Ambulance volante

Philadelphie, 13. — Deux marins se remettaient paisiblement de leurs brûlures ici aujourd'hui, après avoir été transportés d'un navire en mer dans une ambulance aérienne de la garde côtière des Etats-Unis appelée par radio.

Les médecins du Nord

M. Edouard Montpetit traitera des assurances sociales à une assemblée de l'association des médecins du nord de la ville qui aura lieu vendredi soir, le 17 juin, à 9 heures, dans la salle de l'école Morin, rue Saint-Denis, près Beaubien.

Dans le Queensland

Brisbane, Queensland, 13. (P.C.) — Le parti travailliste de William Forgan Smith a acquis une majorité absolue à la législature de Queensland. Les résultats connus ce soir, donnent 33 sièges aux travaillistes, 20 à l'ancien gouvernement, un à un indépendant, et 7 encore douteux.

L'opposition est victorieuse des partisans de Sir Richard Squires

Les derniers résultats montrent un seul gouvernement élu sur 14 sièges

Un indépendant

Sir Richard Squires lui-même perd son siège dans sa meilleure "forteresse"

Lady Squires

Saint-Jean de Terre-Neuve, 13. (P.C.) — Sir Richard A. Squires, l'une des figures dominantes de la politique de Terre-Neuve depuis 1919, date à laquelle il devint pour la première fois premier ministre, et la cible principale des critiques qui amenèrent des désordres à Saint-Jean au mois d'avril et provoquèrent la dissolution du parlement, a été battu dans son comté aux élections générales tenues samedi.

Deux rumeurs vraiment persistantes ont soulevé beaucoup d'agitation dans le courant de la semaine dernière à Genève.

Le bureau de la conférence se réunira demain et on espère qu'à l'issue de cette réunion, la situation embrouillée actuelle se trouvera éclaircie.

MM. MacDonald et Herriot se sont arrêtés ici, en route pour Lausanne, où la conférence sur les dettes et les réparations s'ouvrira jeudi.

Les hommes d'état français et anglais sont arrivés ici après avoir atteint "un point de vue" commun, pour arriver à la solution des problèmes internationaux actuels.

La dernière fois que MM. MacDonald et Herriot furent vus à Genève ensemble, c'était en 1924, alors qu'ils lancèrent le Protocole de Genève.

Les députés travaillistes, se proposent d'interpeller le gouvernement pour lui demander de faire des représentations au gouvernement fédéral américain au sujet du suicide.

Les députés travaillistes, se proposent d'interpeller le gouvernement pour lui demander de faire des représentations au gouvernement fédéral américain au sujet du suicide.

Les députés travaillistes, se proposent d'interpeller le gouvernement pour lui demander de faire des représentations au gouvernement fédéral américain au sujet du suicide.

Les députés travaillistes, se proposent d'interpeller le gouvernement pour lui demander de faire des représentations au gouvernement fédéral américain au sujet du suicide.

Les députés travaillistes, se proposent d'interpeller le gouvernement pour lui demander de faire des représentations au gouvernement fédéral américain au sujet du suicide.

Les députés travaillistes, se proposent d'interpeller le gouvernement pour lui demander de faire des représentations au gouvernement fédéral américain au sujet du suicide.

Les députés travaillistes, se proposent d'interpeller le gouvernement pour lui demander de faire des représentations au gouvernement fédéral américain au sujet du suicide.

Le Canada

Journal du matin

Membre de la Presse Canadienne
Membre de l'Audit Bureau of Circulations

Le Canada est imprimé et publié par le Compagnie de Publication du Canada, Limitée, au numéro 25 ouest rue Saint-Jacques, Administrateur: Charles Bourassa, Rédacteur en chef: Olivier Asselin, Gérant de la Rédaction: Eustache Letellier de Saint-Just.

MONTREAL, mardi 14 juin 1932.

Notre traité avec la France

Le traité de commerce franco-canadien, conclu sous le régime de M. King et dénoncé, il y a six mois, par le gouvernement de M. Bennett, expire le 16 du courant. Et voici que le gouvernement canadien, par une des ces déconcertantes conversions auxquelles nous a de longtemps accoutumés l'instable M. Bennett, sollicite du gouvernement français la prorogation du traité.

Singulière volte-face. Aussi Paris fait-il la sourde oreille. A Ottawa, on explique le retard à conclure un nouveau traité en invoquant les élections législatives françaises et le changement d'équipe ministérielle qui en est résulté.

Cette mauvaise excuse, imaginée pour "sauver la face" du cabinet d'Ottawa, ne trompera personne. Au moment où le gouvernement français était, prétend-on, trop absorbé par de pressants problèmes d'ordre intérieur pour accueillir les propositions canadiennes, il trouvait tout le temps voulu pour poser les fondations d'un nouvel accord commercial avec les Etats-Unis.

En vérité, cet épisode des relations de l'honorable M. Bennett avec Marianne évoque la plaisante histoire du policeman Pat Murphy et de sa compatriote, Maggie Dooley, qui, le rencontrant sur son départ, lui demanda l'heure.

— *Have you got the time?* s'enquit Maggie.
— *Begorra!* répondit Pat, j'ai pas le temps, mais j'ai bien l'inclination. Mais Marianne, semble-t-il, n'a pas l'inclination.

Au moment de la campagne électorale de 1930, le hasard du commerce voulait que la France achetât de nous moins qu'elle ne nous vendait. Et M. Bennett traitait sur tous les tréteaux que nous étions les mauvais marchands du traité conclu par M. King. Les événements semblaient d'autant plus lui donner raison que le gouvernement français, usant du droit qu'il s'était réservé, avait relevé son mur douanier contre le blé étranger.

A Calgary et à Saskatoon, M. Bennett clamait, l'indignation pleine la voix: "La France, l'Allemagne et l'Italie ont relevé leurs tarifs sur le blé canadien. Laissez-moi vous dire, *here and now*, que je couperai court à cette situation. Nous taillerons à la dynamite, à nos excédents exportables, un chemin sur les marchés du monde. Je m'engage à abroger, en prenant le pouvoir, tous les traités conclus par le gouvernement au détriment de l'agriculture."

A vrai dire, le traité de commerce franco-canadien ne donnait pas à notre blé la préférence sur le marché français. Il parvenait seulement à le mettre sur un pied d'égalité avec le blé des Etats-Unis, qui jusque-là avait joui, en France, d'un avantage marqué sur le nôtre. Mais lorsque le gouvernement français décida, subsequmment à la ratification du traité, de relever son tarif sur le blé, le nôtre ne fut pas l'objet d'une défaveur spéciale.

Sa production ne suffisant pas à sa consommation, la France est depuis deux ans un gros client du Canada pour le blé. En 1930, nos exportations de toute nature sur la France étaient de \$18,300,000, et l'année suivante de \$34 millions, en augmentation de 85 pour 100. A noter que cette augmentation est imputable principalement au blé, le gain de 1931 sur 1930 étant de 149 pour 100 comme valeur et de 219 pour 100 comme quantité. Par surcroît, nos exportations sur la France l'ont emporté, l'année dernière, de \$20,900,000 sur nos importations.

Quand on songe au respect fétichiste de M. Bennett pour les balances commerciales "favorables," on se demande quel démon a bien pu l'induire à dénoncer un traité aussi avantageux pour nous, à en juger par son propre critère.

La seule explication valable, c'est que le Premier ministre a prêté une oreille trop attentive au petit clan, — très influent dans les conseils du parti conservateur, dont il contribue, sans doute, à alimenter la caisse électorale; — qui souffre, dans son appétit au gain, de la concurrence, si restreinte pourtant, sur le marché canadien, des textiles français, — cotonnades, lainages et soieries.

Le gouvernement de la République, sans doute averti des vrais mobiles de la dénonciation du traité par Ottawa, n'est pas pressé de s'engager dans des négociations dont il prévoit l'issue négative. Il faut d'autant plus regretter que les alliances politiques de M. Bennett fassent obstacle à la reprise de rapports commerciaux mutuellement avantageux, que le nouveau gouvernement français paraît mieux disposé que l'ancien à des rapports normaux avec l'étranger.

Dans la déclaration ministérielle définissant le programme de son gouvernement, M. Edouard Herriot a dit qu'il était opportun de modifier, "par des accords internationaux et des ententes favorisant les échanges, les mesures de contingentement et de protection douanière prises par ses prédécesseurs, MM. Laval et Tardieu.

Souhaitons que le gouvernement canadien, s'il réussit à amorcer des négociations avec le gouvernement français, le fasse dans un esprit permettant de tirer avantage mutuel de l'évidente bonne volonté du nouveau président du Conseil.

Edmond TURCOTTE

Billet du matin

CICERONI

On peut aussi dire "cicerones", mais le pluriel italien "fait avant" et figure mieux dans un Billet scientifique comme celui-ci. A notre époque de tourisme à outrance, il existe des ciceroni un peu partout et Montréal en a sa large part. Armés d'un mégaphone et d'une grande g..., ils débent des aînées apprises par cœur et censées renseigner les touristes. Comme les descriptions et les renseignements se suivent sans jamais se ressembler, les victimes quittent la voiture ou le groupe de visiteurs avec un fort mal de tête et des connaissances aussi variées que disparates.

A Washington, parmi tous les grands monuments publics, il en est un qui est consacré aux républiques non-américaines. Comme son style mozaïque et son jardin intérieur sont fort admirés des visiteurs, deux gardiens ont été chargés d'expliquer les beautés du lieu aux nouveaux mariés, maitresses d'école, étudiants égarés et autres personnes qui, tous les jours, viennent là par centaine. Mon ami Pierre et moi avions notre bureau à l'étage supérieur, et du haut d'une vaste galerie de marbre nous pouvions surveiller les deux gardiens quand nous n'avions pas autre chose à faire. C'était un spectacle amusant, mais à peu près spectaculaire le même.

Imaginons qu'un groupe d'une cinquantaine de personnes arrivait. Aussitôt les deux gardiens devenaient les visiteurs en deux groupes à peu près égaux, puis l'un des groupes partait, sous la direction du premier, visiter le musée antique, le dallage en mozaïque, la salle de conseil, celle des délibérations. Le jardin, on l'avait vu échantillons de la flore et de la faune de toute l'Amérique centrale, faisaient

L'admiration des gens qui n'avaient jamais vu de dattiers ou de bananiers, et les perroquets ou les singes en liberté dans ce jardin d'amanuésant à leur goût en imitant les visiteurs.

Peu de temps après le départ des premiers visiteurs, les autres commencent leur tournée sous la direction du deuxième gardien, tout aussi sentencieux et tout aussi mal renseigné que le premier; puis tout le monde revenait au point de départ, où le rassemblement s'opérait, cependant que chacun remettait un pourboire à "son" guide. Après le départ de cette double fournée les guides tenaient un petit conciliabule pour partager à loisir et à l'abri des curieux le partage des touristes. Parfois, cinq ou six grands "cars" arrivaient à la fois, et les deux guides devaient attendre quelque temps pour pratiquer à loisir et à l'abri des curieux — sauf Pierre et moi, qui soyons sans être vus, — puis le branlant ordinaire de la journée reprenait en attendant le prochain convoi.

Une fois que j'avais été visiter le monument de Washington en compagnie de quatre dames, un des guides me prit à part pour m'expliquer comment, la semaine précédente, on avait fait des réparations, ce qui lui permettait d'offrir aux dames de petits fragments de marbre provenant du monument. Je compris, je pris les morceaux, et je donnai le fort pourboire au guide. On m'a dit plus tard qu'il exploitait une carrière de marbre, ainsi débité au poids cube.

Mais la meilleure est celle du gardien du château de Fontainebleau qui, faisant visiter la fameuse Salle des Adieux de Napoléon, dit:—Monsieur et messieurs, en quittant cette salle pour s'enquerraient vers l'île d'Elbe, le 20 avril 1814, Napoléon embrassa Horace Vernet pendant que la générale Pettit faisait son portrait, et il prononça ces paroles historiques: "Je souhaite que les caisses qui viendront

Choses du temps

A la recherche d'une colonie évanouie.

Une expédition scandinave appareillera bientôt pour le Groenland avec, à sa tête, les archéologues Nordland et Stenberger. Le but de l'expédition est la découverte de nouveaux vestiges de la colonie norvégienne fondée avant l'an mil (985 ou 986) par Eric le Roux et ses vikings.

Des fouilles antérieures établissent que cette colonie a subsisté plusieurs siècles de la culture du sol et des fruits de la pêche. Au dire du Dr Ludwig Kuehlie, qui écrivait sur ce sujet, il y a deux ans, dans le *New York Times*, les colons vécurent longtemps dans un état de civilisation matérielle assez avancée. Ils avaient même une capitale, nommée Gardav, ou s'élevait une cathédrale "à peine plus petite que les autres cathédrales norvégiennes ou islandaises de l'époque."

Les Groenlandais pratiquaient l'élevage et ils importent de par delà l'océan, outre de primitifs instruments d'agriculture, des ustensiles et objets d'usage quotidien. Les fouilles des archéologues ont mis à jour des articles de vêtement, chapeaux, pourpoints, chaussures, comme on en portait en Scandinavie au Moyen âge.

Loin de la mère-patrie, les colons, sous le gouvernement de leur évêque, jouissaient d'une large autonomie. Ils vécurent ainsi plusieurs siècles. On retrouve leur trace dans l'histoire jusqu'au XIVe siècle. Mais le contact avec le Vieux Continent se perdit peu à peu, et l'Anglais Frobiher, passant en 1576 par le Groenland, trouva la côte déserte de tout homme blanc. Quelques Esquimaux, vivant misérablement dans des huttes du voisinage, ne purent apporter aucun éclaircissement au mystère de l'évanouissement de la colonie.

A son retour du Groenland l'année dernière, le Dr Rasmussen rapporta que les fouilles à la station archéologique du fjord Lindenow avaient exhumé les vestiges de vingt-cinq habitations, dont une, construite de pierre, n'était sûrement pas d'origine esquimaute.

Un Danois, M. Hansen, professeur à l'Université de Copenhague, s'est récemment livré à d'intéressantes spéculations sur la première colonie scandinave du Groenland. Il n'admet pas l'explication que les Scandinaves, plus forts et mieux armés que les Esquimaux, aient pu être anéantis par ceux-ci. Et il admet moins encore la possibilité de l'assimilation avec les indigènes par voie de mariage. Il croit plutôt au dépeuplement progressif de la race par les mariages consanguins, à l'affaiblissement de la résistance physique par insuffisance alimentaire, et à la disparition soudaine de la colonie à la suite de quelque épidémie. Les squelettes trouvés au cours des fouilles portent des traces de dégénérescence et de difformités physiques. L'expédition de l'été 1932 poursuivra l'étude déjà commencée, afin de reconstituer l'existence, les occupations, le déclin et la mort des descendants des compagnons d'Eric le Roux et de son fils Leif. — E. T.

Sixième candidat.

M. Pierre Desrosiers, 2586 boulevard Perras, Sault-au-Récollet, nous a téléphoné pour nous annoncer qu'il se porte candidat ouvrier-conservateur dans l'arrondissement de M. Desrosiers. M. Desrosiers déclare qu'il appuie la politique de M. Bennett mais qu'il n'approuve pas la candidature de M. Jean Fautoux.

M. Desrosiers se trouve par conséquent le sixième candidat à l'élection complémentaire du 27 juin. Les autres sont M. Joseph Jean, libéral, Jean Fautoux, conservateur, J.-A. Binette, travailliste, Alex Gauld et Deus Courchane, indépendants.

Rappelons que M. Desrosiers fut l'organisateur et le principal orateur de M. Séraphin Oumet, lors de la campagne de ce dernier à la mairie.

Les deux écoles

Monsieur, que défrise la crise. Et par le pessimisme atteint. Cède au désespoir qui le grise. Il soupire soir et matin. Jadis prodigue, c'est un homme ridiculement économe. Et, les affaires n'allant pas, dans la pingrerie il s'égare: Il a supprimé le cigare Et la fine de ses repas.

Jeune encore, par cacochyme: Sans ravages intestinaux. D'un malade il suit le régime: Un œuf sur le plat, trois prunes. [Inaux...]

A regret, par économie, Il quitta sa petite amie. Devant la crise il fait tenir... Et l'on en remue à la pelle. De ces craintifs que l'on appelle Des prévoyants de l'avenir...

Madame, elle, en proie à la rage De dépenser avec excès. Par patriotisme encourage Le pauvre commerce français. Sur ses plaisirs et sur sa mise Convient-il qu'elle économise? Arrivez tous ces chichis-là... Pas de jour qui ne se termine En coûteux achats! Et l'hermine S'unit sur elle au chinchilla...

Voilà donc le spectacle qu'offre Chaque ménage d'aujourd'hui: Son chef, qui tremble pour son coffre. Aux restrictions est conduit. Mais toute opinion est libre: Et pour maintenir l'équilibre, Beaucoup d'épouses dans Paris, Fort expertes en controverse, Font fructifier le commerce. Mais en ruinant leurs maris.

Hugues DELORME

visiter ces lieux n'oublie ni leur Empereur ni le pourboire du gardien. Il paraît que c'est authentique, mais j'ai vu ce pas l'avoir entendu. Par contre, en visitant la crypte du Panthéon, à Paris, j'ai vu un gardien passer à grande vitesse devant le tombeau de Victor Hugo, en disant d'un petit air détaché: "Ici repose Victor Hugo, messieurs, un poète."

des HAMEAUX

L'assurance-chômage en Allemagne

Résumé, fait pour le Canada, d'un article de J. Thiele, paru dans les *Dossiers de l'Action sociale populaire*

Parmi les moyens dont les Etats modernes disposent pour venir en aide aux chômeurs, l'assurance-obligatoire est certes, actuellement, le plus discuté. Une théorie qui n'est pas nouvelle, mais qui a été défendue récemment par un économiste français, M. Ruëff, à l'aide d'arguments nouveaux, tirés de l'expérience britannique, va jusqu'à prétendre que l'assurance-chômage, loin de constituer une institution utile, est elle-même génératrice de chômage. Il ne nous appartient pas de discuter à fond cette théorie, qui a d'ailleurs trouvé des critiques éminentes. Nous examinerons succinctement les expériences faites à ce sujet dans le Reich, le second grand pays industriel, après l'Angleterre, qui ait institué un système d'assurance-chômage obligatoire. Cet examen nous permettra de nous rendre compte des tentatives faites par le pays voisin pour conjurer les conséquences sociales d'une situation économique devenue particulièrement défavorable depuis quelques années.

Essays d'abord de nous rendre compte de la gravité de cette situation. Dès le lendemain de la guerre, l'Allemagne a été aux prises avec un chômage qui, exception faite d'améliorations passagères, n'a cessé d'aller en augmentant. De 1924 à 1931, par exemple, le nombre des chômeurs a passé de 1,015,000 à 4,573,000. Pour janvier 1932, le chiffre des chômeurs enregistré était de 6,041,910.

Pour sauver de la misère cette armée de travailleurs sans emploi, le Reich a mis sur pied un système très complet et, de l'avis de beaucoup, très compliqué, de secours accordés à titre soit de prestations d'assurance obligatoire, soit de secours dit de crise, soit de subventions des bureaux de bienfaisance municipaux. Ce système n'a pas, cela va sans dire, été créé d'emblée, et il semble utile, avant d'en exposer le fonctionnement, de dire quelques mots sur l'histoire de l'assurance-chômage en Allemagne.

L'assurance chômage obligatoire date, en Allemagne, de 1927.

1.—*Avant la guerre*, ce furent surtout les syndicats ouvriers qui accordaient à leurs membres sans travail des secours payés généralement sur les fonds mêmes du syndicat. En 1913, le montant des dépenses s'élevait à 11 millions et demi de marks pour les syndicats "libres", et à 285,000 marks pour les syndicats chrétiens. Après la guerre, malgré l'existence de secours officiels, les organisations ouvrières de différentes tendances ont continué à verser à leurs membres chômeurs des secours dont les taux relativement modiques n'en ont pas moins constitué pour elles une très lourde charge. Il ne faut pas oublier, en effet, que le chômage a une double répercussion sur la situation des syndicats, diminuant, d'une part, les recettes, et augmentant, d'autre part les dépenses supplémentaires. On peut s'imaginer, alors, les difficultés que doivent surmonter des organisations telles que le syndicat des ouvriers du bâtiment, dont 90.4 pour cent de l'effectif était sans travail en décembre 1931.

A ces secours syndicaux vinrent s'ajouter, dès avant la guerre, des secours municipaux accordés d'après un système qui consiste à faire majorer, par la municipalité, les secours payés par les organisations professionnelles. En fait, l'application de ce système n'a pas eu, durant cette période, une importance très considérable.

2.—*Après la guerre*, le Reich institua un régime d'assistance aux soldats démobilisés qui devint rapidement un régime d'assistance aux chômeurs. Les secours prévus étaient mis à la charge du Reich, des Etats confédérés et des communes. Ils ne variaient ni selon les professions, ni selon le dernier salaire gagné par le chômeur, mais uniquement selon son domicile et ses charges de famille.

Ce système d'assurance subit une modification profonde par un décret du 15 octobre 1923, qui obligea, pour la première fois, les patrons et les salariés à payer des cotisations en vue de couvrir les dépenses résultant des secours aux chômeurs. Ainsi un pas décisif était fait vers l'assurance-chômage, qui, dès avant la guerre, avait eu des partisans.

L'assurance-chômage semblait être le complément nécessaire des autres assurances sociales: l'assurance contre la maladie, l'assurance contre les accidents, etc. On se rendait compte que le chômage échappait à toutes prévisions quelque peu sûres, et que même si l'on prend note de la périodicité relative des crises économiques cycliques, on manque évidemment de bases comparables aux tableaux de mortalité ou aux statistiques de morbidité, qu'une longue expérience de faits se renouvelant toujours a permis d'établir.

Les partisans de la loi faisaient valoir que le risque de chômage, pour

difficile qu'il fût à calculer d'avance, n'en était pas moins certain. Ils insistaient beaucoup sur le fait qu'une cotisation obligatoire appelle nécessairement l'assurance. (L'assistance aux chômeurs fonctionnait en grande partie grâce aux cotisations obligatoires des patrons et des salariés).

Voici les traits caractéristiques de l'organisation de l'assurance-chômage telle qu'elle était prévue par la loi de 1927:

L'assurance obligatoire s'étend à la presque totalité des salariés de l'industrie, du commerce et de l'agriculture. Les cotisations, qui ne peuvent dépasser 3 pour cent du salaire, sont à supporter, pour une moitié par le patron et pour l'autre par le salarié. A droit à l'allocation de chômage tout assuré qui se trouve en état de chômage involontaire, quoiqu'il soit à même de travailler. Pour obtenir l'allocation, il faut avoir été obligatoirement assuré pendant 26 semaines durant les 12 derniers mois.

L'allocation est payée pendant 26 semaines. Le taux de l'allocation varie entre 75 pour cent et 35 pour cent de la moyenne du salaire gagné par l'assuré pendant les trois mois précédents le chômage, le pourcentage applicable étant d'autant moins élevé que le salaire était plus important. Les chômeurs chefs de famille bénéficient de majorations. La loi tend vers l'autonomie financière de l'assurance. Le Reich accorde des prêts en cas d'insuffisance des recettes. Les chômeurs ayant touché, pendant toute la durée prévue par la loi, tous les secours accordés à leur condition, tombent à la charge des bureaux de bienfaisance municipaux.

Hâtons-nous de dire que le régime d'assurance-chômage tel qu'il était prévu par la loi de 1927 n'a guère fonctionné en pratique. Il devait, en effet, se heurter à d'énormes difficultés résultant, d'une part, de l'évolution économique, et, d'autre part, de l'application même de la loi.

Sur les abus auxquels a donné lieu l'application de la loi, il existe un rapport officiel. Ce dernier affirme que les répercussions sur le moral du travail sont plus graves que les répercussions financières et qu'il faut craindre que certains faits encore isolés n'arrivent à se généraliser.

En dépit du nombre élevé de chômeurs secourus, il est difficile de trouver de la main-d'oeuvre pour certains emplois, notamment dans l'agriculture. Trop de chômeurs réussissent à s'esquiver quand le bureau de placement essaie de leur procurer une occupation. Malgré les contrôles prescrits, nombre de "chômeurs" secourus continuent à travailler. Beaucoup d'employeurs, sachant que leurs ouvriers ont droit aux prestations d'assurance-chômage, n'éprouvent plus d'hésitations à les congédier dès que leur entreprise marche moins bien.

L'accroissement imprévu du chômage et les difficultés rencontrées dans l'application de la loi ont amené le législateur à apporter à celle-ci de nombreuses modifications. Le taux de la cotisation a été porté successivement à 3-1-2 pour cent, à 4-1-2 pour cent et à 6-1-2 pour cent en 1930. Les prestations ont été réduites, tant par l'abaissement général de 5 pour cent du taux de l'allocation principale prévue par la loi de 1927, que par une aggravation des conditions requises pour l'attribution des allocations. C'est ainsi que la durée du paiement de l'allocation a été réduite de 26 semaines à 20. L'obligation du chômeur d'accepter les emplois qui lui sont procurés par l'Office du Travail a été renforcée. Les prestations de l'assurance peuvent être accordées en nature jusqu'à concurrence du tiers de leur montant. Les délais d'attente et de carence ont été prolongés, etc.

L'expérience faite, en Allemagne, au sujet de l'assurance contre le chômage, permet-elle de porter un jugement définitif sur cette institution? Nous ne le croyons pas. S'il est vrai que le risque du chômage tend à se dérober à toutes prévisions sûres, il n'en est pas moins vrai que l'accroissement du nombre des chômeurs dans le Reich a déjoué les prévisions les plus pessimistes. C'est là une situation exceptionnelle, catastrophique même, dont il faut tenir compte. Il est aussi certain que le problème de l'assurance-chômage soulève de très grandes difficultés, que nous croyons avoir indiquées avec une netteté suffisante au cours de notre exposé.

Comment le problème se pose-t-il exactement? Les Etats ne peuvent laisser mourir de faim les travailleurs qui ne trouvent pas, malgré leur bonne volonté, du travail. Laisser, en cas de chômage prolongé, ces travailleurs sans autre soutien que celui que pourrait leur apporter d'une façon nécessairement insuffi-

sante vu l'étendue du mal, la charité privée, serait une attitude qui compromettrait l'existence même des Etats et qui semble incompatible avec la doctrine chrétienne. L'intervention de l'Etat en faveur des chômeurs est donc une nécessité inéluctable. Comment aura-t-elle lieu? Voilà évidemment une autre question, dont la solution dépend du milieu auquel on s'affaire.

L'action de l'Etat en faveur des chômeurs peut s'exercer de trois façons. Elle peut reposer sur l'assurance-chômage avec cotisation obligatoire de l'employeur et du salarié et subvention éventuelle de l'Etat, ou bien sur l'assistance qui répartit sur l'ensemble des contribuables les charges résultant des secours accordés aux chômeurs, ou encore sur un régime intermédiaire qui consiste à favoriser les institutions de prévoyance créées par les intéressés eux-mêmes. Disons de suite que c'est au dernier système que vont toutes nos préférences, mais reconnaissons sa généralisation se heurte à de grandes difficultés.

D'autre part, il est certain que le droit à prestations aggrave considérablement un danger inhérent à tout système de secours aux chômeurs et qui consiste en ce que des salariés peu consciencieux préfèrent une inactivité entraînant une subvention, à un travail procurant même un gain plus élevé. Il se pose là un problème des plus délicats et qui intéresse, il faut insister sur ce point, d'une façon toute particulière les travailleurs pères de familles nombreuses. Il est certain que, pour beaucoup de travailleurs ayant de nombreux enfants, le salaire, compte tenu des allocations familiales, constitue une base d'existence bien étroite. En cas de chômage on sera donc obligé de fixer le montant des secours à des taux peu inférieurs au dernier salaire du père de famille. Il en résulte que ce sont précisément les travailleurs pères de familles nombreuses, particulièrement dignes de notre intérêt, qui sont exposés à la tentation de se soustraire à toute reprise de travail.

Les événements obligeront-ils l'Allemagne à renoncer à l'assurance contre le chômage créée en 1927? La question s'est déjà posée lors de la publication des récents décrets-lois du gouvernement Brüning. L'expérience allemande mérite d'être suivie de près, car elle comporte des enseignements dont les autres pays pourront tirer profit.

L'ESPRIT DES AUTRES

***Le manque de mémoire éloigne le parjure.
***Les trop belles prisons tentent le criminel.
***Interjeter appel, c'est souffler le juge.
***Heureux le plaideur pauvre! Il en fait plus tôt.
***Il y a des actions civiles qui n'ont rien de civil.
***L'important pour un Aussenier audacieux est d'avoir de la voix.
***La plupart des témoins veulent dire la vérité, mais à leur manière.
***Les tire-la-justice ont les doigts déliés, mais la justice a le bras long.
***Parce que son témoignage est souvent nébuleux, on l'appelle un "star witness".
***Les gens qu'on renvoie des deux ne s'aiment pas toujours comme des frères siamois.
***Certains jugements ont ceci de commun avec la justice immanente: ils se font longtemps attendre.
***Dans nos cours de justice, il ne faut pas trop tabler sur le conseil: "Demandez et vous recevrez."
***Avec toutes les lois que nous avons, il est surprenant que les infractions ne soient pas plus nombreuses.
***Pour suivre avec intelligence un débat judiciaire, il faut que son résultat vous laisse indifférent.
***Le magistrat qui a fait bonne chère avant de se rendre au Palais devrait être plus enclin à la clémence.
***Le vrai criminaliste oublie rarement ce beau vers de Boileau: "Pour me tirer des pleurs, il faut que vous pleuriez."
***Si arrive à Sa Seigneurie de dormir pendant l'audience, on aurait mauvaise grâce à troubler son sommeil, car c'est celui du juge.
***Deux individus, apparemment sains de corps et d'esprit, voient, la même chose. Amenez-les devant un tribunal, et ils se contrediront à qui mieux mieux.
***L'accusé est présumé innocent tant qu'on ne l'a pas trouvé coupable, mais cette innocence est la plupart du temps sujette à caution et à cautionnement.
***En voyant un avocat présenter son plaidoyer, on est parfois porté à se demander ce qu'il aurait fait si, au lieu d'avoir la défense, il avait la poursuite, et vice versa.
(Le Journal de Waterloo)
***Les maniaques se croient intelligents.
***La vulgarisation fait le profit de l'invention.
***On ne doit jamais fermer qu'un œil à la fois.
***Les petites doses développent l'habitude invétérée.
***Si les Etats-Unis font gorgée aux bandits, leur déficit sera comble.
***Si vous avez plus de jugement que la moyenne, démontrez-le en ne le disant pas.
***Les personnes présentes ont souvent à payer pour les torts des absents.
***Les semblables ont le don de se contrarier.
***La plupart des fautes se font en collaboration.
***Le flic demande qu'on lui donne ce qu'on n'a plus.
***Les amusements de la Bourse sont interdits aux enfants.
***Lors de la création du monde, il n'avait pas encore été question de semaine de cinq jours.
(L'Evénement)

Charles Baudelaire candidat à l'Académie

Charles Baudelaire, presque mourant, aimait à conter comment il fut candidat à l'Académie Française, et les épisodes de sa vaine candidature. — Viennet fut un de ceux qui se rencontrèrent le plus aisément et le premier coup. La porte me fut ouverte par une jeune servante, de tournure accorte et délicate, à la frimousse de frontée, plus que provoquante. C'était la poulxette du vieux renard. — Vous tombez à pic, me dit-elle aussitôt. C'est justement l'heure à laquelle Monsieur reçoit! Entrez et allez devant vous tout droit! Je mis le chapeau à la main, et je réintégrai dans le gousset de mon gilet ma carte de visite. Je fis quelques pas et je me trouvai immédiatement en présence de mon parrain. Viennet était debout, le dos tourné du côté de la cheminée, et se tillaillait un feu de bois. Sanglé dans sa légendaire redingote en drap vert de billard, les pans ramenés en avant, le grand homme se chauffait voluptueusement les fesses. — Monsieur, dis-je, je veux épargner vos instants. Je vais aller au but sans détour. C'est à l'Académie que je rends visite. Je nourris l'ambition de succéder au Père La Cordaire dans le fauteuil qu'il laisse vacant. — Viennet me considéra avec curiosité durant quelques instants. Puis, cherchant à ramener, sans succès, la fameuse mèche de ses cheveux rebelles, il me dit: — Vous savez, Monsieur, qu'il y a une seconde vacance à l'Académie, celle de M. Eugène Scribe. Pourquoi votre préférence pour La Cordaire? — Monsieur, c'est très naturel. Je ne suis pas du tout auteur dramatique. Mais je me sens une âme de Dominicain laïque et non point de vaudevilliste. C'est affaire de tempérament. D'ailleurs, je me suis nourri, Pétri de la parole enflammée, du Père La Cordaire et je saurais le louer selon les règles et les traditions de l'illustre Compagnie dont je sollicite humblement les suffrages. — La-dessus, Viennet me demanda mon nom. Je me présentai; et Viennet d'un ton sec: — Et comme poète, dans "quel genre faites-vous?" — Mon Dieu, Monsieur, "je fais" un peu dans tous les genres. J'ai composé des sonnets, des dithyrambes, des litanies, des stances, des hymnes, des petits poèmes descriptifs. Les genres sont innombrables. Cela dépend de l'inspiration. La poésie est universelle. A vrai dire, elle n'a point de genres limités, les possédant tous. — Erreur, Monsieur, erreur comptable! En poésie, il y a cinq genres bien déterminés. Les voici: la comédie, la tragédie, l'épique, la satire et la poésie fugitive qui comprend à l'abri ou j'excelle, tout le monde y sait, Monsieur. — A ce trait digne à la fois de Molière, de Le Sage, de Beaumarchais et d'Henri Monnier, je bondis saisisant au vol l'affirmation outré-dante, mais cependant tout injustifiée, du vénérable académicien. La conversation va prendre et garder jusqu'à la fin une allure de haute comédie. Je m'empare de la parole, et je clame de ma plus belle voix: — Cinq genres, Monsieur, cinq genres! C'est bien peu. "Votre Excellence" commet de graves omissions! Quelle me permette de le lui faire observer. Elle oublie qu'il y a les grands genres, et les genres secondaires avec une multitude de sous-genres... — Monsieur!... — Dans les grands genres, il faut placer: le genre lyrique dont Hurst est le prophète; le genre épique dont Népomucène Lemercier est le souverain; le genre tragique dont "Arbogast" est le chef-d'oeuvre; le genre dramatique, le genre didactique... — Et dans les genres secondaires, il faut compter le genre comique, le genre pastoral, le genre élégiaque... — Monsieur!... — Et le genre fugitif ou la poésie fugitive comprenant: l'énigme, le madrigal, la charade, l'épigramme, le mot à mot... — Monsieur!... — Oui, Monsieur, que fait "Votre Excellence" du madrigal? Et puis il y a encore le sonnet, la ballade, le rondeau, le triolet... — Monsieur!... — L'épithalame et l'épithalme! Quant à la fable, dans laquelle, je le reconnais volontiers, "Votre Excellence" excelle, j'en forme un genre à part en dépit de Boileau qui a méconnu et oublié Jean de La Fontaine et ses anecdotes... — Monsieur!... Monsieur!... — A vrai dire, cependant, il serait préférable de classer la fable dans le genre didactique, dans le "genre lyrique ou le genre comique, la fable étant à la fois un apologue, une "comédie en cent actes divers". Elle instruit, elle moralise, elle amuse (je ne parle pas des anciens et des étrangers) dominé par trois maîtres incontestables: La Fontaine, Florian et Viennet. — Monsieur! Monsieur! C'est trop! — Et puis, il y a enfin, la poésie érotique, le genre profane, la poésie sacrée, la poésie patriotique! Que fait "Votre Excellence" de l'abbé de Collaboret, vous et moi aussi! — "Votre Excellence" de l'abbé de Bernis, de Boufflers, de Jean-Baptiste Rousseau, de Lefranc de Pompignan, de la "Marsaillaise" et de la "Parisienne"? Et par-dessus tout, Monsieur, il y a le genre ennuyé. Et dans ce genre-là, tous les poètes collaborent, vous et moi aussi! Sur l'envoi de cette dernière fable de Parthe, je me buttonne, j'accenue une profonde courbette, en scandant cet adieu: "J'ai l'honneur de saluer Votre Excellence!" — Puis je sors rapidement, laissant Viennet étourdi, abasourdi, interloqué, sans réplique... — Tandis que la petite bonne me reconduisant murmurait avec un indéfinissable ironie: — Encore un de reculé! (Pourquoi pas?)

Au Mexique

Mexico, 13.—Des représentants du gouvernement fédéral et de l'Etat d'Hidalgo se rencontrèrent ici demain pour chercher à atténuer, en ce qui regarde Hidalgo, la loi permettant de recourir à tout propos aux expropriations.

Un dernier contingent de pèlerins part de Montréal pour Dublin sur l'Antonia

CARGOS FRANÇAIS ET PORTUGAIS

Les participants du voyage organisé par l'Agence Hone, de Montréal, Dublin, se sont embarqués hier matin à bord du paquebot "Antonia" de la ligne Cunard en route pour l'Irlande...

LES CARGOS FRANÇAIS

Le "Sierentz", un cargo français, propriété des armateurs Louis Dreyfus et Compagnie, est arrivé au port de Montréal...

A LA MANIERE D'ALAIN GERBAULT

Cet après-midi, M. Lucien Latreille appareille de Saint-Vincent-de-Paul, sur la rivière des Prairies, pour l'Amérique du Sud dans une grosse barque de pêche gaspésienne longue de dix-huit pieds...

ARRIVEE DU "LADY RODNEY"

Le "Lady Rodney" de la Canadian National Steamships a débarqué ce matin à Montréal, entre autres passagers, une douzaine de beaux enfants et un magnifique lévrier pur-sang...

NAVIERES DANS LE PORT

Severoles, Canadian Import, qui Bickerdike.

Promesses de M. Fauteux; promesses de M. Duranleau

Cette fois, disent-ils, M. Bennett va apporter la prospérité à Maisonneuve

Les conservateurs ont inauguré officiellement leur campagne, hier soir, dans la division Maisonneuve, où une élection complémentaire aura lieu, le 27 juin prochain.

A BORD DU "DE GRASSE"

Avec le drapeau du Pape flottant à la tête du mât principal, le paquebot "De Grasse" de la Compagnie Générale Transatlantique appareillait hier de New York avec 825 pèlerins en route pour Dublin.

A BORD DE L'EMPRESS OF ASIA

Vancouver, 11. — (Spécial au "Canada"). "Le monde s'attend à ce que la prochaine conférence impériale d'Ottawa résolve au moins en partie les nombreux problèmes économiques actuels..."

DEUX ACCIDENTS MARITIMES

Copenhague, Danemark, 12. — (P. A.). Une dépêche annonçait ce soir que le vapeur norvégien "Jelo" s'est échoué à quelques milles au sud de Grenaa sur la côte du Jutland.

ARRIVEE DE LA NOUVELLE-ZELANDE

Les historiens seront étonnés d'apprendre que des milliers de "Napoleons" et de "Josephine" sont arrivés à Montréal samedi à bord du "Canadian Conqueror" de la Canadian National Steamships...

ARRIVEE DE LA NOUVELLE-ZELANDE

Le "Canadian Conqueror" est arrivé à Montréal samedi avec une grosse cargaison de produits de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie.

Parlement dissout

Bucarest Roumanie, 13. — Le roi Carol a dissout le parlement roumain aujourd'hui dans un décret. Les élections à la chambre des députés auront lieu le 17 juillet, et au sénat le 20 juillet suivant.

Propreté judiciaire

Renfrew, 13. — Il y aura enquête sur la conduite du conseiller James Finlayson, du chef de police Moses Green et du magistrat W.A. MacKay, qu'on soupçonne d'avoir détourné des arrents versés comme amendes.

Michel-Ange, génie universel, rayonna sur la Renaissance

M. Armand Renaud a fait hier soir une conférence fort applaudie

L'hon. Fernand Rinfret

Evoker la gigantesque figure du puissant génie que fut Michel-Ange, retracer en termes aussi délicats que précis, ses amours touchantes — et combien étherées — n'était pas une mince besogne, ce qui n'empêcha que M. Armand Renaud l'ait fait de façon magistrale, hier soir, au cours de la conférence qu'il a faite, au studio de M. Alfred Laliberté, pianiste-compositeur.

Le conférencier, amenant son sujet par une savante gradation, nous présente d'abord l'époque où vivait Michel-Ange, la Renaissance italienne, temps troublé entre tous où les esprits, à peine dégagés de la noire terreur du Moyen-Age se débattaient, ne sachant que choisir, du paganisme ou du christianisme.

Chose curieuse, revanche si l'on veut de l'art et de la beauté à cette époque de déséquilibre, toute une pléiade d'artistes se produisit. Florence donna Michel-Ange, Léonard de Vinci, Urbino Raphaël, Rome Bramante et combien d'autres dont les oeuvres ont traversé le temps et quatre siècles.

Michel-Ange Buonarroti, tout enfant, à la fois dessinateur, sculpteur, peintre, poète, architecte, homme de lettres, fut un génie complet, et ce génie, qui se manifesta dès son enfance, se développa avec une rapidité remarquable.

Après avoir servi tous les grands de l'époque et avoir laissé tant d'oeuvres inégalées, le grand artiste qui bâtit Saint-Pierre-de-Rome s'éteint à 89 ans, après n'avoir eu, en toute sa vie d'artiste de génie qu'un seul amour, encore que très pur, pour la marquise Vittoria Colonna, avec qui il échangeait des vers. Quand elle mourut, il se rendit à son cercueil et osa, pour la première fois, lui baisser la main. Pendant les seize ans qu'il lui survécut, il regretta amèrement de ne pas avoir eu le courage de la baiser au front. Cet amour couronna l'oeuvre de celui qui fut un tel créateur.

L'inmeuble

(Renseignements fournis par la firme Ernst Pitt et Cie)

On a enregistré hier 10 ventes pour la somme totale de \$76,661. La vente la plus importante, de \$39,000, a été transigée dans la ville d'Outremont, entre H. Lamoureux et A. Lamy, pour des immeubles sis avenue Stuart. Voici la liste des ventes:

Ahuntsic. — Rue Christophe-Colomb; vacant; lot 226a-459; terrain 25 x 100 pieds. The Ross Realty Co. Ltd vend à G. Larivière, \$200. D. Cameron, notaire.—1932.

Ave St-Charles; bâtisses. Nos 10517, 10519; lots 226a-498, 228-688-33; terrain 25 x 100 pieds. Dame E. Duquette vend à Dame J. Trudeau, \$4,000. L. J. Boileau, notaire.—1932.

Cité Outremont. — Ave Stuart; bâtisses. Nos 820 à 830; lots 37-248 à 251. H. Lamoureux vend à A. Lamy, \$39,000. C. S. Tassé, notaire.—1932.

Cité de Verdun. — 7ème Avenue; vacants; lots 4672-364 à 369; terrain, chaque lot 25 x 100 pieds. La Succession J. Desmarchais vend à X. Strobel, \$2,700. J. H. R. Messier, notaire.—1932.

Montcalm. — Rue Des Erables; bâtisses. Nos 6589 à 6593; terrain 20 x 105 pieds. P. Vaillancourt vend à J. Huard, \$500. A. Giroux, notaire.—1932.

Mont-Royal. — Boul. Décarie, rues Mayrand, Lamothé, Légaré; vacants; 52 lots; lots 96-44 à 46, 53 à 57, 72, etc. The Greater Montreal Land Investment Co. Ltd vend à Mgr G. N. Le Pailleur, \$1,000 et autres considérations. B. N. Ladouceur, notaire.—1932.

St-Michel. — Ave du Parc; bâtisses. No 4800; lot 1-3 ind. de 12-1-12; terrain 50 x 100 pieds. P. Lalonde et al vend à R. Lalonde, \$23,000. I. R. Lavoie, notaire.—1932.

St-Jean-Baptiste. — Rue De Bullion; bâtisses; lot 24. Le Sheriff de Montréal vend à M. Hopenheim, \$4,000.—1932.

St-Edouard. — Rue De St-Valier; bâtisses. Nos 7075, 7077; lot 1-2 de 8-561, terrain 25 x 100 pieds. E. Lecompte vend à P. Harvey, \$3,000. L. Léger, notaire.—1932.

Ville St-Michel. — Ave Ronsard; vacants; lots 446-157, 445-11; terrain 28 x 81 pieds. E. Gagnon vend à A. Crépeau, \$260. E. Crépeau, notaire.—1932.

BENNETT A NEGLIGE...

(Suite de la dernière page) financiers conservateurs qu'il est inutile de nommer parce que tous le monde les connaît. Ce M. Bennett qui se scandalise si facilement, qu'a-t-il fait, lui? Il s'est fait construire un château dans le Château Laurier. Lui, célibataire, il s'est apparemment complètement dix-sept appartements de luxe, et c'est qui a payé National, donc le pays, qui a payé les réparations. Le premier ministre n'a rien payé pour cela et son loyer ne lui coûte que \$400 par mois. Si moi, petit habitant, dit M. Dupuis, je veux passer la session une toute petite chambre au Château-Laurier, je paie \$8 par jour. A ce taux, calculez combien M. Bennett devrait normalement payer, lui qui a 17 chambres à sa disposition. Ce grand homme qui gagne \$17,000 par année, qui s'est fait voter \$2,000 pour l'entretien de son auto et qui a des revenus considérables, si on lui demande comment il se fait qu'il ne paie pas plus cher le Réseau National, il répond que c'est parce qu'il lui a offert sa suite à ce prix. S'il avait eu le moindement le sens de

l'honneur, s'il avait eu un peu d'orgueil bien placé, il aurait dit au gérant de l'hôtel: "Calculez ce que je vous dois de la même façon que vous le feriez pour un citoyen ordinaire, et c'est cela, non pas \$400 que je vous paierai!"

ENCORE M. AUGER

Des communications adressées au Conseil municipal par l'Association Société Saint-Jean-Baptiste, et lues aux échelons assemblés hier à l'hôtel des hommes d'affaires du Nord et de la ville ont fait rallumer la guerre Auger-Schubert.

Les deux corps publics susmentionnés blâment le Comité exécutif et la majorité du Conseil municipal pour l'attitude "molle" prise devant les échelons israélites qui, l'autre jour, "firent pleuvoir une grêle d'injures sur M. Auger, échevin respectable et bon Catholique."

"Je suis aisé catholique que tous ces protestataires-dit M. Gabias, mais je tiens à laisser briller le soleil pour toutes les races et toutes les religions ici. L'une des organisations qui protestent le plus fort aujourd'hui, ne compte presque rien que des Juifs comme locataires."

L'échevin Schwartz admet que les mots qu'il a employés à l'endroit de M. Auger n'étaient pas des plus parlementaires, "mais ils convenaient à la circonstance", ajoute-t-il. Quant à M. Schubert, dont le rapport sur un voyage dans plusieurs villes canadiennes et américaines a soulevé toute cette controverse, il se dit prêt à démasquer bientôt ces gens "qui ne s'occupent pas du chômage du tout, mais qui font tout pour semer le désarroi dans les esprits".

L'hon. M. Rinfret coupa court à cette discussion oiseuse, par quelques mots de conciliation.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, COUR SUPREME

No F-10713. — Alfred Dandreaux, comptable de la Cité d'Outremont, district de Montréal, en son qualité d'exécuteur testamentaire de feu Louis A. Jacques, en son vivant, employé civil, des cités de Marboro, dans l'Etat du Massachusetts, un des Etats Unis de l'Amérique, épouse de Patrick Ethier, du même lieu, et ce dernier possesseur autorisé aux fins des présentes, Dame Rachel Lamoureux, des cités et district de Montréal, veuve de Adolphe Rivest, en son vivant, du même lieu, épouse de Louis A. Jacques, employé civil, des cités et district de Montréal, Marguerite Daunais, fille majeure, des cités et district de Montréal, Elisha Dandreaux, des cités et district de Montréal, Germaine Dandreaux, fille majeure, Lucienne Dandreaux, fille majeure, Annette Dandreaux, fille majeure, Jeanne Dandreaux, fille majeure, tous des cités et district de Montréal, Annette Roy, de la Cité de Brockton, dans l'Etat du Massachusetts, un des Etats Unis de l'Amérique, épouse de Lionel Labelle, du même lieu, et ce dernier pour l'autoriser, la dite Annette Roy, tant personnellement qu'en son qualité de tutrice à Gaston Roy, de la Cité de Brockton, dans l'Etat du Massachusetts, un des Etats Unis de l'Amérique, Aurore Lamoureux, fille majeure, autrefois de la Cité de Montréal, et maintenant de lieux inconnus, Arthur Lamoureux, autrefois des cités et district de Montréal, et maintenant de lieux inconnus, Edouard Lamoureux, autrefois des cités et district de Montréal, et maintenant de lieux inconnus, Marie Louise Lamoureux, épouse de Patrick Ethier, Patrick Ethier, Lionel Labelle, Aurore Lamoureux, Arthur Lamoureux et Edouard Lamoureux, de comparution, dans l'Etat de New York, et ce dernier pour l'autoriser, Défendeurs.

Il est ordonné aux défendeurs: Dame Marie Louise Lamoureux, épouse de Patrick Ethier, Patrick Ethier, Lionel Labelle, Aurore Lamoureux, Arthur Lamoureux et Edouard Lamoureux, de comparaitre, dans l'Etat de New York, le 14 juin 1932.

C. E. SAUVE, Député Procureur, 413.

DEMENTI FORMEL

L'échevin Georges-R. Brunet, du quartier Saint-Eusèbe, a été nommé maire-suppléant pour le prochain trimestre, en remplacement de M. Arthur Arcand, échevin de Bourget. Profitant de l'occasion, l'honorable Fernand Rinfret, maire de Montréal, a formellement démenti la nouvelle parue hier matin dans un journal quotidien de langue française, voulant que M. Rinfret prenne des vacances de trois mois, de juillet à octobre. "Ce journal ignore probablement la routine habituelle de la suppléance à la mairie, qui revient tous les trois mois. Il y a eu confusion sans doute, et je tiens à apporter la mise au point appropriée. Je n'ai aucunement l'intention de m'absen-

AVOCATS

HON. HONORE MERCIER, C. R. BERNARD, H. BONNETTE, C. R. BÉGIN, FAUTEUX, B. A. L.L.M. MERCIER, BLAIN, BISSONNETTE ET FAUTEUX, AVOCATS-PROCEUREUX, etc. HARBOR 6241, 607 Transportation Building, 132 Ouest rue St-Jacques - Montréal

ANTOINE SENEAL, AVOCAT

10 OUEST, RUE ST-JACQUES, MONTREAL, HARBOR 5744

CHIMISTES

MILTON HERSEY CO. LIMITED, Chimistes, Ingénieurs, Inspecteurs, Essai et inspection des matériaux, Génie minier et métallurgie, 980, rue St-Antoine HARBOR 1201, Montréal Winnipeg

INGENIEURS

H. Labrecque, I.C. et Architecte, G. Papeau, I.C. et Architecte, C. M. I. C. Les Ingénieurs Associés, I.N.T.E.R., INGENIEURS CONSEILS, Edouard Lefebvre-Arpenage-Experts, L.D.F.F.E. THEBES, 16, St-Jacques Ouest - HARBOR 0452, Montréal HARBOR 2586

SPECIALISTE

des maladies de l'homme et de la femme, Maladies Sexuelles, Urologie, Gynécologie, Affections de tout âge de la grossesse, 1100, rue St-Jacques - HARBOR 2151, 1608, rue Hutchison - MA 6411

PROFESSEURS

LEÇONS PARTICULIÈRES, Anglais (cours supérieurs), Brevets, L'abbé Anselme Bois, 2145 rue Upper, WILBANK 8029

AUBAINE à TORONTO VENDREDI, LE 24 JUIN. Rendez-vous aussi aux CHUTES NIAGARA par bateau sur le lac Ontario et la rivière Niagara \$1.50 aller et retour, de Toronto. Aller: 5.10 p.m. et 9.30 p.m. ven. 24 juin. Arr. Toronto, gare Windsor 12.50 a.m. 6.00 a.m. ven. 25 juin. RETOUR: 4.00 p.m. ou 10.30 p.m. dim. 26 juin. Arr. Montréal, gare Windsor 11.30 p.m. 7.20 a.m. dim. 27 juin. Arrêts à Westmount, Montréal Ouest, Lesailles et à Don, à l'aller et au retour. À L'ALLER, billets valables sur les trains spéciaux seulement, mais AU RETOUR, sur les trains réguliers (à l'exception du No. 38 quittant Toronto à 3.30 p.m.) samedi et dimanche.

À Toronto, LOGEZ AU ROYAL YORK

Tarifs des plus bas pour les excursionnistes. AUCUN BAGAGE ENREGISTRÉ. VOITURES DE PREMIÈRE CLASSE SEULEMENT. ENFANTS DE 5 ANS ET AU-DESSOUS DE 12 ANS, MOITIÉ PRIX. Renseignements supplémentaires, billets, etc., à toutes les agences de billets: 201 avenue, rue St-Jacques, -édifice Dominion Square, Gares Windsor, Viger, Ouest du Parc, Westmount et Montréal Ouest.

PACIFIQUE CANADIEN

Les participants du voyage organisé par l'Agence Hone, de Montréal, Dublin, se sont embarqués hier matin à bord du paquebot "Antonia" de la ligne Cunard en route pour l'Irlande...

SAINT-FRANCOIS-XAVIER DEFAIT 10-5

Coups de plume

— Boxe ou convention —

Une semaine à peu près avant de tenter de se remonter devant son cher public Jack Sharkey s'abîme toujours de donner libre cours aux jets de sa langue qui ont caractérisé ses campagnes vers le championnat.

Et Max Schmeling, par la voie de journalistes aussi autorisés que Granland Rice se prétend d'avance assuré du titre.

Un contraste. A sa dernière rencontre contre l'allemand le logueur matelot prévoyait à grands renforts de mots qu'il se ferait qu'une bouche de Herr Maxie; celui-ci s'en tenait à un mutisme qui devait lui faire honneur dans la victoire.

Cette fois-ci c'est le champion qui babille au gré de Joe Jacobs son suave factotum. Et c'est Sharkey qui garde ses pensées pour lui. C'est du nouveau.

Sans songer à ternir la réputation d'honnêtes aussi honorées que Joe Jacobs—de Schmeling—on chuchote dans certaines parties des Etats-Unis que le prochain détenteur du titre sera Jack Sharkey, champion américain.

La crise, dépression, famine, qu'on appelle ce que l'on voudra, touche même les géants de pugilistes et l'on prétend que Herr Jacobs qui cut la main assez fine pour enlever Schmeling à son géant allemand il y a quatre ou cinq ans, commence à tigrer la langue.

Tirer une déduction des deux phrases serait aller trop loin... mais l'on chuchote quand même.

Les années de conventions présidentielles ont probablement plus d'importance nationale que la défense d'un championnat mondial ou l'amour-propre yankee est en jeu. C'est ce qui aidera peut-être à faire du combat de Madison Square Garden Baul son four du genre de ceux qu'a connus le Garden avant l'arrivée du "Bandit Boy" Jimmy Johnston, son promoteur de laize.

Chicago absorbera bientôt une bonne partie de l'argent superflu dans les mains des divers Etats grâce à la convention qui choisira les candidats présidentiels.

Et après tout, même aux Etats-Unis, en temps de crise l'on se préoccupe plus d'être un président qui puisse sauver la nation que de voir un compatriote ramener le championnat de boxe des poids lourds au pays. Un championnat d'est onéreux par le temps qui court.

Ce qui ne prévaut toutefois pas dans le monde des mastodontes du matelot. L'ouïs ne se plaint pas de la crise tandis que ses nombreux satellites font trois plantureux repas sept fois la semaine.

Est-ce un cycle ou une évolution. Circévolutions!

Thomas Jefferson Gulley, le vénérable athlète qui porte ses cheveux gris au champ droit chaque fois qu'il participe à une partie des Royaux, est le dernier survivant de la vieille garde, celle qui ramena Montréal dans l'Internationale il y a cinq ans. Et je ne crois pas qu'il tarde à disparaître.

Roland BEAUDRY.

Dale Alexander va aux Sox de Boston en échange de Webb

C'est dire que Montréal n'aura pas le rude frappeur premier-but du Detroit

Autres transactions

Boston, 13. (P.A.)—Faisant leur troisième transaction importante de la semaine, les Red Sox de Boston ont envoyé, aujourd'hui, Earl Webb, un rude coéquipier, au Detroit en échange de Dale Alexander, premier but, et de Roy Johnson, joueur de champ. Le président Bob Quinn a dit qu'il n'y avait pas d'argent versé dans cette transaction.

Cette transaction, au dire de Quinn, donnera aux Red Sox qui sont les derniers de leur ligue, un bon frappeur dans la personne d'Alexander qui eut une moyenne de .326 l'été dernier. Johnson est un excellent voltigeur, mais n'a frappé que .276 l'an dernier.

Webb fut le meilleur frappeur de deux-butts de la Ligue Américaine, avec une moyenne de .333 au bâton. Quinn a fait de gros changements dans son personnel de lanceurs, envoyant Danny MacFayden, son meilleur droitier, aux Yankees en échange de l'ivry Paul Andrews et de Henry Johnson. Quelques jours plus tard il se débarrassait de Jack Russell, un autre droitier, pour obtenir Peter Jablonowski du club Cleveland.

Au début de la saison, Quinn avait échangé Charlie Berry, son premier receveur de l'été dernier, au White Sox pour le voltigeur Smead Jolly et le joueur de losange Johnny Watwood.

VERDUN LE BAT DANS UNE LUTTE MARQUEE PAR DES COUPS DE POING

M.A.A.A. trop faible périt 11-5 devant Columbus à l'avantage

Il pleut des punitions

La seconde partie entre Verdun et St F. X. est de beaucoup la plus intéressante

Verdun en tête

Le Verdun a déclassé le S-François-Xavier par un score de 10 à 5 hier soir, au Forum, dans la seconde partie d'une séance de la Ligue de croasse senior amateur. Dans la première, le Columbus a écrasé le M.A.A.A. par 11 à 5.

La dernière joute fut beaucoup plus passionnante que le score ne l'indique, et l'on n'a qu'à consulter le sommaire, où figurent une véritable avalanche de punitions des deux côtés, pour comprendre que le jeu a été particulièrement élevant et un peu rude. Georges Couture, du S-François-Xavier, et son frère cadet, René, de la même équipe, ont tous deux joué avec habileté et entraînement, et le fait qu'ils figurent assez souvent au pénitencier est plutôt malheureux. L'un et l'autre ont scoré. Le seul épisode pugilistique de la soirée mit Georges Couture aux prises avec un couple d'hommes du Verdun dans un angle du vert. Comme les deux arbitres sont intervenus rapidement, on a pu éviter une mêlée.

Médard Paquette, pour avoir manqué quelques beaux coups, n'en resta pas moins un maître de la classe amateur, et sa performance d'hier soir est une preuve.

M.A.A.A. EST FAIBLE

La première partie apporta moins d'intérêt aux spectateurs, le Columbus affirmant une supériorité trop marquée sur le M.A.A.A., dont le jeu d'ensemble fait défaut dans une large mesure. Il va sans dire que de beaux exploits individuels furent accomplis en vain, faute de cohésion. Thomas, du Columbus, a pris du relief en logeant trois fois la balle au filet. Dans les buts, Thornton a été tout uniment merveilleux, parant des coups sûrs à toute minute. Son équipe lui vaut bien une bonne partie de la victoire.

PREMIERE PARTIE

M.A.A.A.	butts	Columbus
Thompson	defenses	Thornton
Wheatley	defenses	Murray
Adams	defenses	Donihue
Stevens	couverts	Felvus
Carter	centres	Kavanagh
Ross	ailles	Lennox
Waite	ailles	Munday
Jotkus	substituts	Burke
Maitland		Thomas
Curran		Nevin
Rodger		S. Wall
Slden		
Kennedy		

PREMIERE PERIODE

1—Columbus, Nevin	10.45
2—Columbus, Thomas	12.00
(Felvus)	
3—Columbus, Lennox	12.14
(Munday)	
4—Columbus, Kavanagh	12.14
(Munday)	

PUNITIONS: MURRAY (2 fois), FELVUS, BURKE, ADAMS, NEVIN, STEVENS ET CURRAN.

DEUXIEME PERIODE

5—M.A.A.A., Ross (Waite)	1.45
6—Columbus, Burke	10.00
(Murray)	
7—M.A.A.A., Ross	10.20
(Kennedy)	
8—M.A.A.A., Kennedy	13.00
(Slden)	

PUNITIONS: MURRAY, FELVUS, ROSS, ADAMS, THOMPSON.

TOISIEME PERIODE

9—M.A.A.A., Waite (Ross)	4.10
10—Columbus, Thomas	5.40
(Burke)	
11—Columbus, Lennox	5.25
12—Columbus, Donihue	6.20
13—Columbus, Thomas	11.40
14—Columbus, Nevin	18.50
15—M.A.A.A., Jotkus	19.10
16—M.A.A.A., Jotkus	19.10

PUNITIONS: FELVUS, WHEATLEY, MURRAY ET DONIHUE.

ARBITRES: EDDIE DUCLOS ET ERNIE DEVINS.

DEUXIEME PARTIE

St-Fr-Xavier	Buts	Verdun
Aquin	defenses	Cardick
Leduc	defenses	Mullins
Cardinal	defenses	Mallett
Paquette	couverts	D. Archer
Martel	centres	Harvey
Telmesse	ailles	Holsberg
G. Couture	ailles	McCarthy

SUBSTITUTS POUR SAINT-FRANCOIS-XAVIER: DECARIE, SAUVÉ, STOCKTON, LEROUX, R. COUTURE, NEVIN, ROGER, GAGNON.

SUBSTITUTS POUR VERDUN: W. ARCHER, BRENNAN, BENNETT, MAGEE, GRANT.

PREMIERE PERIODE

1—Verdun, McCarthy	2.00
(Harvey)	
2—Verdun, Holsberg	4.20
(Harvey)	
3—S.F.X., G. Couture	8.10
(Telmesse)	
4—S.F.X., Roger	14.40

PUNITIONS: MARTEL, PAQUETTE, MULLINS (2), MALLETT, R. COUTURE (2), MCCARTHY, SAUVÉ, HOLSBERG, CARDICK.

DEUXIEME PERIODE

5—Verdun, Harvey	3.00
(W. Archer)	
6—Verdun, Magee	8.20
(Holsberg)	
7—Verdun, Holsberg	10.50
(Magee)	
8—Verdun, Harvey	11.45
9—Verdun, W. Archer	14.50
10—Verdun, McCarthy	15.00

PUNITIONS: MCCARTHY, LEDUC, MULLINS, STOCKTON, CARDICK (1 min.) DEVINS.

LA SEMAINE DANS LE BASEBALL

	Vendredi	Samedi	Lundi	Seul	Mardi	Mercredi	Jeu	Seul	Total
INTERNATIONALE									
1 Baltimore	4	11	x	5					
2 Buffalo	1	7	x	8					
3 Jersey City	3	2	x	5					
4 Montréal	9	7	x	16					
5 Newark	6	2	x	8					
6 Reading	4	8	x	12					
7 Rochester	5	6	x	11					
8 Toronto	5	1	x	6					

NATIONALE									
9 Boston	2	1	x	3					
10 Brooklyn	4	12	x	16					
11 Chicago	3	2	x	5					
12 Cincinnati	3	7	x	10					
13 New-York	4	6	x	10					
14 Philadelphie	6	9	x	15					
15 Pittsburgh	5	4	x	9					
16 Saint-Louis	1	3	x	4					

AMERICAINE									
17 Boston	3	4	6	13					
18 Chicago	0	1	7	8					
19 Cleveland	7	6	7	20					
20 Detroit	7	3	1	11					
21 New-York	8	3	8	19					
22 Philadelphie	10	7	8	35					
23 Saint-Louis	4	4	x	8					
24 Washington	10	12	x	22					

ASSOCIATION AMERICAINE									
25 Columbus	8	3	10	21					
26 Indianapolis	2	2	13	17					
27 Kansas City	20	5	19	44					
28 Louisville	3	1	x	4					
29 Minneapolis	2	1	0	3					
30 Milwaukee	5	9	4	18					
31 Saint-Paul	3	0	x	3					
32 Toledo	7	6	13	26					

Association Américaine									
Kansas City	19	17	0						
A Columbus	10	15	2						
Carson, Thomas et Collins; Hill, Miller, Blake et Renss.									
Milwaukee	4	10	1						
A Toledo	13	14	0						
Stiles, Kessinich et Crouch; Lasso et Pytlak.									
Indianapolis, 13; Minneapolis, 0.									
(Trois joutes cédulées.)									

NOS MENEURS EN CIRCUITS



Jimmy Ripple "Chick" Shiver

11 12

LE BASEBALL

HIER

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal à Reading, remise, terrain humide.
Rochester à Jersey City, remise, pluie.

Buffalo à Baltimore, remise, pluie.
Toronto à Newark, remise, pluie.

LIGUE AMERICAINE

New-York 8, Cleveland 7.
Philadelphie 8, Detroit 1.
Boston 6, Chicago 7.
(Trois joutes cédulées.)

LIGUE NATIONALE

Saint-Louis à Brooklyn, remise, terrain humide.
Chicago à Boston, remise, terrain humide.
Pittsburgh à New-York, remise, pluie.
Cincinnati à Philadelphie, remise, pluie.

AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal à Reading, joute du soir.
Rochester à Jersey City, programme-double.
Buffalo à Baltimore, programme-double.
Toronto à Newark, programme-double.

LIGUE AMERICAINE

Washington à Saint-Louis.
New-York à Cleveland.
Philadelphie à Detroit.
Boston à Chicago.

LIGUE NATIONALE

Saint-Louis à Brooklyn.
Chicago à Boston.
Pittsburgh à New-York.
Cincinnati à Philadelphie.

POSITION DES CLUBS

LIGUE INTERNATIONALE

G. P.	P.C.
Buffalo	35 20
Baltimore	35 23
Newark	32 25
Montréal	30 27
Rochester	30 27
Jersey City	27 33
Toronto	22 33
Reading	16 39

LIGUE NATIONALE

G. P.	P.C.
Chicago	31 22
Boston	30 24
Pittsburgh	24 24
Brooklyn	27 28
Saint-Louis	25 26
New-York	24 25
Philadelphie	26 30
Cincinnati	25 33

LIGUE AMERICAINE

G. P.	P.C.
New-York	37 16
Washington	32 23
Philadelphie	31 24
Detroit	28 24
Cleveland	30 26
Saint-Louis	27 26
Chicago	19 33
Boston	10 42

carie, D. Archie et Mallett.

Troisième période

11—Verdun, Mullins	6.00
12—Verdun, Brennan	
(Magee)	
13—S.F.X., Nevin (Roger)	11.00
14—S.F.X., R. Couture	14.10
15—S.F.X., Martel	14.47
Punitions: R. Couture, Mullins, Magee et Bennett.	
Arbitres: Eddie Duclos et Ernie Devins.	

La pluie empêche les Royaux de jouer à Reading

Marshall prendra la place de Thomas à l'arrêt-court.—Herbie au troisième

Ils frappent mieux

Reading, 13.—Le département des lanceurs de Montréal a été réduit à sept membres seulement. Cette situation a été causée par la perte de Sullivan qui est passé aux Leafs et de Sumner Collingwood qui s'en est allé à Williamsport avec le joueur de champ intérieur Shaw Buck. Le gérant Holly espère que Leo Mangum saura remplacer Sullivan avec efficacité.

Holly a déclaré ce soir, qu'il attendait Mangum d'ici un couple de jours. "Je suis certain que Mangum nous donnera des victoires", a déclaré Holly. "Il a toujours été solide dans la Ligue Internationale et son arrivée complètera mon département de lanceurs".

Leo Mangum est passé des Bears à Boston l'autome dernier. Son séjour avec les Braves a marqué son septième voyage dans les ligues majeures. Durant sa carrière de 10 années dans le baseball organisé, il a été un vainqueur constant dans les ligues mineures, mais n'a jamais rien accompli dans les majeures. Incidemment, Mangum est venu à Reading en 1924, alors qu'il y était allé sous option de la part des White Sox de Chicago.

MARSHALL JOUERA AUJOURD'HUI

A son retour d'un voyage à Sunbury, le gérant Holly a déclaré, ce soir, qu'il ferait un remaniement de son alignement afin de trouver une place pour Eddie Marshall, le fameux arrêt-court obtenu des Giants de New-York, sur option.

"Ne soyez pas surpris si je place Herbie Thomas au troisième", a déclaré le moniteur des Royaux, lorsqu'il a admis qu'il se servirait de Marshall à l'arrêt-court immédiatement. "Marshall est le type de joueur que nous avons besoin pour cette position. Il possède un bras très solide et il pourra aider Gautreaux, qui ne possède pas une force surabondante. Thomas peut fort bien jouer au troisième. Il a assez bien réussi à l'arrêt-court, mais je crois que Marshall améliorera cette position".

Holly semble vouloir se servir de Walters comme joueur de relève. "La tenue de Walters au champ a été splendide", a dit Holly, et il frappe la balle très vigoureusement à certaines occasions mais il n'a pas frappé en temps opportun. C'est un résultat de son manque d'expérience".

HOLLY EST OPTIMISTE

Le gérant Holly est très optimiste sur les chances de son équipe, malgré les deux défaites de Baltimore. "Ce qui m'a encouragé dernièrement, c'est le fait que mes hommes frappent la balle plus fréquemment. Ils s'améliorent à chaque partie. Assitôt qu'ils auront acquis de la régularité, nous demeurerons dans le plus fort de la lutte".

Holly n'aime pas cependant jouer des parties sans les réflecteurs. "Il montre une grande aversion pour les joutes du soir et espère persuader le gérant Pats Howland à jouer l'après-midi. N'ayant pas joué hier soir, les Royaux joueront peut-être trois parties dans les deux jours qu'il leur reste à passer à Reading, mais le gérant Howland n'est pas à Reading ce soir pour annoncer sa décision.

Walter Brown ou Bill McAfee lanceront pour les Royaux demain. Ces deux lanceurs ont perdu leurs deux dernières joutes.

Trois "hole-in-one"

Sarnia, 13.—W. D. MacMillan vient d'accomplir un exploit dont peu de golfeurs peuvent se vanter. Il vient de faire son troisième "hole-in-one" de sa carrière. Il a déjà fait des coups identiques à Saint-Jean, N. B. et à Chicago.

LE BIG SIX

P. Waner, Philles	48 200 40 78	.390
Hurst, Philles	56 219 44 82	.375
Fox, Athletics	55 208 58 78	.373
Lombardi, Reds	37 134 19 50	.373
Hafey, Reds	37 142 24 51	.359
Ott, Giants	49 182 40 82	.352
Combs, Yankees	38 179 43 83	.352

Coups de circuit hier

LIGUES MAJEURES

LES MENEURS	
Fox, Athletics	23
Ruth, Yankees	21
Klein, Philles	15
Simmons, Athletics	14
Gehrig, Yankees	13
Collins, Cardinals	12
Cochrane, Athletics	12
Ott, Giants	12

LIGUE INTERNATIONALE

Aucun

LES MENEURS

Arlett, Baltimore	26
Packard, Baltimore	18
Puccinelli, Rochester	16
Carnegie, Buffalo	15
Detore, Buffalo	14

Bartush coupe son maître en Browning

BETH HOGAN A LE VAINQUEUR SUR VOIR FLAG ET BABBLE

Elle triomphe par un nez à la vedette d'Ottawa

Deux pour Quackenbush

Immense Beth Hogan et Sand Moie, vainqueur de la première épreuve du jour

Fins sensationnelles

Ottawa, 13 — Beth Hogan, la poulche de cinq ans à Jack Eckert, le célèbre entraîneur, a remporté la quatrième course qui était la plus importante de la journée à Connaught Park. Beth Hogan a donné une belle exhibition et a justifié l'attente de nombreux partisans alors qu'elle est sortie victorieuse par un nez.

À lever du fil, Quackenbush a permis à sa monture de bien prendre son élan avant de lui faire prendre le devant du peloton. Dès qu'elle l'eut pris d'assaut, l'épreuve ne permit pas de doute. Babble, le cheval des écuries H. New, a été son plus dangereux concurrent et l'a suivie durant toute la course. Cleverley qui conduisait Babble a bien conduit sa monture mais n'a pu dépasser le vainqueur. Agnes Sorel, toujours redoutable dans les premiers stades, a pris la troisième place avec facilité sur Your Flag, un candidat tenu en haute estime.

Beth Hogan a complété le pari-double de la journée qui a rapporté 18.45 pour \$2.

FINS SENSATIONNELLES

La sixième course a aussi soulevé l'enthousiasme. C'était une épreuve d'un mille et un furlong. Disappeared a R. Davidson a remporté la victoire sur onze concurrents. Observation a suivi le vainqueur de près pour prendre la deuxième place.

La septième course a été marquée par une autre fin sensationnelle, alors que Friendly à Elmer James a dépassé Smid à Mme A. Tandy, dans la dernière vergée. Sand Moie, S. F. Murphy a remporté la première épreuve avec le jockey Quackenbush en selle. Ce jockey a remporté deux courses au cours de l'après-midi.

La Quenella a rapporté \$24.80 avec Friendly Ways et Skid.

Résultats d'hier

A Washington Park

Première course, 5 furlongs: 1. Dacotah 115, Frank, 2.9; 2. 112, 2.2; 3. Mr. Joe 115, Jones, 2.3; 4. Hour Zev, 14 Allen, 2.4; 5. Temps 1.09 2-5. Wood Walker, Vannie H., Curly Head, Dewar, Beau Cavalier, Panic Blue, Go Fitch, Keaton ont aussi couru.

A Aqueduct

Première course, 5 furlongs: 1. Speed Boat 114, Gilbert 18 5, 1 4 2; 2. Two Tricks 114, Frazz 18 5, 1 4 2; 3. Lull 114, Kelso, Temps 1.03 2-5. Sun Fabric, Jean Brown, Guide Rail, Single Brig, Our Sallie, Filghty Anna ont aussi couru.

A Long Branch

Première course, 5 furlongs: 1. Head Good 119, Madaly, 2.16; 2. 2.16; 3. Lady Worthmore 116, Schaeffer, 2.70; 4. Fair Broom 110, Convey, 2.20; 5. Temps 1.01 2-5. All Roses, Be Cautious Crest, Mestallup, titio Bird, Holdandale ont aussi couru.

A Long Branch

Première course, 5 furlongs: 1. Head Good 119, Madaly, 2.16; 2. 2.16; 3. Lady Worthmore 116, Schaeffer, 2.70; 4. Fair Broom 110, Convey, 2.20; 5. Temps 1.01 2-5. All Roses, Be Cautious Crest, Mestallup, titio Bird, Holdandale ont aussi couru.

A Long Branch

Première course, 5 furlongs: 1. Head Good 119, Madaly, 2.16; 2. 2.16; 3. Lady Worthmore 116, Schaeffer, 2.70; 4. Fair Broom 110, Convey, 2.20; 5. Temps 1.01 2-5. All Roses, Be Cautious Crest, Mestallup, titio Bird, Holdandale ont aussi couru.

A Long Branch

Première course, 5 furlongs: 1. Head Good 119, Madaly, 2.16; 2. 2.16; 3. Lady Worthmore 116, Schaeffer, 2.70; 4. Fair Broom 110, Convey, 2.20; 5. Temps 1.01 2-5. All Roses, Be Cautious Crest, Mestallup, titio Bird, Holdandale ont aussi couru.

A Long Branch

Première course, 5 furlongs: 1. Head Good 119, Madaly, 2.16; 2. 2.16; 3. Lady Worthmore 116, Schaeffer, 2.70; 4. Fair Broom 110, Convey, 2.20; 5. Temps 1.01 2-5. All Roses, Be Cautious Crest, Mestallup, titio Bird, Holdandale ont aussi couru.

A Long Branch

Première course, 5 furlongs: 1. Head Good 119, Madaly, 2.16; 2. 2.16; 3. Lady Worthmore 116, Schaeffer, 2.70; 4. Fair Broom 110, Convey, 2.20; 5. Temps 1.01 2-5. All Roses, Be Cautious Crest, Mestallup, titio Bird, Holdandale ont aussi couru.

A Long Branch

Première course, 5 furlongs: 1. Head Good 119, Madaly, 2.16; 2. 2.16; 3. Lady Worthmore 116, Schaeffer, 2.70; 4. Fair Broom 110, Convey, 2.20; 5. Temps 1.01 2-5. All Roses, Be Cautious Crest, Mestallup, titio Bird, Holdandale ont aussi couru.

A Long Branch

Première course, 5 furlongs: 1. Head Good 119, Madaly, 2.16; 2. 2.16; 3. Lady Worthmore 116, Schaeffer, 2.70; 4. Fair Broom 110, Convey, 2.20; 5. Temps 1.01 2-5. All Roses, Be Cautious Crest, Mestallup, titio Bird, Holdandale ont aussi couru.

Royal Ascot offre ses classiques

Six grandes épreuves au cours du meeting qui commence aujourd'hui

Ascot, Angleterre, 13. — Royal Ascot ouvrira demain avec ses riches et historiques épreuves. Tout indique que la réunion sera plus brillante que jamais.

Le Ascot Stakes et le Gold Vase, à une distance de deux milles chacun, seront disputés mardi; le Royal Hunt Cup, course de sept furlongs et 165 verges sera disputé mercredi, et le Great Gold Cup, jeudi.

En plus de ces superbes épreuves, les candidats au Derby de 1933 se sont soumis à des essais mardi et jeudi, alors qu'ils se disputèrent le Coventry Stakes et le New Stakes.

Un groupe de superbes chevaux attend la reprise du Royal Hunt Cup inauguré pour la 1ère fois en 1845.

Pricket est favori à huit pour un, Pal O' Mine à 10 pour un, Double Arch 100 pour 9, Englesant, 13 pour 1, Royal Athlone, 100 pour 7, Abbot's Worthy, 15 pour 1, Masked Jester 20 pour 1, Lovelance, 22 pour 1, et Totag, Flying Argosy, Ellenborough et Go Easy, 23 pour 1.

Les partants probables et les jockeys pour le Royal Hunt Cup: Inglestant (Jones), Lovelance (Jennings), Trinidad (Carlake), Abbot's Worthy (Gordon Richards), Masked Jester (Harry Beasley), Grand Salute (Fred Rickaby), Venturer (Ray), Pricket (Weston), Barragan (Perryman), Pal O' Mine (Newitt).

Flying Argosy (Beary), Phalaris (E. Elliott), Cloughen (Clifford Richards), Royal Athlone (Pat Beasley), Old Riley (Sam Wragg), Double Arch (Steve Donoghue), Jerome Fandor (Christie), Go Easy (Smirke), Akhuaton (Lane), Wildson (Dine), Cherry Picker (W. Rickaby).

Ellenborough (Fred Fox), Eye's Front (Dowdall), Dooley (Sharpe), Scatterdash (Smith), Totag (Burns), Knight Of The Vale (Doyle), King Oscar (Robertson), Archmedes (Quick), Goldstream, Tomtit, Poor Lad, Song of My Heart et Amoya.

148. Upset Lad, Enro, Star Play, Black Lightning, Hold, Friar Cliff, Bud Brook, Redivivus ont aussi couru.

A Connaught Park

Première course, 5 furlongs: 1. Fair Moie 114, 20.60; 2. 20.60; 3. Sorcery 114, 20.60; 4. 20.60; 5. 20.60; 6. 20.60; 7. 20.60; 8. 20.60; 9. 20.60; 10. 20.60; 11. 20.60; 12. 20.60; 13. 20.60; 14. 20.60; 15. 20.60; 16. 20.60; 17. 20.60; 18. 20.60; 19. 20.60; 20. 20.60; 21. 20.60; 22. 20.60; 23. 20.60; 24. 20.60; 25. 20.60; 26. 20.60; 27. 20.60; 28. 20.60; 29. 20.60; 30. 20.60; 31. 20.60; 32. 20.60; 33. 20.60; 34. 20.60; 35. 20.60; 36. 20.60; 37. 20.60; 38. 20.60; 39. 20.60; 40. 20.60; 41. 20.60; 42. 20.60; 43. 20.60; 44. 20.60; 45. 20.60; 46. 20.60; 47. 20.60; 48. 20.60; 49. 20.60; 50. 20.60; 51. 20.60; 52. 20.60; 53. 20.60; 54. 20.60; 55. 20.60; 56. 20.60; 57. 20.60; 58. 20.60; 59. 20.60; 60. 20.60; 61. 20.60; 62. 20.60; 63. 20.60; 64. 20.60; 65. 20.60; 66. 20.60; 67. 20.60; 68. 20.60; 69. 20.60; 70. 20.60; 71. 20.60; 72. 20.60; 73. 20.60; 74. 20.60; 75. 20.60; 76. 20.60; 77. 20.60; 78. 20.60; 79. 20.60; 80. 20.60; 81. 20.60; 82. 20.60; 83. 20.60; 84. 20.60; 85. 20.60; 86. 20.60; 87. 20.60; 88. 20.60; 89. 20.60; 90. 20.60; 91. 20.60; 92. 20.60; 93. 20.60; 94. 20.60; 95. 20.60; 96. 20.60; 97. 20.60; 98. 20.60; 99. 20.60; 100. 20.60; 101. 20.60; 102. 20.60; 103. 20.60; 104. 20.60; 105. 20.60; 106. 20.60; 107. 20.60; 108. 20.60; 109. 20.60; 110. 20.60; 111. 20.60; 112. 20.60; 113. 20.60; 114. 20.60; 115. 20.60; 116. 20.60; 117. 20.60; 118. 20.60; 119. 20.60; 120. 20.60; 121. 20.60; 122. 20.60; 123. 20.60; 124. 20.60; 125. 20.60; 126. 20.60; 127. 20.60; 128. 20.60; 129. 20.60; 130. 20.60; 131. 20.60; 132. 20.60; 133. 20.60; 134. 20.60; 135. 20.60; 136. 20.60; 137. 20.60; 138. 20.60; 139. 20.60; 140. 20.60; 141. 20.60; 142. 20.60; 143. 20.60; 144. 20.60; 145. 20.60; 146. 20.60; 147. 20.60; 148. 20.60; 149. 20.60; 150. 20.60; 151. 20.60; 152. 20.60; 153. 20.60; 154. 20.60; 155. 20.60; 156. 20.60; 157. 20.60; 158. 20.60; 159. 20.60; 160. 20.60; 161. 20.60; 162. 20.60; 163. 20.60; 164. 20.60; 165. 20.60; 166. 20.60; 167. 20.60; 168. 20.60; 169. 20.60; 170. 20.60; 171. 20.60; 172. 20.60; 173. 20.60; 174. 20.60; 175. 20.60; 176. 20.60; 177. 20.60; 178. 20.60; 179. 20.60; 180. 20.60; 181. 20.60; 182. 20.60; 183. 20.60; 184. 20.60; 185. 20.60; 186. 20.60; 187. 20.60; 188. 20.60; 189. 20.60; 190. 20.60; 191. 20.60; 192. 20.60; 193. 20.60; 194. 20.60; 195. 20.60; 196. 20.60; 197. 20.60; 198. 20.60; 199. 20.60; 200. 20.60; 201. 20.60; 202. 20.60; 203. 20.60; 204. 20.60; 205. 20.60; 206. 20.60; 207. 20.60; 208. 20.60; 209. 20.60; 210. 20.60; 211. 20.60; 212. 20.60; 213. 20.60; 214. 20.60; 215. 20.60; 216. 20.60; 217. 20.60; 218. 20.60; 219. 20.60; 220. 20.60; 221. 20.60; 222. 20.60; 223. 20.60; 224. 20.60; 225. 20.60; 226. 20.60; 227. 20.60; 228. 20.60; 229. 20.60; 230. 20.60; 231. 20.60; 232. 20.60; 233. 20.60; 234. 20.60; 235. 20.60; 236. 20.60; 237. 20.60; 238. 20.60; 239. 20.60; 240. 20.60; 241. 20.60; 242. 20.60; 243. 20.60; 244. 20.60; 245. 20.60; 246. 20.60; 247. 20.60; 248. 20.60; 249. 20.60; 250. 20.60; 251. 20.60; 252. 20.60; 253. 20.60; 254. 20.60; 255. 20.60; 256. 20.60; 257. 20.60; 258. 20.60; 259. 20.60; 260. 20.60; 261. 20.60; 262. 20.60; 263. 20.60; 264. 20.60; 265. 20.60; 266. 20.60; 267. 20.60; 268. 20.60; 269. 20.60; 270. 20.60; 271. 20.60; 272. 20.60; 273. 20.60; 274. 20.60; 275. 20.60; 276. 20.60; 277. 20.60; 278. 20.60; 279. 20.60; 280. 20.60; 281. 20.60; 282. 20.60; 283. 20.60; 284. 20.60; 285. 20.60; 286. 20.60; 287. 20.60; 288. 20.60; 289. 20.60; 290. 20.60; 291. 20.60; 292. 20.60; 293. 20.60; 294. 20.60; 295. 20.60; 296. 20.60; 297. 20.60; 298. 20.60; 299. 20.60; 300. 20.60; 301. 20.60; 302. 20.60; 303. 20.60; 304. 20.60; 305. 20.60; 306. 20.60; 307. 20.60; 308. 20.60; 309. 20.60; 310. 20.60; 311. 20.60; 312. 20.60; 313. 20.60; 314. 20.60; 315. 20.60; 316. 20.60; 317. 20.60; 318. 20.60; 319. 20.60; 320. 20.60; 321. 20.60; 322. 20.60; 323. 20.60; 324. 20.60; 325. 20.60; 326. 20.60; 327. 20.60; 328. 20.60; 329. 20.60; 330. 20.60; 331. 20.60; 332. 20.60; 333. 20.60; 334. 20.60; 335. 20.60; 336. 20.60; 337. 20.60; 338. 20.60; 339. 20.60; 340. 20.60; 341. 20.60; 342. 20.60; 343. 20.60; 344. 20.60; 345. 20.60; 346. 20.60; 347. 20.60; 348. 20.60; 349. 20.60; 350. 20.60; 351. 20.60; 352. 20.60; 353. 20.60; 354. 20.60; 355. 20.60; 356. 20.60; 357. 20.60; 358. 20.60; 359. 20.60; 360. 20.60; 361. 20.60; 362. 20.60; 363. 20.60; 364. 20.60; 365. 20.60; 366. 20.60; 367. 20.60; 368. 20.60; 369. 20.60; 370. 20.60; 371. 20.60; 372. 20.60; 373. 20.60; 374. 20.60; 375. 20.60; 376. 20.60; 377. 20.60; 378. 20.60; 379. 20.60; 380. 20.60; 381. 20.60; 382. 20.60; 383. 20.60; 384. 20.60; 385. 20.60; 386. 20.60; 387. 20.60; 388. 20.60; 389. 20.60; 390. 20.60; 391. 20.60; 392. 20.60; 393. 20.60; 394. 20.60; 395. 20.60; 396. 20.60; 397. 20.60; 398. 20.60; 399. 20.60; 400. 20.60; 401. 20.60; 402. 20.60; 403. 20.60; 404. 20.60; 405. 20.60; 406. 20.60; 407. 20.60; 408. 20.60; 409. 20.60; 410. 20.60; 411. 20.60; 412. 20.60; 413. 20.60; 414. 20.60; 415. 20.60; 416. 20.60; 417. 20.60; 418. 20.60; 419. 20.60; 420. 20.60; 421. 20.60; 422. 20.60; 423. 20.60; 424. 20.60; 425. 20.60; 426. 20.60; 427. 20.60; 428. 20.60; 429. 20.60; 430. 20.60; 431. 20.60; 432. 20.60; 433. 20.60; 434. 20.60; 435. 20.60; 436. 20.60; 437. 20.60; 438. 20.60; 439. 20.60; 440. 20.60; 441. 20.60; 442. 20.60; 443. 20.60; 444. 20.60; 445. 20.60; 446. 20.60; 447. 20.60; 448. 20.60; 449. 20.60; 450. 20.60; 451. 20.60; 452. 20.60; 453. 20.60; 454. 20.60; 455. 20.60; 456. 20.60; 457. 20.60; 458. 20.60; 459. 20.60; 460. 20.60; 461. 20.60; 462. 20.60; 463. 20.60; 464. 20.60; 465. 20.60; 466. 20.60; 467. 20.60; 468. 20.60; 469. 20.60; 470. 20.60; 471. 20.60; 472. 20.60; 473. 20.60; 474. 20.60; 475. 20.60; 476. 20.60; 477. 20.60; 478. 20.60; 479. 20.60; 480. 20.60; 481. 20.60; 482. 20.60; 483. 20.60; 484. 20.60; 485. 20.60; 486. 20.60; 487. 20.60; 488. 20.60; 489. 20.60; 490. 20.60; 491. 20.60; 492. 20.60; 493. 20.60; 494. 20.60; 495. 20.60; 496. 20.60; 497. 20.60; 498. 20.60; 499. 20.60; 500. 20.60; 501. 20.60; 502. 20.60; 503. 20.60; 504. 20.60; 505. 20.60; 506. 20.60; 507. 20.60; 508. 20.60; 509. 20.60; 510. 20.60; 511. 20.60; 512. 20.60; 513. 20.60; 514. 20.60; 515. 20.60; 516. 20.60; 517. 20.60; 518. 20.60; 519. 20.60; 520. 20.60; 521. 20.60; 522. 20.60; 523. 20.60; 524. 20.60; 525. 20.60; 526. 20.60; 527. 20.60; 528. 20.60; 529. 20.60; 530. 20.60; 531. 20.60; 532. 20.60; 533. 20.60; 534. 20.60; 535. 20.60; 536. 20.60; 537. 20.60; 538. 20.60; 539. 20.60; 540. 20.60; 541. 20.60; 542. 20.60; 543. 20.60; 544. 20.60; 545. 20.60; 546. 20.60; 547. 20.60; 548. 20.60; 549. 20.60; 550. 20.60; 551. 20.60; 552. 20.60; 553. 20.60; 554. 20.60; 555. 20.60; 556. 20.60; 557. 20.60; 558. 20.60; 559. 20.60; 560. 20.60; 561. 20.60; 562. 20.60; 563. 20.60; 564. 20.60; 565. 20.60; 566. 20.60; 567. 20.60; 568. 20.60; 569. 20.60; 570. 20.60; 571. 20.60; 572. 20.60; 573. 20.60; 574. 20.60; 575. 20.60; 576. 20.60; 577. 20.60; 578. 20.60; 579. 20.60; 580. 20.60; 581. 20.60; 582. 20.60; 583. 20.60; 584. 20.60; 585. 20.60; 586. 20.60; 587. 20.60; 588. 20.60; 589. 20.60; 590. 20.60; 591. 20.60; 592. 20.60; 593. 20.60; 594. 20.60; 595. 20.60; 596. 20.60; 597. 20.60; 598. 20.60; 599. 20.60; 600. 20.60; 601. 20.60; 602. 20.60; 603. 20.60; 604. 20.60; 605. 20.60; 606. 20.60; 607. 20.60; 608. 20.60; 609. 20.60; 610. 20.60; 611. 20.60; 612. 20.60; 613. 20.60; 614. 20.60; 615. 20.60; 616. 20.60; 617. 20.60; 618. 20.60; 619. 20.60; 620. 20.60; 621. 20.60; 622. 20.60; 623. 20.60; 624. 20.60; 625. 20.60; 626. 20.60; 627. 20.60; 628. 20.60; 629. 20.60; 630. 20.60; 631. 20.60; 632. 20.60; 633. 20.60; 634. 20.60; 635. 20.60; 636. 20.60; 637. 20.60; 638. 20.60; 639. 20.60; 640. 20.60; 641. 20.60; 642. 20.60; 643. 20.60; 644. 20.60; 645. 20.60; 646. 20.60; 647. 20.60; 648. 20.60; 649. 20.60; 650. 20.60; 651. 20.60; 652. 20.60; 653. 20.60; 654. 20.60; 655. 20.60; 656. 20.60; 657. 20.60; 658. 20.60; 659. 20.60; 660. 20.60; 661. 20.60; 662. 20.60; 663. 20.60; 664. 20.60; 665. 20.60; 666. 20.60; 667. 20.60; 668. 20.60; 669. 20.60; 670. 20.60; 671. 20.60; 672. 20.60; 673. 20.60; 674. 20.60; 675. 20.60; 676. 20.60; 677. 20.60; 678. 20.60; 679. 20.60; 680. 20.60; 681. 20.60; 682. 20.60; 683. 20.60; 684. 20.60; 685. 20.60; 686. 20.60; 687. 20.60; 688. 20.60; 689. 20.60; 690. 20.60; 691. 20.60; 692. 20.60; 693. 20.60; 694. 20.60; 695. 20.60; 696. 20.60; 697. 20.60; 698. 20.60; 699. 20.60; 700. 20.60; 701. 20.60; 702. 20.60; 703. 20.60; 704. 20.60; 705. 20.60; 706. 20.60; 707. 20.60; 708. 20.60; 709. 20.60; 710. 20.60; 711. 20.60; 712. 20.60; 713. 20.60; 714. 20.60; 715. 20.60; 716. 20.60; 717. 20.60; 718. 20.60; 719. 20.60; 720. 20.60; 721. 20.60; 722. 20.60; 723. 20.60; 724. 20.60; 725. 20.60; 726. 20.60; 727. 20.60; 728. 20.60; 729. 20.60; 730. 20.60; 731. 20.60; 732. 20.60; 733. 20.60; 734. 20.60; 735. 20.60; 736. 20.60; 737. 20.60; 738. 20.60; 739. 20.60; 740. 20.60; 741. 20.60; 742. 20.60; 743. 20.60; 744. 20.60; 745. 20.60; 746. 20.60; 747. 20.60; 748. 20.60; 749. 20.60; 750. 20.60; 751. 20.60; 752. 20.60; 753. 20.60; 75

783 JOUEURS INSCRITS A LA P. Q. L. T. A.

BOB MURRAY FAIT LE SAUT CHEZ LES SENIORS DONT LE NOMBRE EST 28

70 intermédiaires et 685 juniors complètent les cadres des membres actifs de l'Association

Nouveau secrétaire

Théo Mathieu, membre fondateur du Verdun, est l'un des premiers canadiens-français à ce poste

Le dernier jour

L'actif secrétaire de la P. Q. L. T. A., Théo Mathieu nous communique hier soir la classification des joueurs de tennis de la province de Québec pour la saison 1932.

La liste comprend 28 seniors dont seul Bob Murray, du N. D. G. est un nouveau venu chez les aînés; il jouait chez les juniors l'an dernier et, grâce à sa tenue dans l'équipe de McGill, a fait le saut sans passer chez les intermédiaires.

Les rangs des intermédiaires comprennent une liste de 70 noms tandis que les juniors forment le gros du noyau du tennis dans la province — une liste imposante de 685 inscrits.

Théo Mathieu, le nouveau secrétaire de l'Association, est un des premiers canadiens-français à occuper cette position. Membre fondateur du club de tennis Verdun il y a seize ans, il en a été le premier secrétaire tandis qu'il s'occupe activement du sport depuis de longues années.

Voici la liste des joueurs selon leur classification :

SENIORS

M. Rainville, R. Longtin, L. Boucher, H. P. Emond, B. Faubert, J. A. Baldwin, E. B. Hay, L. I. Tarshis, Alex. Forsyth, P. Deschênes, R. J. Barnard, E. Durand, Paul Fontaine, G. Wayland, H. Hayes, John Schuler, Léo Cloutier, H. Hayes, P. Bedard, J. Cloughesy, E. L. Payette, N. Reidkoff, E. Vickers, R. Murray, J. Dittman, S. P. Lanthier, A. Valois, C. W. Hollingworth.

INTERMÉDIAIRES

F. Gulline, J. Lutfy, N. Saray, B. Gulline, J. Foster, E. Sutton, L. Gulline, F. Lutfy, E. C. Miller, F. J. Milligan, A. Simpson, J. Hamblin, J. Faulconbridge, A. Neasmith, O. Dupont, P. Laplante, J. Faulconbridge, W. Olivier, R. H. Guévremont, L. Lalonde, J. Demers, W. Read, Ross Wilson, H. J. Bulmer, C. H. Peters, C. E. Pécadeau, Ian Ross, C. A. Brown, G. I. Hayne, W. V. Hugman, W. Shink, M. Hodges, T. J. Rappell, G. Perry, A. C. Fleischman, A. E. Newcombe, John Milroy, M. Walsh, A. Tourangeau, R. Beaudry, N. P. Gain, A. W. Cameron, Leonard Shetler, W. S. Bouillon, J. H. Brown, G. L. Rattée, E. Beauré, J. Milligan, P. Thiabaudau, Eric Fearn, H. A. Smart, N. T. Mais, G. E. Merritt, H. U. Banks, H. A. Martin, H. Cardall, A. Cooper, A. Dubeau, T. Mathieu, H. Larbique, G. Vickers, T. Rappell, W. Arborne, T. Merrigan, E. T. Walker, J. Shanahan, W. Ashorn, J. Shea, Leslie Clegg, D. LeDain.

JUNIORS

R. Pherrin, P. Mercier, L. Clerc, Paul Michaud, G. Sabian, H. Lebrun, P. L'Africain, G. Frigon, R. Lyonnais, A. Parrell, D. Dupras, P. Clerc, M. Gravel, R. Giroux, H. Bonnier, F. Corbin, L. Alford, M. Dubuc, E. Martin, E. Beaudouin, L. Charest, A. R. Tolhurst, W. Howick, P. St. Pierre, L. Lamallice, R. Oumet, J. Filiatreault, J. Hutcheson, J. Ed. Oumet, P. Richard, G. Lebeau, A. Houwick, J. Lebeau, E. C. Smith, J. E. Abbott, E. C. Lamotte, J. D. Milligan, B. Langevin, W. Cornick, D. B. Fickett, A. Barwick, J. R. Church, K. Scott, D. Tucker, R. St-Maurice, H. R. C. Murray, R. Smith, C. G. Devaux, C. Cook, W. Hyndess, C. Taylor, J. H. Ackerman, W. Larkin, H. Jodoin, J. C. Savage, A. Lamp, C. Pattenden, R. Ellyett, C. Girdwood, G. Girdwood, R. Deshaw, J. McAvoy, G. Broad, L. Ellyett, C. Wilkinson, S. Worrall, J. Worrall, H. Broad, E. McAvoy, S. Low, C. Laws, W. Tyler, A. Shenley, J. C. Charron, E. Worrall, F. Butler, C. Fordham, J. Chanter, A. Henderson, A. Ridgway, B. Oute, E. Reid, P. Armstrong, C. O'Dowd, J. Archambault, L. Lespérance, H. J. Hayes, A. Gagnon, G. Donohoe, F. Carbray, R. Richer, A. Brangham, J. M. Carignan, H. A. Charbonneau, H. A. Eaton, J. Auger, Ed. Millington, J. Gagnon, R. P. Thomas, T. Belair, W. E. McLetchie, M. Larocque, W. Bonner, F. Vionard, W. Childs, E. Lanthier, G. Normandeau, H. Russell H. Childs, T. Thomas, J. Young, G. Maurice, P. Binette, L. Perry, M. Maurice, S. Graham, C. Tompkins, H. Easterbrook, R. French, E. Sloman, E. Githero, W. Gardner, C. Thomas, H. S. Henderson, W. J. Faulconbridge, S. Rhoadson, E. Thomas, R. G. Thomas, S. Stanley, M. Tomahara, P. Panneton, J. A. Wise, P. Latour, G. Smith, H. Blanchard, J. Charlick, J. Deans, J. L. Dussault, R. W. McFarlane, A. R. Clifton, R. Lloyd, B. Patterson, P. Cadotte, J. D. Rene, P. Gurnin, D. Dyer, H. Ballard, R. Mullins, R. A. Lege, T. Olivier, L. Gaudriault, A. Gagnon, J. Todd, B. Williams, G. Voilette, Aug. Belle-Isle, Art. Belle-Isle, G. Guerin, C. Ward, A. Hadd, R. Hadd, R. Tremblay, C. Helle, R. Gauthier, H. Boutin, G. Marsolais, Jos. Sperano, A. Fordham, C. Boudreau, R. Biledeau, P. Gervais, G. Rumble, G. Guerin, R. Dupuis, G. E. Lambert, W. E. Lambert, R. T. Atto, H. Huzar, W. G. Lambert, R. T. MacMillan, B. Halback, S. E. Lam, Bert. E. Lavigne, A. G. Howard, E.

Les joueurs sont choisis pour Paris

Vines, Allison, Shields et Van Ryn représenteront les E.-U. en finale pour la coupe Davis

New York, 13 — Vines, Shields, Allison et Van Ryn, quatre membres de l'équipe américaine de la coupe Davis, devront être rendus à Paris, le 6 juillet, afin de se préparer pour jouer dans la finale de l'interzone, les 22, 23, 24 juillet, au stade Roland-Garros, Auteuil, France.

Shields, Van Ryn et Allison s'embarqueront, demain soir, sur un navire pour l'Angleterre où ils rejoindront Vines qui y est déjà rendu. Les quatre joueurs prendront part aux championnats disputés à Wimbledon.

Allison jouera avec Van Ryn dans les matchs doubles, et Shields avec P.-D. Spence, du Sud Africain.

Vines jouera avec Mine Moody dans les doubles-mixtes.

Bernos-S. Prentice sera le capitaine de l'équipe américaine dans le tournoi de la coupe Davis.

E. Hardwick, R. G. Johnson, W. Carr, W. J. Boyce, G. E. Atto, W. Ross, H. Woodward, G. M. Grant, J. K. Maclean, L. McGill, E. McGill, J. McBrearty, R. Bates, K. Jones, C. Clark, J. Frame, F. Reid, G. Noseworthy, A. Gillespie, P. W. Hollingsworth, W. Noseworthy, T. W. Hill, J. Buckley, Jos. Boisvert, S. Boisvert, Cyril Cloughesy, Hector Leblanc, Yvon Bourassa, Bill McGowan, Ed. Altime, C. Singer, P. Clerk, Jac. Vadeboncoeur, Ed. Britt, Roland Duquette, T. Flwn, Paul Trudel, E. Woodhead, F. Sage, A. Vian, G. Moreau, C. Cudehey, Jac. Morin, Paul Fleury, Jules Bleau, Réal Dupont, Jean L. Pilon, Godefroy Lachance, Paul-Emile Richer, Théo. Legault, Roland Joyal, Armand Maille, Albert Lachance, Armand Mondou, Roger Tessier, Paul-Emile Sauvé, Ernest Meloche, Jean-Paul Lachance, Paul Lachance, Marcel Bourdeau, Marcel Limoges, Adrien Aret, Ed. Meloche, Albert Palmer, Victorin Deslattes, Clément Limoges, Armand Valade, Maurice Tison, Paul Bourdeau, Louis Monat, Alphonse Massy, Hervé Couture, Albert Boileau, Léon Dubois, Lucien Girouard, Jean-Guy Primeau, M. Deschamps, R. Dubé, L. DesRochers, M. Vézina, J.-M. Robert, J. Nadon, H.-E. DesRochers, E. Dams, R. Roy, G. Juneau, M. Martin, M. Forget, J.-P. Deschatelets, A. Charpentier, B. Senez, G. - Hardy, P. Chablain, E. Charland, G. Normandeau, R. Guilmette, M. Saucier, P.-M. Morrissette, J. Chappellaine, M. Marier, H. Forget, L. Grenier, G. Wardman, J. D. Gardner, S. N. Elbitt, W. F. McMartin, D. Q. Coster, J. C. Cushing, M. H. McCready, W. W. Chipman, D. Nicholson, A. E. Laverty, H. G. McNeil, R. de W. MacKay, F. M. Beuregard, F. Jammicky, O. S. Atkins, P. Hurlbut, P. Gélinas, R. Marchand, P. Dessaulles, E. Hurlbut, G. Laframboise, M. Laliberté, C. B. Stone, R. M. Binns, I. M. Adams, A. K. Austin, J. W. Ross, J. T. Broderick, D. Smith, C. Wilcox, W. Morrison, R. Malcolm, C. Fordland, S. Currie, J. Green, J. Williams, G. Cowan, W. Burnest, J. Williamson, G. Argyle, E. Horsnell, C. Clarke, E. M. C. Gregory, E. Laderoute, W. Hopkins, C. Hesse, R. Brown, E. Dalberg, P. Sanord, H. Jaderholm, T. L. Bird, J. Mullin, H. E. Golds, J. Blair, R. D. Baldwin, G. H. Napier, T. D. Sinclair, G. A. McGerrigle, Hugh McKay, F. E. Munn, M. Houston, T. M. O'Keefe, H. M. Baldwin, H. M. Christman, F. E. Sandilands, J. McCauley, G. L. Logan, R. D. Percy, A. R. Porter, E. L. Tarshis, W. E. Bailey, P. H. Adams, E. C. V. E. Gould, N. H. Grant, G. H. Peck, P. E. Auldmette, F. G. S. Shetler, W. A. Thornton, E. L. Myzner, E. M. Johnston, E. Stack, E. T. Morgan, Robert Lor, E. Stanley, E. Bye, J. A. McGillivray, Stanley E. By, J. A. Caswell, G. J. Chislett, V. H. Chislett, O. V. George, V. C. Jones, Willett, L. Lalonde, M. D. A. T. Metcalf, F. L. Norris, O. R. Penny, John Rhodes, R. A. Yapp, J. F. Findlay, J. P. Pitts, E. J. Howell, John D. Allan, F. A. A. Bailey, G. S. Belgrave, A. G. Brewer, Alfred Broomer, Harold Brown, Trevor A. Brown, Geo. Buckley, H. C. Caldwell, Robert Chislett, T. Craig-H. Cranfield, J. Crossman Stanley Dutton, E. L. Dun, P. S. Edwards, Edward C. Fitt, Gerald Fitt, Gordon Froceour, D. G. Gray, W. B. Howden, L. Howard, T. Law, L. A. Lymburner, G. C. Major, G. C. Maynard, M. Meikle, James O. Moore, R. B. Moffitt, G. O. E. Moore, Allan W. Krause, J. C. Osborne, Thos. Patton, W. H. Reeves, M. N. Reid, J. E. Robinson, René Rochon, A. V. E. Rushbrooke, J. D. Valkman, H. Whiston, Paul A. Donnelly, Geo. W. Elliott, W. C. Keu, J. McCoo, G. D. Stevens, A. M. Dow, E. C. Judge, A. V. Dawes, Stanley Findlay, Frank Read, W. T. Saul, D. K. Scott, Robt. C. Kyle, J. Reynolds, D. Nickel, J. Brunet, H. Marin, R. Elie, J. M. Morrison, L. Choquette, Ch. Glackmeyer, R. Alain, H. Lespérance, L. LeFebvre, R. Lalonde, M. Hart, K. W. Hutton, G. Leclerc, Art. Alain, B. Tremblay, Ch. Lavallée, E. Brodeur, M. Verreault, G. Lanctôt, J. S. Verreault, Ch. Corbell, Jean Roy, M. Belmont, K. Robert, B. Archambault, G. Archambault, G. Dejeune, G. Cordeau, Gerard Lanctôt, P. Gasprou, A. Grivays, J. M. Campbell, J. T. Broderick, J. MacDuff, J. M. Robertson, O. H. Gill, E. Fraynor, G. N. Barclay, C. A. Mart, A. Rainville, B. Edwards, E. Dod, J. M. Ide, A. Gareau, R. H. Gogre, L. A. Fournier, J. Gahan, J. Verdon, A. Bourcier, W. Gillespie, J. Doherty, R. B. Grant, J. M. Slater, E. H. Woodley, A. E. Norris, N. Dixon, E. Foster, L. J. Booth, E. Valquette, E. Cook, F. Duchesneau, J. Prault, F. Sullivan, S. Gallery, P. Ledain, P. Louveau, H. Lacoste, J. Adams, W. McKornar, R. Singer, A. Garinther, J. McGuire, G. Adams, J. P. Brennan, R. Davis, J. M. Brennan, S. MacNeil, R. Holmes, F. Caldwell, S. MacNeil, R. Houquette, R. McCook, E. Tit, B. Horton, J. A. Parsons, R. Lapointe, J. E. McMahan, M. Tupper, G. Harlett, W. Bennett, G. Williams, R. Beauchamp, Elston Read, G. McCutcheon, J. Mathys, Bev. Eakin, Alfred Alexander, E.

MCCREADY, QUE SHIKAT N'A PAS PU DEFAIRE, ICI DEMAIN

Le lutteur de Calgary se dit confiant de pouvoir maîtriser Johannessenn qui lui aussi a fait match nul avec l'Allemand.—Ils sont en demi-finale

SHIKAT VS KOMAR EN FINALE

Ce sera un match d'une importance capitale que livrera le brillant gladiateur Earl McCready, demain soir, au Forum, quand il rencontrera le populaire Johannessenn dans la semi-finale de la séance du Club de hockey Canadien, au Forum.

McCready, qui a fait récemment match nul avec Dick Shikat à Madison Square Garden, aura en effet l'opportunité de rencontrer de nouveau l'Allemand s'il bat Johannessenn. C'est la promesse que lui a faite le match-maker Alex Moore du Canadien.

McCready est d'avis qu'il aurait dû être déclaré vainqueur de Shikat car il a eu presque continuellement l'avantage? Pendant tout le match il a été à l'attaque alors que Shikat s'est tenu sur la défensive et cependant l'arbitre a déclaré la rencontre nulle. McCready est d'avis qu'il est capable de renverser l'Allemand et c'est ce qu'il va tenter à demander à Alex Moore de lui donner cette occasion.

McCready voulait tout d'abord rencontrer Shikat dès demain mais la direction du Canadien lui a demandé de battre Johannessenn tout d'abord avant de demander un match avec l'Allemand. Les amateurs pourront juger par eux-mêmes des chances qu'aura McCready contre Shikat en le voyant à l'oeuvre contre Johannessenn qui a obligé Shikat à annuler au début de la saison de lutte.

SHIKAT EN FINALE

La rencontre principale de ce programme mettra en présence le fameux Dick Shikat contre Bull Komar, un russe dont on dit beaucoup de bien. M. Moore, qui est de retour de New York, a déclaré que les compte rendus des différents journaux du match Lewis-Shikat ont été loin de donner justice à l'Allemand. "Shikat a eu l'avantage pendant presque tout le combat" a déclaré Moore. "Ce n'est que quelques minutes avant la fin que Lewis a pris le dessus. Jusque là, Shikat semblait devoir remporter la victoire et tous s'attendaient bien à voir l'Allemand prendre la chute sur Lewis lorsque l'ancien champion du monde prit Shikat par surprise pour le renverser au tapis. La rencontre a été de plus fort intéressante et non pas monotone comme l'ont dit les journaux. Les deux hommes ont luté avec un acharnement inouï si bien que le lendemain de sa victoire Lewis ne pouvait pas marcher souffrant encore des terribles prises d'orteils que lui avait appliquées Shikat. Ce dernier, lui-même, avait les oreilles toutes enflées. C'est l'un des plus beaux matchs que j'ai encore vus."

Komar, qui doit rencontrer Shikat, est un athlète qui s'est fort affirmé au cours de ces derniers temps aux Etats-Unis et qui devrait livrer une lutte de toute beauté au fameux gladiateur allemand.

McCREADY CONFiant

Le Canadien s'est préparé avec un soin tout spécial et il s'est déclaré

Read, Sr., Edward O'Rourke, Charles Haynes, Alan Haynes, Mogie Campbell, Benny Haynes, Bill Barry, Price Hunter, Russell Kerr, John Lane, Gordon Watt, Wilson Kenne-dy, William Kennedy, J. McLean, Russell Murphy, Leonard McLean, Campbell Haynes, Austin Kennedy, A. Armstrong, Gordon Belisle, Stuart Sinclair, Arthur Prevost, Joseph Campbell, J. O. Griffith, A. F. Tompkins, W. Trebilcock, J. E. Piddcock, R. D. Baldwin, R. K. Martin, W. A. Smart, Wm. Marmon, H. M. Sutherland, H. W. McCallum, M. Clark, T. E. Newell, W. O'Flaherty, M. Gamache, G. Barlow, F. Surveyor, J. Lefebvre, J. St. John, J. Ashworth, E. Platt, L. Gagné, L. Damsereau, E. Addie, R. Yoshida, P. Bonserre, M. Fortin, J. Lessard, L. Guay, A. Oumet, J. Wilson, E. Bernard, R. Gagnon, J. Dansereau, F. M. Gittus, M. Payette, M. McKercher, H. DeSerres, H. Campeau, G. Brodeur, W. Deans, S. Greene, J. Guay, A. Martel, L. O'Kell, R. Phelan, H. Brossard, M. Corbell, M. Archambault, L. Vacek, J. Carr, A. Dupuis, W. Marmon, P. Dugdale, R. Jones, E. Perras, M. Osborne, A. Campbell, C. Vickers, J. Saurette, C. J. Allechurch, J. Campbell, H. Brown, E. Wakeling, R. Wakeling, J. Williams, A. Harper, G. Chabwick, G. Thomas, R. Manley, H. Olds, C. H. Clarke, O. Yates, G. Hill, A. Fox, H. Rowden, G. Campbell, L. Alder-ton, W. S. Williams, G. Morrison, H. Linton, A. Collinge, G. P. Kuhn, H. North, W. Stanley, O. Lewis, P. Smith, W. Johnson, J. B. Menzies, W. K. Stinson, R. Aitken, E. Brown, C. Urwin, L. Brown, L. Morris, R. Clarke, R. Bradley, W. Cox, K. Jenkins, G. Allo, Sam Itel, Sid Gould, Harry Schwartz, Jesse Geringer, Jack Laing, Frank Miller, I. Cohen, W. Rogers, Moé Abramovitch, Myer Bloomfield, S. Shulman, E. Urlick, A. H. Miller, Jack Moscovitz, S. Mendelsohn, L. Liffshitz, Max Goldberg, Gerald Goldwater, Ben Horowitz, Ben Saul, J. C. Simpson, W. S. Leonard, C. B. Brown, G. Kennedy, C. L. Evans, G. Lambert, W. Brown, R. Stanton, A. Gaimet, H. Stewart, T. McGoldrick, H. A. Delcelier, D. McCallum, J. Guimond, H. Jordan, A. Neville, F. McGoldrick, C. Sullivan, R. Sheldon, P. Martel, L. Le-due, J. Bellwood, J. Lemesurier, F. Laurie.

Qui sera opposé à Midget Wolgast

Le promoteur Vincent se trouve dans une situation difficile sur le choix de son adversaire

Ayant définitivement obtenu la signature de Midget Wolgast, champion poids plume de l'univers, pour une rencontre avec le gagnant du combat de vendredi soir, dans un combat au Forum le 22 juin prochain, le promoteur Armand Vincent se trouve maintenant vis-à-vis un autre problème.

Bien que Pladner ait remporté une victoire décisive, par une mise hors de combat au septième round sur le solide italien qui détient des mises hors de combat sur Kocsis, Johnny Brennan et Davey Alderman, ce dernier ayant fait un combat nul avec le champion de l'univers de poids moyens, Sanstol, le boxeur français reconquerra de plus populaires dans les cercles pugilistiques dans tout l'univers, a déjà signé son contrat, ayant précédemment à la rencontre de vendredi accepté de rencontrer le vainqueur de ce combat, soit Pladner ou Rugierre. Si Pladner était défait ce soir il serait possible que Sanstol soit choisi pour le remplacer avec le champion poids mouche. Sanstol se battra aussi ce soir à Toronto faisant son retour de ses longues vacances dans son pays de naissance. Il rencontrera Jimmy Thomas de Pittsburgh. Sanstol a fait belle figure à l'entraînement et on croit généralement qu'il l'emportera.

SANSTOL A TORONTO

Wolgast qui a été déclaré champion de l'univers de la classe poids-mouche par la Commission Athlétique de New York, et qui est une icône de plus populaires dans les cercles pugilistiques dans tout l'univers, a déjà signé son contrat, ayant précédemment à la rencontre de vendredi accepté de rencontrer le vainqueur de ce combat, soit Pladner ou Rugierre. Si Pladner était défait ce soir il serait possible que Sanstol soit choisi pour le remplacer avec le champion poids mouche. Sanstol se battra aussi ce soir à Toronto faisant son retour de ses longues vacances dans son pays de naissance. Il rencontrera Jimmy Thomas de Pittsburgh. Sanstol a fait belle figure à l'entraînement et on croit généralement qu'il l'emportera.

SCHMELING ET LA LOI

New-York, 13 — Une saisie a été effectuée sur les propriétés de Max Schmeling, champion des poids lourds du monde, à la suite d'une poursuite prise contre lui par Primo Carnera, boxeur italien.

L'italien prétend que l'Allemand devrait lui payer \$100,000 pour n'avoir pas respecté son contrat, pour un match avec lui en septembre dernier.

LE TENNIS

Les concurrents ont terminé les deux premières éliminatoires, hier soir, sur les courts du club de tennis Mont-Royal, rue Grey, dans le tournoi pour la coupe Savoye.

Résultats à Mont-Royal: Dans les matches de première éliminatoire, N. Burrows et J. M. McDougall ont défait A. Bishop et G. Kyle, 6-1, 6-2; H. J. Bulmer et W. F. MacMartin ont défait I. Louson et T. R. Keene, 6-2, 6-1; R. D. Murray et Ross Wilson ont battu Ian Ross et A. E. Laverty.

Dans les matches de seconde éliminatoire, R. N. Watt et M. L. Watt ont vaincu D. Coster et D. Nicholson, 6-1, 6-4; T. C. Thompson et J. D. Gardner ont battu G. MacNeil et S. N. Ebbitt, 6-4, 16-14; J. K. M. Green et M. H. McCready ont battu L. Willis et G. Cushing, 6-2, 6-2; N. A. Burrows et J. M. McDougall ont défait H. J. Bulmer et W. F. MacMartin, 6-4, 6-2; J. Rolland et A. Tremaine ont battu F. S. B. Howard et J. P. Angus et R. T. Barnards et C. T. Peters ont défait L. Lamplough et H. Hodges.

A Notre-Dame de Grâce

Plus de cinquantes matches ont été décidés hier soir sur les courts du club de Tennis de Notre-Dame-de-Grâce, dans le tournoi invitation actuellement en cours à ce club de l'ouest. La première éliminatoire a été décidée rapidement alors que les favoris ont remporté leurs matches.

G. MacNeil bat G.-E. Lambert, 2-6, 7-5, 6-1; E. Clerk bat W. D. Stanley, 6-2, 6-4; D. Van Doran bat Paul Trudel, par défaut; C. J. Cloughesy bat L. Choquette, 6-4, 6-4; A. Tourangeau bat A. Woodhead 6-3, 2-6, 6-2; J. A. Milroy bat J. Guidis par défaut; M. Lemieux bat R. C. Morin par défaut; F. Surveyor bat F. Ridgeway 7-5, 8-6; J. W. Maminlin bat E. D. Helsby 6-0, 6-3; L. Boucser bat L. Evans, 6-1, 6-2; Bob Murray bat A. E. Newcomb 6-2, 6-4; E. Hurlbut bat A. L. Collinger 6-3, 1-6, 6-4; T. C. Boly bat L. Chislett, 6-3, 7-9, 6-4; R. E. Bradley bat A. F. Jammicky 6-1, 6-3; P. Bedard bat T. Law 6-1, 6-1; E.-L. Payette bat H. Reid 6-2, 6-3; B. Clarke bat J. Curtis 6-2, 4-6, 7-5; F. Beuregard bat W. Brown 6-4, 6-3; W. Oitvier bat C. G. Perry 6-2, 8-6; J. Reitman bat L. Robineau 6-0, 6-1; J. Cloughesy bat F. H. Torrance 6-1, 6-0; P. Hurlbut bat R. Yoshids 6-3, 6-4; L. Guay bat G. M. Girard, 6-3, 6-3; M. Deschamps ont O. Dupont, 2-6, 6-4, 7-5; 2-6, 6-4, 7-5; D. C. Lamont bat H. F. Hutchison 7-5, 8-6; H. P. Emond bat S. Normandeau 6-1, 8-6; T. J. Rappell bat P. Pinard 6-3, 6-0; S. N. Ebbitt bat R. Marchand 6-0, 6-0; G. H. Raper bat E. Faulconbridge 4-6, 6-4, 6-2; D. J. Johnson bat J. A. Carr 6-2, 6-0; J. Wayland bat M. S. Hodges 7-5, 6-4; G. Beaudet bat H. E. Adie 6-2, 9-7; Y. Lemieux bat H. Reid 6-2, 6-6; F. McKercher bat H. Leblanc 1-6, 8-6, 6-4; H. Hayes bat A. C. Fleischman 6-3, 6-2; A. J. A. Cooper bat W. W. Chipman par défaut; R. Beaudry bat J. Campbell 6-3, 6-4; M. L. Watt bat W. R. Cox, 6-4, 6-0; L. Cloutier bat H. Morin 6-1, 6-0; B. Read bat A. W. Osborne 6-0, 7-5; C. Stone bat R. L. Guillemette 6-0, 7-5; W. A. Shink bat E. Altime, 6-3, 6-2; P. Dessaulles bat W. L. Tucker par défaut; G. H. Stottard bat J. Guay 6-3, 6-0; H. G. Vengnor bat J. Clarke 6-0, 6-1; R. Longtin bat L. Gaudriault, 6-0, 6-0.

Ladou rencontre Chapdelaine à 8 rounds jeudi

Le senégalais qui fait sensation à Montréal s'attaque au vainqueur de Paulhus

Combat pour le titre

Pour la deuxième fois en six jours, Albert Ladou, le sensationnel boxeur noir français, sera de nouveau au programme de jeudi soir contre Art. Chapdelaine dans un combat de 8 rounds. Comme on peut voir, Ladou ne rencontrera pas un premier venu, mais bien un type de premier ordre, il y a quelque temps, et son sensationnel combat nul de 10 rounds avec Bobby Leitham, l'an dernier, en fait un réel adversaire pour Ladou. Mais ce dernier en est des plus satisfait, et se dit de taille et de force à rencontrer tous les 126 livres au monde.

Cette rencontre à elle seule vaudra certainement le prix d'admission, et dire que trois autres combats à l'affiche sont de même calibre, en plus du championnat poids-coq du Canada en jeu le même soir entre Leitham et Giroux. C'est donc dire que tous les combats au programme pourraient réellement être des finales mais c'est justement l'idée du promoteur Racicot de donner des séances insurpassables, surtout à des prix aussi bas et avec le même avantage qu'à la lutte pour les dames.

Un autre huit rounds qui saura nous captiver, est bien celui entre Benny Brostoff et "Peanut" George Holmes qui a perdu la décision que par une bien petite marge aux mains d'Arthur Giroux, lors de leur rencontre au Club International le mois d'avril dernier, fera de nouveau son apparition contre le fougueux petit juif.

Courses au trot

Les directeurs de l'Exposition de Lachute ont complété leur programme et offrent aux amateurs de courses seules harnais trois jours de courses. Jeudi le 16, la classe de chevaux de comté avec bourse de \$150 et de 220 trot et amble avec bourse de \$300. Le 17, un 224 et un 214 trot et amble avec bourse de \$300 pour chaque classe. Le 18, un 216 trot et un 212 trot et amble compléteront le programme. Les bourses seront de \$300 et \$350. Plusieurs chevaux étrangers sont déjà inscrits et les amateurs auront le plaisir d'assister aux débuts des chevaux de Québec. Les écuries, Gale avec Traffic Signal, Zombro McKlyo, Laura G. et Adeline Grattan; Monaghan avec Signal Speed, Ablusgham avec Signal Speed; Bélanger avec Helen Direct, Wee Linder; Jobin avec Dr Dewey, Queen; Peters; Faucher avec Angus Peter; MacKay avec Orange Peter; Lépine avec Northern Baron; Ratté avec Johnny B., et Silver Peter; Welman avec Andy Frisco.

Les propriétaires des chevaux de Trois-Rivières ont aussi signifié leur intention d'inscrire leurs montures. La direction est assurée que plus de soixante chevaux participeront aux différentes classes et les épreuves devraient être chaudement disputées.

M. Félix St-Vincent agira comme juge au départ et les courses auront lieu suivant les règlements de la Canadian National Trotting Association; Peter; Faucher avec Angus Peter; MacKay avec Orange Peter; Lépine avec Northern Baron; Ratté avec Johnny B., et Silver Peter; Welman avec Andy Frisco.

VICTOIRE DE DECLANE

Camden, 13 — Henri Declane, de Montréal, aspirant au titre de champion du monde des lutteurs poids lourds, a remporté une victoire, par des chutes successives sur George Zarynow, d'Ukraine, dans le numéro principal d'une séance en plein air à l'arena Pennsauken.

AVIS

DEMANDE A ETRE FAIT LE 14 JUIN 1932, LA CITE DE MONTREAL, SHELL OIL COMPANY OF CANADA, LIMITEE, 276 ST-JACQUES, PERMISSEION D'EMMAGASINER ET VENDRE DE LA GASOLINE ET DES HUILES LUBRIFIANTES SUR LES CITES ET DISTRICTS DE MONTREAL, NO 3725 CHEMIN DE LA REINE MARIE.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les quinze jours.

J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité de Montréal, 14 juin 1932.

EN VERTU DE LA LOI DES LIQUIDATIONS

PROVINCE DE QUEBEC District de Montréal — COUR SUPERIEURE No 56 — EASTERN BRIDGE & STEEL WORKS LIMITED, corps politique et incorporé, ayant sa principale place d'affaires en les cites et districts de Montréal. En liquidation.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers, actionnaires et contributeurs de la dite Compagnie est par les présentes convoquée pour le 22ème jour de juin, 1932, à dix heures du matin dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au palais de Justice en la Cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de la dite Compagnie.

Montréal, 13 juin 1932.

R. AIME TISON, Député Protonotaire, C. S. 61-1

LOIS DES ELECTIONS FEDERALES

District électoral de Maisonneuve

Avis est par les présentes donné que Monsieur Joseph Jean, l'un des candidats à l'élection pendant dans ce district électoral, a nommé comme son agent officiel Monsieur Joseph Alexander, saint-Denis dont l'adresse est Ville Saint-Michel, P. Qué.

Daté à Montréal ce 11ème jour de juin 1932.

J. E. FORTE, Officier-Reporteur, Montréal, 4215, rue Ste-Catherine Est, Montréal, 61-1

EN VERTU DE LA LOI DES LIQUIDATIONS

PROVINCE DE QUEBEC District de Montréal — COUR SUPERIEURE No 55 — WORKS LIMITED, corps politique et incorporé ayant sa principale place d'affaires en les cites et districts de Montréal. En liquidation.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers, actionnaires et contributeurs de la dite Compagnie est par les présentes convoquée pour le 22ème jour de juin, 1932, à dix heures du matin dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au palais de Justice en la Cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de la dite Compagnie.

Montréal, ce 12 juin 1932.

R. AIME TISON, Député Protonotaire, C. S. 61-1

EN VERTU DE LA LOI DES LIQUIDATIONS

PROVINCE DE QUEBEC District de Montréal — COUR SUPERIEURE No 55 — WORKS LIMITED, corps politique et incorporé ayant sa principale place d'affaires en les cites et districts de Montréal. En liquidation.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers, actionnaires et contributeurs de la dite Compagnie est par les présentes convoquée pour le 22ème jour de juin, 1932, à dix heures du matin dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au palais de Justice en la Cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de la dite Compagnie.

Montréal, 13ème jour de juin, 1932.

R. AIME TISON, Député Protonotaire, C. S. 61-1

Les Routes Permanentes en Béton

assurent Economie Confort Sécurité

Avec les pavages en béton, le coût initial très raisonnable est pratiquement le dernier. Et les contribuables épargnent de l'argent du fait de ces frais d'entretien ainsi réduits au minimum. Les automobilistes économisent aussi sur la consommation de gasoline et l'usure des pneus.

La surface unie, peu bombée, non éblouissante et antidérapante d'une route en béton est un facteur de confort et de sécurité. Préconisez ce produit exclusivement canadien en matériaux et main-d'oeuvre.

Canada Cement Company Limited

Edifice Canada Cement Company Carré Phillips Montréal

Bureaux des ventes à MONTREAL TORONTO WINNIPEG CALGARY

EN ACHETANT LE "CANADA" DEMANDEZ NOS CARTES BUVARDS

Des milliers de cartes buvard ont été distribuées aux dépositaires qui vendent l'édition quotidienne du "Canada". Chaque carte buvard porte un numéro qui peut vous rapporter une prime si le même numéro est publié dans le "Canada".

Nous avisons donc tous nos lecteurs qui achètent le "Canada", dans n'importe quel dépôt de la ville où il est en vente, d'exiger une carte buvard du dépositaire de qui ils achètent tout journal et de conserver ce buvard bien précieusement, car il leur donne droit à une jolie prime d'une valeur appréciable, si le numéro qui se trouve inscrit sur la carte buvard correspond à un de ceux qui sont publiés ci-dessous.

Achetez donc le "Canada" tous les matins. Regardez bien le numéro qui se trouve imprimé sur votre carte buvard et il correspond à un des six numéros publiés ci-dessous, apportez votre carte buvard aux bureaux du "Canada", 33 ouest, rue Saint-Jacques, et l'on vous fera choisir une prime, sans autre formalité. Ces primes vous sont remises sur présentation de votre carte buvard portant un numéro gagnant.

Primes réclamées par M. Paul Favreau (carte no 3379) de Saint-Constant comté de Laprairie, et par M. Maxime Leroux (no 10.61



INCORPORÉE EN 1896
A. PRUD'HOMME & FILS, Limitée
 Ferronnerie et Quincaillerie, Métaux et Matériaux de Plomberie
 STRICTEMENT EN GROS
 Tél. Harbour 7141 BUREAU PARTICULIER BUREAUX ET SALLES D'ÉCHANTILLONS
 15 RUE CRAIG EST. MONTREAL
 Canada
 CASIER POSTAL 2230

Harbour 2991
Les Laboratoires Industriels et Commerciaux
 LIMITEE
 Génie Inspection Essais Analyses
 MONTREAL

Par savoir vient avoir

Jeunes gens de la province de Québec qui ambitionnez de réussir en affaires, commencez par le commencement, c'est-à-dire par vous donner la formation intellectuelle qu'exigent les affaires modernes.

Dorénavant, les hautes situations du commerce et de l'industrie appartiendront aux diplômés d'université.

E. W. Beatty,
 Président du Canadian Pacific

Par là même qu'il a habité les régions de la théorie, le diplômé d'université dépassera celui qui, une couple d'années avant, aura été mis à l'école de la pratique.

Andrew Carnegie.

Venant de tels hommes, ces témoignages sont péremptoirs.

L'École des Hautes Etudes commerciales, affiliée à l'Université de Montréal, prépare aux carrières supérieures de l'industrie, du commerce et de la finance.

Cours du jour — cours du soir — cours par correspondance.

Demandez tout renseignement au directeur

L'École des Hautes Études Commerciales
 affiliée à l'Université de Montréal
 Coin avenue Viger et rue Saint-Hubert
 MONTREAL

TEL. MARQUETTE 1101-02
Alphonse GRATTON, fils, limitée
 CONSTRUCTEURS
 A. GRATTON PRÉSIDENT
 1117 RUE ST-CATHERINE OUEST
 MONTREAL, P.Q.

Darling Brothers Limited
 Élévateurs, dressoirs, pompes, spécialités en vapeur. Echelles de sauvetage Mason, Systèmes de chauffage à vapeur Webster.
 40, rue Prince, MONTREAL

La Local Construction opère à Montréal pour la préparation du Daman-Asphalt. Le procédé est sous la surveillance constante d'un technicien spécialisé.

Le Daman Asphalt, est le revêtement idéal, antidérapant, "Binde-risé" non poussiéreux, à l'abri du froid et de la chaleur.

LOCAL CONSTRUCTION LIMITED
 4740, IBERVILLE MONTREAL

Quatrième article

Le réveil de Montréal



J. M. GABIAS, Président du Comité Exécutif.

Ceux qui se laissent aller au pessimisme par ce temps de dépression n'ont pas la vision de ce que sera Montréal demain.

Une crise économique traverse en ce moment le monde et il est évident que notre pays ne peut y échapper, et encore moins Montréal qui est le centre du Dominion.

Cependant, toutes les crises comportent et entraînent des leçons dont il faut profiter tant au point de vue administratif qu'au point de vue individuel, et la crise actuelle doit être envisagée comme le présage d'un renouveau dans les affaires et dans l'industrie.

Dans le domaine qui m'intéresse, le domaine municipal, le principal problème qui nous préoccupe, c'est celui d'équilibrer notre organisme financier. Pour en arriver à ce résultat, il nous faut pratiquer une économie raisonnable et observer la plus grande discrétion dans l'emploi des deniers des contribuables.

Il est évident que, si le propriétaire foncier de la Cité de Montréal est appelé de plus en plus à porter le fardeau de la dépression, il devra lui-même inviter le locataire à partager ses sacrifices. C'est pourquoi, dans l'administration de la Cité, nous nous efforçons de servir l'intérêt général plutôt que de favoriser les intérêts particuliers.

Bien que le chômage nous préoccupe d'une façon toute particulière, il nous faut envisager l'avenir de la Cité. Si l'on veut que la construction revive à Montréal, que les industriels soient tentés de choisir notre ville de préférence à toute autre pour développer leurs entreprises, il faut que l'administration de la Cité leur offre des garanties de stabilité.

Cependant, la confiance chez les détenteurs de capitaux, tel est l'objectif que nous avons en vue. Pour arriver à ce but, nous comptons sur la coopération du contribuable. Je ne crois pas qu'elle puisse nous être refusée. Nous avons accepté de prendre charge des rênes de l'administration en face d'une situation dont nous ne sommes pas responsables.

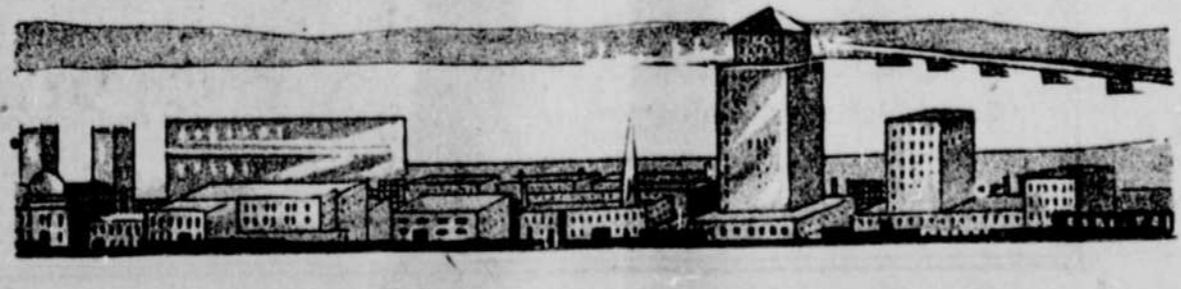
Nous avons mis fermement l'épaule à la roue et nous avons la ferme détermination d'administrer les deniers des contribuables comme nous aimerions à administrer nos propres deniers, suivant les prescriptions de la plus saine économie.

M. GABIAS,
Président du Comité Exécutif.

FRANK P. LALONDE LIMITED
 MANUFACTURIERS
 d'accessoires hygiéniques et pour l'entretien des édifices.
 "FLOOR GLOSS" donnera à vos parquets un fini stable et permanent.
 383 CARRE YOUVILLE, Marquette 6117

CANADIAN PUBLIC BUILDING CLEANING COMPANY
 Entrepreneurs—Parquets de toutes sortes nettoyés, polis et remis à neuf.
 Entretien des édifices publics.
 381 YOUVILLE, Sq. Marquette 6118

MAX. LALONDE
 REMBOURREUR
 Ameublements, Cherterfield, Rideaux, Draperies, Stores.
 Spécialité: Lavage, Sablage, Cirage, Polissage des parquets en bois, Linoléum, Liège, Tuile et Ciment, avec Machine Electrique.
 Bureau: 4217 RUE BERRI Frontenac 9403



MACASPHALT

Un pavage bitumineux, souple, durable, uni et antidérapant. Mélangé à chaud, transporté et posé à froid, sans interrompre la circulation.

5 usines centrales dans la Province de Québec.

Montréal: Lévis:
 Rigaud: Ste-Anne de la
 Trois-Rivières: Pocatière.

Macasphalt Limited
 Bureau principal: 2020, Avenue Union, MONTREAL

SYLVESTRE BENZOL

LE CARBURANT SUPERIEUR POUR MOTEURS A HAUTE COMPRESSION

BUREAU: CHARRIER 1470
 SOIR: CLAIREVAL 7243

Canada Roofing & Paving Co., Ltd.

Spécialités: Couvertures en Gravois, Asphalté, Isolant, Caves à l'Épreuve de l'Humidité.
 2088 RUE ST-TIMOTHEE

GEO. CHOUINARD MONTREAL

OFFRE SPECIALE

CETTE SEMAINE SEULEMENT
 La Pure Penn Oil Company fait une offre spéciale pour cette semaine seulement d'
UN GALLON GRATUIT
 pour chaque bidon de 5 gallons de
L'HUILE PENNSYLVANIA garantie 100% pure

1 gallon 90c
 5 gallons 85c par gal.
 10 gallons 80c par gal.
 25 gallons 75c par gal.
 45 gallons 70c par gal. en tonneau

Service de vingt-quatre heures
 Service du carter gratuit
 Livraison par toute la ville

PURE PENN OIL CO.
 2143 avenue Chuch, Côte Saint-Paul Fitzroy 1540
 APPORTEZ CE JOURNAL AVEC VOUS

Bureau: Harbour 1370

Raymond, McDonell & Co.
 ENTREPRENEURS
 University Tower
 MONTREAL - Canada

Tel. CRecent 9881

The Sicily Asphaltum Paving Compagny Ltd.
 150 rue Saint-Viateur est
 MONTREAL
 ENTREPRENEURS

CONFIEZ-NOUS VOS IMPRESSIONS

SI VOUS VOULEZ UN TRAVAIL IRREPROCHABLE!

IMPRIMERIE PERRAULT
 33 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Metropole Window Cleaning CO.

EDIFICE ST-DENIS (Ch. 106)
 354, Ste-Catherine E., TEL: HA. 5702
 ARTHUR BEAUCHAMP, Gérant

Enseignes de cuivre nettoyées, Fenêtres de puits de lumière peintes semblables à des neuves, Chassis doubles et intérieurs peints et entretenus par de hommes d'expérience. Nous nettoyons les fenêtres de magasins, bureaux et maisons privées, à la semaine, au mois ou à l'année sur contrat à des prix raisonnables.

NOTRE VILLE AVANT TOUT

A. LAURENDEAU & CIE Ltée
 ENTREPRENEURS
 EDIFICE THEMIS
 Suite 310
 10 Ouest, Rue St-Jacques MONTREAL

LA BOURSE

Manque d'intérêt sur le marché local. La bourse est peu active, le virement tombe à un chiffre presque négligeable et une bonne partie des transactions sont simplement fractionnelles.

La seule grosse fluctuation enregistrée pendant la journée est celle de Bell Telephone qui sur un virement de 81 actions remonte de 3 1/2 points et touche 81 1/2 en clôture.

Dom. Steel, Hamilton Bridge, Lake of the Woods, Montreal Power, Nat. Steel Car et Simon Cigars, sont inchangés.

Marché financier

En Amérique du Sud.—Nitrates et cuivre.—Pétrole.—Dans les compagnies

La révolution chilienne est beaucoup plus le produit de troubles économiques prolongés qu'un mouvement politique. Pour le moment, on en est à la période primaire, dans laquelle on voit le pays lutter pour maintenir sa monnaie qui s'écroule et l'équilibre financier.

La situation très mauvaise de l'Argentine, du Brésil et du Chili s'est reflétée dans l'état des affaires des banques sud-américaines.

L'Anglo-South-American Bank, une très forte entreprise se trouve dans une telle situation que la Banque d'Angleterre a été obligée de venir à son secours et de lui avancer 7 millions de livres sterling.

Le 27 aura lieu une assemblée générale extraordinaire pour demander que le capital soit porté de 10 à 11 millions de livres et les établissements qui sont venus au secours de la banque deviendront actionnaires.

La dégringolade qui s'est produite dans l'industrie des nitrates a précipité la crise. Il y a lieu d'espérer que l'affaire sera complètement remontée, car les dépôts à la Anglo-South-American Bank sont très considérables.

Les résultats de la Royal Dutch et de Shell sont des plus satisfaisants. Cependant l'abandon de l'or par l'Angleterre a causé une perte de plus de 5 millions de livres sterling aux compagnies de ce groupe, entre autres à la Bataafsche.

La question du pétrole recommence à donner de gros soucis, car après la rupture des pourparlers entre les pays producteurs et la Russie, on apprend que cette dernière a fait des découvertes extrêmement importantes dans le pays des Bashkirs, en Russie orientale, à Sterlitamak, au nord-est de la Caspienne.

Cela fait prévoir une nouvelle lutte à couteaux tirés entre les producteurs d'ici peu.

En ce qui concerne le Canada, si le pétrole ne montre pas d'avance, un enregistrement d'autre part un développement important dans le gaz naturel. Le puits no 24 du Viking Field, en Alberta a touché une poche qui produit 11,000,000 de pieds cubes par jour.

Le March Gold Mine annonce qu'elle vient de suspendre ses opérations d'exploitation en raison de la situation générale des affaires. Les directeurs estiment qu'il est préférable de garder les disponibilités liquides.

LA COTE

Bourse de New-York

Table of stock prices for the New York Stock Exchange, listing various companies and their current prices.

Bourse de Montréal

Table of stock prices for the Montreal Stock Exchange, listing various companies and their current prices.

Le marché de N.-Y. Revue financière

Séance faible et sans intérêt. Les affaires peu actives — Légers changements

La séance d'ouverture de la semaine n'a compris qu'un virement de 600,000 actions et n'a pas été nettement dirigée. C'était une séance d'attente, devant les mesures qui vont être prises à Washington.

La situation de l'acier est indubitablement devenue très sérieuse et la semaine commence sur la base d'une exploitation à 17 pour cent de la capacité totale du pays.

Le marché des obligations a été irrégulier. La séance est très terne. Les utilités sont en baisse entre autres les anciens titres Insull.

Voici les cours de clôture des principales valeurs:

Table listing various financial instruments and their prices, including bonds and utility stocks.

Marché des Obligations

Table of bond market data, including interest rates and prices for various government and corporate bonds.

La semaine qui vient de s'écouler, sans apporter une amélioration sensible à la dette fédérale, a permis cependant de reprendre un peu de terrain perdu ces derniers temps.

Plusieurs vedettes demeurent inchangées après des fluctuations assez nombreuses. On trouve quelques titres qui ont reculé de façon appréciable.

Atlantic Sugar a fait la meilleure avance de la semaine avec 2 points de mieux qui font remonter le titre à 29.

Le gros paquet des transactions sur le curb s'est porté sur Imp. Oil avec près de 5000 et sur Walker.

On annonce que la New-Jersey National Bank vient de fermer ses portes. Les dépôts atteignent \$13,878,000.

Les obligations payées sur les comptes étrangers des banques centrales viennent d'être réduits de 1 à 1-2 pour cent à la suite d'une conférence entre les principaux banquiers américains.

Notes brèves

N. J. Nat. Bank: On annonce que la New-Jersey National Bank vient de fermer ses portes. Les dépôts atteignent \$13,878,000.

La journée

Sommaire

Le virement:

Bourse de Montréal: 4,622 actions contre 5,789 samedi.

Valeurs actives:

Brazilian 800, Can. Ind. Alcohol 100, Pacifico Canadian 677, Dominion Bridge 185, Foundation 100, Hollinger 105, International Nickel 165, Lake of the Woods 195, Massey Harris 130, Montreal Power 591, National Steel Car 270, Shawinigan 130, Simon Cigars 200, St. Lawrence Corp. priv. 175.

En augmentation:

Bell Telephone, Dominion Glass, Steel of Canada, Imperial Tobacco, Walker, Siscoe, Ventures, Eldorado.

En diminution:

Brazilian, Can. Ind. Alcohol, Pacifico Canadian, Cockshutt Plow, Dominion Bridge, Dominion Textile, Hollinger, International Nickel, Massey Harris, National Breweries, Shawinigan, Banque Royale, B. A. Oil, Regent Knit.

L'indice:

Industrielles, en diminution de 0.17 à 48.09; ferroviaires, en diminution de 0.19 à 16.43; utilités, en diminution de 0.25 à 18.12.

Emission de \$10,000,000 par la ville de Montréal

Un important consortium de banquiers canadiens ayant à sa tête la Banque de Montréal offre aujourd'hui sur le marché une émission de \$9,415,500 d'obligations 6 pour cent dues le 15 mai 1940 et le 15 mai 1944.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

AVIS DE DIVIDENDE

Un dividende de 1.15 pour cent déclaré payable le 15 juin 1932.

actionnaires inscrits au registre fermeture des affaires le 23 juin 1932.

W. H. BIRD, Secrétaire-trésorier

Montréal, 25 mai 1932.

Large advertisement for Cité de Montréal bonds, featuring the amount \$9,415,500 and details about the 6% amortizable obligations.

Les mines de Toronto

Table of mining stock prices for various companies in Toronto, including Acme Oil, Anglo, and others.

Pèlerinage à l'Oratoire

Le seize juin prochain, aura lieu au sanctuaire de Saint-Joseph, la montagne, un pèlerinage organisé par la Ligue Catholique Féminine.

PAGE FÉMININE

Mondanités

Ce matin à 10 h. 30, en l'église de Pointe-Claire, décorée, pour la circonstance de fleurs printanières et d'arches de verdure, M. l'abbé Charles-Etienne Pépin bénira le mariage de sa cousine, Mlle Gertrude Charest, fille de M. et de Mme Naupoleon Charest, avec M. Charles Campeau, fils de M. et de Mme Gzorp Campeau. Pendant la messe, un programme musical sera exécuté par Mlle Alice Raymond, et M. Louis Lapointe. La mariée, au bras de son père, portera une robe de sautoir de style médiéval, modeste et d'après Raoul-Jean. Son voile de mariage sera satin. Elle tiendra un bouquet de lotus du Nil, Mlles Thérèse et Françoise Charest, sœurs de la mariée, demoiselles d'honneur, porteront des robes semblables, et seront entourées de fleurs et de petits bouquets de myosotis, de roses et de marguerites. Leur seul bijou consistant en miniatures, montées sur marguerites. M. Georges Campeau sera le témoin de son fils et M. Pierre Clément Charest, frères de la mariée, et Edmond et Wilfrid Campeau, frères du marié placeront les invitations à l'église. Mme Charest, mère de la mariée, sera vêtue d'une robe de dentelle bleu et crêpe marine, un chapeau de velours de même ton et tiendra une gerbe de roses américaines. Mme Campeau, mère du marié, portera une robe de dentelle noir rehaussée d'une touffe de blanc, un chapeau assorti et un bouquet de corsages de roses-taman. Mme Jean Charest, belle-sœur de la mariée, portera une robe de chiffon et dentelle pétales de rose, un chapeau de bakou rose orné d'un bouquet de velours bleu et de l'épaulé, une touffe de petites fleurs roses et bien sûr, après la cérémonie, une réception aura lieu chez Mme Charest, en sa villa de Beauport, où des danses seront décorées de roses roses et de verdure. M. et Mme Campeau partiront ensuite, en automobile pour New-York, Atlantic-City et Washington. Mme Campeau portera, pour voyager, un ensemble de crêpe rose Alver, un chapeau de paille Pami de même nuance et des chaussures de mantes de roches.

CHRONIQUE DU CINEMA

L'importance des petits riens

Dans les périodes difficiles comme celle que nous traversons, où le chômage et les salaires réduits diminuent le pouvoir d'achat, les petites précautions doivent être prises au sérieux, si l'on veut voir clair à ses affaires.

Il est un fait certain, c'est que ce dont on prend soin s'use beaucoup moins, et de plus garde un aspect propre, soigné, plaisant à voir. C'est cependant élémentaire. Une femme qui a souci de son apparence ne tolérera pas que le col de lingerie ou de dentelle qui éclaire sa robe soit douteux ou froissé. Il est bien facile de le décrocher, de le savonner et de le remettre en place après l'avoir soigneusement repassé.

Dès qu'un bouton menace de tomber, il faut le recoudre tout de suite, de peur qu'il ne se perde. Il est quelquefois assez malaisé de recoudre des boutons. Quand c'est impossible et qu'un d'eux manque, il faut remplacer toute la garniture et c'est un achat qu'un peu de précaution aurait pu éviter.

Presque toutes les femmes se lamentent sur le peu de durée de leurs bas de soie, même de belle qualité. C'est que nombre d'entre elles ne savent pas les mener comme il convient. Le trikot délicat des bas de soie mince ou d'arachéen chiffon ne supporte pas d'être tirailé. Il faut prendre garde aux jaretelles qui, trop tendues font filer les mailles. Pour les quitter, ces bas fragiles, il faut les retirer à l'envers et n'avoir jamais de bagues aux doigts, car les griffes qui retiennent les pierres tirent les fils et c'est un désastre encore plus grand que les échelles, facilement remmailables.

Ce qui est vrai pour les petits détails de notre toilette ne l'est pas moins pour notre santé qui, elle aussi a besoin de précautions. Etre malade n'est pas agréable et, en certains cas, c'est non seulement le patient mais tous ceux qui dépendent de lui qui sont victimes de la coupable négligence.

Aller dehors, l'hiver, même pour faire quelques pas sur la galerie, sans prendre la peine, sortant de la maison bien chaude, de mettre un manteau et de se couvrir la tête, il n'en faut pas plus pour attrapper une grippe qui nous tienne à la chambre pendant quinze jours et nécessite visite de médecin et médicaments. Que d'accidents arrivent par manque de précautions. On veut poser un rideau, un tableau, une ampoule neuve au lustre, au lieu d'aller chercher l'escalabeau qui, lui, est solide, on grimpe sur une chaise compliquée d'une boîte. L'échafaudage dégringole et on se casse un membre, sans compter que dans la chute, on entraîne des objets qui se brisent et risquent de nous blesser davantage.

Combien de noyades, lété ne proviennent que d'un manque de précautions. Cependant, quand viennent les beaux jours, les journaux jettent le cri d'avertissement, ce qui n'empêche pas que les accidents arrivent aussi fréquemment.

Jamais on ne devrait négliger de s'occuper d'un petit enfant que l'on voit brusquement devenir tranquille, qui n'a plus goût au jeu et qui, sans se plaindre, paraît malade. Il ne faut pas se consoler avec l'optimisme; ce n'est rien, car les maladies les plus traitées semblent bénignes au début. Quand elles sont déclarées, il est trop tard, et on n'en connaît que malheureusement le résultat funeste. L'enfant soigné à propos aurait pu échapper au mal.

Prendre des précautions, attacher aux petits riens l'importance qu'ils ont, c'est agir avec raison. C'est se maintenir en bonne santé, c'est économiser, c'est faire preuve d'équilibre.

Car il ne faut pas oublier que dans le cours de l'existence aux méandres compliqués, il est de la destinée des grandes choses d'avoir d'abord été petites...

Odette-L. OLIGNY

M. et Mme Jean Berthiaume sont à New-York, à l'hôtel Waldorf-Astoria.

Mlle Violette DesFosses a donné, récemment, un shower de cristal, en l'honneur de Mlle Yvonne Chagnon, à l'occasion de son prochain mariage. Mmes J.-A. Chagnon, Sorbe, Louis-L. Dansereau et J.-A. Primeau ont servi le thé, aidées de Mlles E. Desparois et Lily Chagnon. La table à tête était décorée de roses, d'oeillets et de chrysanthèmes.

Le mariage de Mlle Jeanne Collette, fille de M. et de Mme S.-A. Collette, avec M. Gaston Lavigne, fils de M. et de Mme C.-A. Lavigne, d'Outremont, sera célébré le 24 juin, en l'église Saint-Denis.

Le T. R. Père G. M. Perras, o.p., curé de Notre-Dame-de-Grâce, bénera le mardi 21 juin à neuf heures, en l'église de Notre-Dame-de-Sept-Docteurs, le mariage de Mlle Pauline Trudeau, fille de M. et de Mme Nap. Trudeau, de Verdun, avec M. Jean-Paul Bélanger, fils de M. et de Mme Edouard Bélanger, de Notre-Dame-de-Grâce.

M. Roland Christin est parti pour Albany où il passera quelques jours.

Mlles Madeleine et Françoise Sévigny, de Québec, sont en ville pour une tournée, les invitées du major et de Mme Charles Fontaine.

Ce matin à 7 h. sera célébré, en la Basilique, le mariage de Mlle Blanche Desautels, fille de M. J.-Etienne Desautels et de Mme Desautels, dédicée, avec M. René Villeneuve, fils de M. et de Mme Louis Villeneuve.

Mme L.-R. de Lorimier et ses enfants passeront la saison d'été à North-Hatley.

CINEMA DE PARIS
494 St-Cath. O. — Vis-à-vis Eaton
"Amour et Discipline"
avec MONA GOYA

IMPERIAL
La super-production
"LA CHAUVÉ-SOIRÉE"
avec ANNY ONDRA
Ivan Petrovitch, Marcelle Denys,
Paméla, Maurice.
Le chef d'œuvre de Johann Strauss.
Vendredi soirée de cadeaux.

PRINCESS
"CONGRESS DANCES"
avec Lilian Harvey
aussi "THE SILVER LINING"
avec Maureen O'Sullivan
Tous les jours 10 a.m. à 1 p.m. 25c.

Chez Maurice
annonce
une tout à fait nouvelle
Revue de Chez Maurice
Pendant le séjour de Harry Richman "Chez Maurice" offre un dîner spécial "A la Richman"
Deux dollars
Couvert — deux dollars
Réservez votre table: MA 4114 — MA 4115

La Mode

LES ENSEMBLES

Dans la mode actuelle, ce n'est pas seulement une robe, un tailleur, un manteau, qui composent une silhouette élégante; pour être vraiment chic, il faut s'attacher à l'étude de l'accord des détails.

Actuellement, une robe, un vêtement ne vont pas sans l'écharpe, la ceinture, voire le sac qui forment partie. Dans un ensemble, tout doit s'équilibrer avec grâce, des pieds à la tête.

Lété, nous donnons, naturellement toute notre faveur aux teintes pastel. Le blanc, employé uniquement serait un peu monotone si nous ne savions lui adjoindre la gaieté des couleurs vives. C'est ainsi que j'ai vu un ensemble composé d'une robe de crêpe blanc à jupe plissée et dont le corsage était lacé, en avant, par un gros cordon vert. La jaquette, à manches trois-quarts était verte également et, portée avec un grand chapeau blanc et des souliers blancs, ce costume était d'un chic incontestable.

Une robe blanche, ceinturée de rouge, munie d'une écharpe écarlate et portée avec un beret et des souliers rouges, il n'en faut pas plus pour composer, à peu de frais, un ravissant ensemble, qui peut varier à l'infini, en changeant à volonté la couleur des accessoires.

HUGUETTE

Attraction extraordinaire
HARRY RICHMAN
Vedette du Théâtre,
du Cinéma, de la Radio
LES 15, 16 ET 17 JUIN

Cheez Maurice
annonce
une tout à fait nouvelle
Revue de Chez Maurice
Pendant le séjour de Harry Richman "Chez Maurice" offre un dîner spécial "A la Richman"
Deux dollars
Couvert — deux dollars
Réservez votre table: MA 4114 — MA 4115

CLARISSE ET CHRISTIAN

Danseurs de genre, à l'hôtel Mont-Royal

Peu de gens, dit-on, connaissent parfaitement bien leur propre pays. Cela est vrai au Canada comme ailleurs. Le tourisme, pour la plupart des gens, s'entend des voyages à l'étranger et ils ne songent guère, quand la fièvre du départ les brûle, à visiter la contrée qu'ils habitent, parce qu'ils s'imaginent y avoir tout vu. Combien de Montréalais connaissent Montréal; combien, parmi ceux qui se targuent de connaître les meilleurs endroits où l'on dîne, à New-York ou à Paris, connaissent l'excellente cuisine et l'atmosphère de la luxueuse salle à manger de l'Hôtel Mont-Royal?

Il nous était donné une fois de plus, hier soir, d'apprécier l'une et l'autre, à l'occasion d'un dîner destiné à présenter au public montréalais les danseurs Clarisse et Christian, que l'hôtel Mont-Royal offre en dessert aux habitués de son dîner et de son souper dansants. Un menu pour gourmets, un service qui peut servir d'exemple aux plus grandes maisons, la musique de danse de Charles Dornberger, une atmosphère d'agréable intimité habilement ménagée autour de chaque table, dans le murmure caractéristique d'un repas de "grand hôtel", tout cela était déjà un attrait pour ceux qui se piquent de connaître les bons endroits. Depuis quelques jours, cependant, l'Hôtel Mont-Royal offre en plus, dans la personne de Clarisse et Christian, une attraction digne d'être signalée à celui qui sait dîner à loisir et qui ne dédaigne pas le piment aux entremets.

Christian est un Espagnol, Clarisse est française et l'on devine que par là s'explique le caractère impétueux de leur art. Dans un domaine où la nouveauté est souvent banale, ils apportent l'élan et la sincérité qui sont l'essence même de la création; leur danse simple, entre autres, est une trouvaille qui a fait écarter les applaudissements. Arrivés ces jours derniers de Bermudes, après toute une saison au théâtre National de La Havane, les deux danseurs complètent à Montréal des répétitions qui les conduisent jusqu'au Sénégal après plusieurs tournées sur la Côte d'Azur.

Tous deux parlent couramment le français et l'espagnol mais ni l'un ni l'autre l'anglais, ce qui compliqua singulièrement, au début, leurs relations avec Charles Dornberger, dont l'orchestre était appelé à fournir l'accompagnement musical aux numéros de danse du programme. Est-ce Dornberger qui a appris l'espagnol en moins de vingt leçons? Probablement, car on nous présente un tableau parfaitement nuancé, où la musique accomplit son rôle à merveille en fournissant l'atmosphère et la couleur indispensables.

Le mot d'ordre est donné: l'on dîne au Mont-Royal.

Tarifs réduits pour la fête du Dominion

M. C. P. Riddell, gérant de l'Association Canadienne des Voyageurs, annonce qu'à l'occasion de la fin de semaine du "Dominion Day" les chemins de fer consentiront des tarifs très réduits pour les billets aller et retour.

Tous les chemins de fer, membres de l'Association, livreront des billets au prix du coût de l'aller plus un quart du coût du retour. Ces billets seront valables entre différents points du Canada.

Le billet d'aller sera accepté dans les trains à partir de midi, jeudi le 20 juin jusqu'à dimanche le 3 juillet et le coupon de retour dans les trains circulant le 4 juillet.

La fête du "Dominion" tombant un vendredi favorisera une autre longue fin de semaine et l'on prévoit qu'un grand nombre de personnes en profiteront pour un voyage.



C'est le grand favori, cette saison, et les formes à larges bords sont les plus en demande. Celle-ci, originalement relevée est ceinturée de cuir verni qui contraste sur sa blancheur.

Union Libérale Papineau

Ce soir à 8 h. 30 aura lieu à son local 1358, Ontario-est, l'assemblée régulière des membres à vie de l'Union Libérale Papineau.

MARDI, 14 JUIN 1932

DECOUPEZ ET ADRESSEZ-NOUS

CE COUPON VAUT 1.81c!

Couverture en Edredon

Grandeur 60 x 80 — Faire au Canada
Marque Esmond

Molleuse et chaude comme la fourrure de lapin. Cette couverture sera très appréciée pour automobile, vérandas, camp, plage, etc. C'est le temps d'en profiter.

Le prix régulier est de \$4.50
Avec ce coupon vous pouvez vous la procurer pour \$2.69

NOM

ADRESSE

(Ajoutez 25 sous pour les frais d'expédition par la poste).

Ce coupon n'est publié qu'aujourd'hui et est valable durant dix jours. Une autre surprise vous est réservée demain.

Comptoir des primes d'abonnement du "Canada",
34 et 40 rue Saint-Jacques Ouest

Lisez le "Canada" tous les matins

Carnet de la radio

Mardi, 14 juin

ARTICLES D'INTERET

L'HEURE PROVINCIALE

A 8 h., par CKAC sera irradié, sous les auspices de l'heure provinciale un gala de poésie canadienne en l'honneur de Notre-Bouchemin, et avec le concours de Mlle Germaine Malépart, pianiste:

1.— Piano:
a) "Deux préludes" Chopin
"Élévation" Schumann
Mlle Germaine Malépart

2.—Causerie:
"Notre-Bouchemin"
M. Camille Ducharme

3.—Audition de poèmes:
"Mlle Madeleine Molançon"
M. Robert Choquette

ALBÉNIA

"Prélude" Albénia
Mlle Germaine Malépart

4.—Mlle Olive Thibault
M. Henri Letondal

5.—Piano:
"Séquelle" Albénia
Mlle Germaine Malépart

Directeur: l'heure provinciale: M. Edouard Montpillet.
Directeur artistique: Monsieur Henri Letondal.

A 8 h. à WABC, Willard Amison, ténor, est l'artiste invité de l'orchestre de Roger White. On a annoncé le programme suivant: "Romance", chanté par Amison; "La Comarotta", tango exécuté par l'orchestre; "The Singing Sons of Araby", par M. Amison, et "The Pines of Malabar Soldiers", interprété par l'orchestre.

A 10 h., même poste, concert de l'orchestre de Nathaniel Shilkret avec Alex Gray comme soliste. Programme: "Who Cares?", de "Of Thee I Sing", par l'orchestre; "At Dawning", de Gaidman, par M. Gray; "Ragging the Scale", par l'orchestre; "Invictus", d'Hubn, par Gray; un pot-pourri du "Congress of Nurses"; "Congress of Nurses"; "Live, Laugh and Love" et "Just One for All Time", par l'orchestre et Gray.

SYMPHONIE COLUMBIA

A 10 h. 30: WABC: le premier morceau à l'honneur pour le concert de l'orchestre symphonique de Columbia est l'ouverture "All Baba", de Chabrin; et les autres: le mouvement d'Andante Con Moto, de la "Cinquième Symphonie" de Beethoven; "Arabesque numéro 2 de Debussy; la "Marche de Jocelyn" de Godard; la danse norvégienne numéro 2 de Grieg et la "Danse bolémienne" de la "Suite", de Germain.

DETAILS DE LA JOURNÉE

7 h. 30: Le réveil, moment des surprises; 7 h. 45: Culture physique. Heure Bullova; 8 h.: L'heure du déjeuner; 9 h.: Les produits; 9 h. 30: Mélodies populaires; 9 h. 45: Programme; 10 h.: "Bonjour, Madame", avec Yvonne Bagnier. Température; 10 h. 30: Ouverture de la Bourse; 10 h. 45: La bonne chanson française; 11 h.: Poèmes symphoniques; 11 h. 15: Programme; 11 h. 20: Causerie anglaise sur la santé des enfants; 11 h. 45: Extraits d'opéra.

Après-midi

12 h.: Louis Chartier, baryton, et Maurice Marchand, pianiste; 12 h. 20: Cotes de Bourse; 12 h. 45: Récital d'orgue du capitaine Harry-T. Dickinson; 1 h.: Orchestre de concert du Royal York; 1 h. 15: Le déjeuner du club Rotary; 2 h.: Chants de Tante; 4 h. 30: Clôture de la Bourse; 4 h. 45: Fantaisies instrumentales; 5 h.: Emission du Conservatoire national de musique; 5 h. 30: Concert du Rita Carlton; 5 h. 45: Dernières nouvelles. Température sommaire des émissions pour la soirée; 6 h.: Libre; 6 h. 15: Programme; 6 h. 45: La Provinciale Transport; 7 h.: Programme; 7 h. 15: Libre; 7 h. 45: Les nouvelles théâtrales; 8 h.: L'heure Provinciale; 9 h.: Concert du Rita Carlton; 9 h. 15: Partie de crose entre Maple Leafs et les Canadiens; 10 h.: Concert. M. Emilian Renaud, pianiste; 10 h. 30: Danse du Mont-Royal; 11 h.: Nouvelles; 11 h. 45: Musique de danse du cabaret; 11 h. 50: Orgue; 11 h. 30: Nouvelles au Nord.

A CECF. Avant-midi

8 h. 30: Cécilia; 9 h.: Alex du matin; 9 h. 30: A annoncer; 9 h. 45: "Rien que la Vérité", causerie; 10 h.: A annoncer; 10 h. 15: A annoncer; 10 h. 30: Chansonnettes françaises; 10 h. 45: A annoncer; 11 h.: Récital d'orgue de la 20; A annoncer; 11 h. 45: Musique de danse.

Après-midi

12 h.: A annoncer; 12 h. 15: Normandin; 12 h. 30: A annoncer; 12 h. 45: A annoncer; 1 h.: Bourse; 1 h. 15: A annoncer; 1 h. 30: Déjeuner Kiwanis; 2 h.: A annoncer; 2 h. 30: Matinée musicale; 3 h.: A annoncer; 3 h. 30: L'heure romanesque; 3 h. 45: Fantaisies musicales; 4 h.: A annoncer; 4 h. 15: Musique de danse; 4 h. 30: Grand-père T. B. Blanchet; 5 h. 15: Musique au crépuscule; 5 h. 45: Musique; 5 h. 55: Température et sommaire des émissions; 6 h.: L'orchestre Romano; 6 h. 45: A annoncer; 7 h.: L'orchestre de danse de l'Hôtel Windsor, sous la direction de Maurice Meerte; 7 h. 15: Le Montréal du Jour; 7 h. 30: comédie "Our Jimmy"; 7 h. 45: A annoncer; 8 h.: L'orchestre des concerts du Château-Laurier; 8 h. 30: L'orchestre de danse de l'Hôtel Mont-Royal, sous la direction de Charles Dornberger; 9 h.: Récital d'orgue de H. A. Fricter; 10 h.: causerie sur la circulation des véhicules; 10 h. 15: orchestre hawaïen; 10 h. 45: "Tian"; 11 h.: L'orchestre de Russ Colombo; 11 h. 15: Récital d'orgue; 11 h. 30: L'orchestre de danse de Charles Dornberger, à l'hôtel Mont-Royal; 12 h.: Fermeture.

D'AFFAIRES

ACME TRANSPORT
TRANSPORT GENERAL
Livraison spéciale de porte à porte. — Montréal-Ottawa et points intermédiaires tous les jours.
924 rue Amherst
BELair 5555

LA TERREUR
vous débarrassera en moins de 24 heures des
PUNAISES
COQUERELLES
MOUCHES
MITES, ETC.
8 ONCES 35¢ 20 ONCES 75¢
Fabrication et distribution par
J. A. GAUTHIER, 500 Beaubien Est.

AUVENTS
Pour chaises de toutes sortes; Lit de camp; Tentes; Dais pour les mariages à court avis; Sacs de toutes grandeurs.
Voyez
LA CIE D'AUVENTS MILLER
Demandez M. Sauvé
Téléphone: MARquette 2573 911 Ouest Notre-Dame

VIEIL OR
On demande à acheter tout objet en or, déchets, vieux bijoux, dents en or, bagues, montre, etc. Nous savons l'argent immédiatement au gens d'en dehors de la ville. Old Gold, 107 rue Craig Ouest, Montréal, P.A. 2300

LA CHIROPRAQUE
LA MEILLEURE METHODE dans DROGUE pour la santé
Dr L. HURTYSE
Chiropraticien gradué de Palmer
1374 MT-ROYAL EST. Tel. FR. 3339

Demandez le
BOULTON LONDON DRY GIN
Etablie en 1873
Bouteille, 26 onces --- \$2.50
Flacon oval, 40 onces --- \$3.75

R. PAQUETTE
BOIS, CHARBON
Bois mou: 6 sacs pour \$1.00
Bois franc, 5 sacs pour \$1.00
TRUCK POUR TRANSPORT BIEN BON MARCHÉ
Téléphones pour prix, CH. 3590

GRATIS AUX INVENTEURS
NOUVEAU
ALBERT FOURNIER
934 RUE SILE (CATHERINE ET MARIE)

SERVICE
Au rendez-vous des gourmets
Hautes, Hors-d'œuvre en saison.
Déjeunés 75¢
PLACE D'ARMES

LA COMPAGNIE DE PAPIER KRUGER
PAPERS DE TOUT GENRE
MAIN 3880 MONTREAL

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Saubegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

LISEZ NOS PETITES ANNONCES

BLANCHISSAGE, MENAGE, ETC.
Peintre décorateur, lettré, blanchisseur et réparateur de plâtres, puces, vitres garantis. Alphonse Carignan, 2538 rue Des Erables. Téléphone FAikirk 1622. 45-26-P.A.

DANSE
STUDIO LACASSE, 175 rue Sherbrooke Est. — Reprise des cours de 8 leçons, privées pour \$5, dernières nouveautés. Réunions des mercredis, orchestre Hémond. Tel. Plateau 0800.

TRANSPORT
BEAVER TRUCK TAXI, 916 Ontario Est, déménagement, transport général. Ouvert jour et nuit. FRONTENAC 2191. 11-joo-P.A.

Venez faire ajuster vos verres gratuitement
Il est très important que vos verres soient bien ajustés au centre de vos yeux, sinon graves conséquences peuvent en résulter.
J. E. ST-GERMAIN
OPTICIEN-OPTOMETRISTE
424 rue St-Denis, BELair 4950
UN SEUL MAGASIN A MONTREAL

DIVERS
City Exterminating Co. garanti d'exterminer toutes sortes de vermines, par expert. Prix raisonnables fournis sur demande. Dollard 1255. 38-PA-26

Nous garantissons la disparition complète des coquerelles (blattes), punaises, rats et toute autre vermine. Pas d'odeur, pas de fumée, pas d'inconvénients. Les plus récentes méthodes, équipement électrique. Mise à l'épreuve des nids de l'infestation, une spécialité. Nous n'allons faire le travail qu'au d'autres ont fait.
EMPIRE SANITARY SERVICES
TEL. Plateau 5844. 53-26-P.A.

TRANSPORT
Assurez Plateau 661. Bell Truck. Donnez votre nom maintenant pour votre déménagement. Service jour et nuit. Fourgon et camions couverts. 53-26-P.A.

Appelez: HARbour 5131,
Service des petites annonces

Le procès de John Boyczum commence en Cour d'Assises

L'homme qui appela la police le jour du meurtre n'a rien vu de ce qui s'est passé

Soirée tragique

L'honorable juge C.-A. Wilson a commencé hier à entendre aux assises le procès de John Boyczum, accusé d'homicide involontaire. Cet ancien agent de police de Montréal, suspendu de ses fonctions, est accusé d'avoir tiré le coup de feu qui causa la mort de André Pawlas, le 27 mars dernier.

Le témoin le plus intéressant de la journée fut W. Sthodowski, compatriote de l'accusé et de la victime. Il a raconté aux jurés que la veille du meurtre, une soirée était donnée par Mike Sthodowski, à 2060 rue du Havre. L'accusé y fut invité, puis la fête se continua jusqu'au lendemain, alors que les invités se rendirent chez le témoin, qui se trouve être le témoin. Tout le monde chanta, but un peu, beaucoup et dansa, de sorte que le témoin n'est pas toujours très sûr de ce qu'il avance. Il ne peut dire, par exemple, le nombre exact des personnes qui se trouvaient dans la maison mais il croit qu'il devait y en avoir de neuf à dix.

Quand Sthodowski a entendu la détonation, il était dans la cuisine et il a traversé immédiatement la maison pour aller quérir la police.

Me Lucien Gendron, qui défend l'accusé, l'interroge.

—En traversant la maison, avez-vous vu l'accusé?

—Non.

—Pouvez-vous dire qui a tiré sur Pawlas?

—Mais non, je ne pouvais pas voir ce qui se passait dans la chambre d'en avant.

Questionné différemment, le témoin admet qu'il a bel et bien vu l'accusé en allant chercher la police.

—Avez-vous vu Pawlas?

—Non.

—Est-ce qu'il y avait du monde avec Boyczum?

—Oui, de neuf à dix personnes.

—Et qu'avez-vous remarqué?

—L'accusé tenait un revolver dans une main.

—Mais tout ce monde était-il calme?

—Non, ils chantaient; l'un des invités jouait de l'accordéon.

—Je veux dire: avez-vous vu quelqu'un frapper sur Boyczum ou s'apprêter à sauter sur lui?

—Non.

—Les invités n'avaient pas l'air de se chicaner?

—Non.

—Vous n'avez pas vu l'homme étendu sur le parquet ni dans l'escalier?

—Non.

Le témoin ne se rappelle pas combien de temps après l'arrivée de l'accusé il a entendu la détonation. Quand il est allé chercher la police, il ne savait pas qu'il y avait quelqu'un de blessé; tout simplement, la détonation l'avait effrayé. Quant à ce qui s'est passé après l'arrivée de la police, il ne le sait pas car il était au poste. L'interrogatoire de Sthodowski se continuera ce matin.

ajouté le procès John Boyczum.

Me Lucien Gendron a aussi demandé au témoin si Boyczum n'a pas eu certaine liqueur rouge qui pouvait contenir quelque narcotique, et s'il n'est pas vrai qu'après avoir pu cette liqueur, il n'aurait plus comme un homme normal. Sthodowski se rappelle seulement que l'accusé a bu une liqueur rouge, mais il en ignore la nature et ne sait pas quel effet elle a pu produire. Le sergent-détective Théodile Therrien a rendu ce témoignage: «Le 27 mars, j'ai été mandé à 2060 rue du Havre, où nous avions appris qu'un homme venait d'être tué. Il y avait environ quinze personnes des deux sexes dans la maison. La victime avait été conduite à l'hôpital Saint-Luc, où nous sommes allés la questionner. Les médecins nous ont empêchés parce que Pawlas était trop en danger. De retour à la maison, plusieurs nous ont dit avoir vu Boyczum au milieu d'une chambre, un revolver à la main. L'ayant questionné, nous vîmes qu'il n'était pas dans son état normal. Il nous demanda d'arrêter tous ceux qui se trouvaient dans la maison, les traitant de communistes. Le lendemain, l'état de Pawlas s'étant amélioré, il identifia l'accusé. Le 29 mars, nous arrêtons Boyczum et la victime décéda le lendemain.

Me Daniel-P. Gilmore, procureur de la Couronne, entend établir qu'au cours de la soirée du 27 mars, on voulait expulser quelqu'un qui était trop ivre, et que cela occasionna une dispute au cours de laquelle Pawlas fut tué par Boyczum.

Aussi témoigna le Dr Rosario Fontaine, qui a pratiqué l'autopsie du cadavre. La mort, déclara-t-il, a été causée par une balle de calibre 38, qui a traversé les intestins de la victime. Les Drs Paul Plante et Pierre Smith, de l'hôpital Saint-Luc, ont déclaré qu'il avait été nécessaire d'opérer la victime, qui souffrait de péritonite. Sans l'opération, Pawlas aurait vécu moins longtemps qu'il n'a vécu.

Aux funérailles de

M. Alexandre Fraser

Québec, 13. (P.C.) — Le colonel J.-L. Boulanger, sous-ministre de la voirie, M. Arthur Bergeron, secrétaire, et plusieurs autres fonctionnaires du ministère de la voirie, sont partis cet après-midi pour Montréal où ils assisteront aux funérailles de M. Alexandre Fraser, ingénieur en chef du ministère qui est mort subitement samedi.

L'hon. J.-E. Perrault, qui est à Arthabaska, assistera aussi aux funérailles.

Notaire suspendu

Québec, 13. (P.C.) — Le notaire Joseph-O. East, de Saint-Augustin, comté de Portneuf, a été suspendu de ses fonctions par la Chambre des notaires de la province pour avoir été trouvé coupable d'actes dérogatoires à la profession notariale. Cette suspension entrera en vigueur le 18 juin.

Bennett a négligé Québec au profit du reste du pays

Les crédits votés pour nous n'ont pas été dépensés, remarque Me Joseph Jean

M. Vincent Dupuis

Me Joseph Jean, candidat libéral dans Maisonneuve, a continué sa campagne hier soir en tenant deux assemblées, l'une à la Salle paroissiale du Sault-au-Récollet et l'autre à l'école Saint-Léonard de Port-Maurice. A ces deux endroits, quelques centaines de citoyens l'ont écouté avec attention et l'ont plusieurs fois applaudi.

Me Georges Robert, le premier orateur, a fustigé MM. R. L. Calder et J. J. Penverne, qui font campagne aux côtés de M. Jean Fautoux. Ces deux transfuges du parti libéral, dit-il, nous font maintenant la guerre parce qu'ils n'ont pas réussi à faire chanter nos chefs. Pendant l'assaut des Douanes, se bécotaient dirigés par Me Paul Mercier, ils gagnaient \$500 par jour et ils touchent maintenant \$100 par discours. Ce sont ces hommes de conviction qui veulent nous faire approuver M. Bennett, dont la province de Québec ne peut être satisfaite. Conservateurs et libéraux, nous devons en avoir assez de ce gouvernement, qui, pendant qu'il donne seize millions au gouvernement de la Saskatchewan, lequel persécute les nôtres, ignore totalement la province de Québec. L'orateur termina son discours en prouvant qu'il est temps de revenir à la saine politique des Laurier et des King.

M. VINCENT DUPUIS

Le jeune député de Laprairie a prononcé un solide réquisitoire contre le gouvernement actuel, et surtout contre le premier ministre, M. Bennett.

En 1930, sur un ton docteur, M. Bennett et M. Gustave Monette, dans le comté de Laprairie, déplorait le fait que les denrées alimentaires se vendaient trop bon marché. Aujourd'hui, elles se vendent trois fois moins cher.

Ce par quoi il est facile de reconnaître un conservateur, continua M. Dupuis, c'est le nombre de promesses que font ces gens-là. Dans Laprairie, du temps de M. Roch Lanctôt, ils faisaient venir des chars de pelles et de piques pour faire croire aux électeurs qu'ils allaient creuser la petite rivière Montréal. Dans Maisonneuve, ils vont faire des promesses solennelles; s'ils voient que ça ne prend pas, ils emmènent des dragues au quai de Maisonneuve pour donner l'impression de commencer des travaux importants. Mais le 28 juin au matin, que le député du soit M. Jean ou M. Fautoux de Laprairie, critique ensuite la conduite de M. Bennett, qui au lieu de remplir sa tâche à la satisfaction du peuple et dans l'intérêt bien compris du pays, s'est efforcé de salir les libéraux de bonne réputation, avec l'enquête de la Beauharnois. Le premier ministre a seulement réussi à se faire dire par M. Meighen qu'on ne pouvait dire absolument rien contre le sénateur Raymond, et quant aux autres, ils n'ont pas fait plus que bien des gros

(Suite page 3)

Une action vieille

de 17 ans rejetée

Au sujet d'un tuyau brisé par le dragage du canal Lachine en 1914

Hier le juge Survever de la Cour supérieure a mis fin à un litige ancien de 17 ans, lorsqu'il a rejeté l'action prise en 1914 par la Montreal Light, Heat and Power contre la Quinlan, Robertson and Janin. Cette dernière compagnie avait endommagé les tuyaux à gaz de la Montreal Light Heat en exécutant des travaux de dragage dans le canal Lachine. L'action a fait le tour de la Cour supérieure, de la Cour d'appel et de la Cour suprême, qui l'a renvoyée à la Cour supérieure pour fixer le montant des dommages si nécessaire.

Quand en 1914, la firme Quinlan, Robertson et Janin exécuta le creusage du canal Lachine, un conduit à gaz fut brisé et la Montreal Light Heat dut établir une communication provisoire avec Pointe-Saint-Charles et Verdun, faire vider le canal et réparer ses tuyaux, ce qui lui coûta \$14,171.44. Elle poursuivait la Quinlan pour ce montant exact.

Les entrepreneurs alléguèrent pour leur défense qu'ils avaient été engagés par le ministère des chemins de fer et canaux; qu'avant de commencer le creusage, ils avaient obtenu de la compagnie des plans indiquant la position exacte de ses tuyaux à gaz, mais que les plans étaient incorrects et plaçaient les conduites à sept pieds plus bas qu'ils ne se trouvaient en réalité.

Le juge Survever avait décidé au premier procès que la Quinlan, engagée par le gouvernement, n'était pas responsable et la cour d'appel maintint sa décision. Mais la Cour suprême renversa les deux jugements et renvoya l'affaire au juge Survever. Celui-ci a rejeté l'action, déclarant que la Montreal Light Heat était la seule responsable.

Les avocats Beaubien, Gadois et Michaud occupèrent pour la défense.

M. l'abbé Roméo

Caillé perd sa mère

M. l'abbé Roméo Caillé, aumônier du Sacré-Coeur et desservant de la colonie chinoise à Montréal, vient d'être plongé dans le deuil, par la mort de sa mère, Mme Lucien Caillé, née Emma Lavoie, survenue à Saint-Bruno le 11 juin, à l'âge de 78 ans et 10 mois.

Outre son époux, elle laisse une fille, Mme Benoit (Alice), de Saint-Bruno; ses fils, Albéric, marchand à Saint-Bruno, l'abbé Caillé, un fils de son premier mariage, M. J.-P. Lavoie de Montréal; ses frères, MM. Georges et A.-V. Lavoie de Holyoke et de Standbridge, N.-F. Lavoie, garagiste à Montréal; une sœur, Mme veuve D. Côté de Saint-Bruno. Les funérailles auront lieu en ce dernier endroit ce matin.

La Ville emprunte \$14,415,000 à un taux plutôt minime

Un rapport du trésorier indique que la Ville économise \$112,000 par rapport à l'emprunt précédent

Précisions à obtenir

Le Conseil municipal adoptait hier après-midi un rapport du Comité exécutif autorisant une émission d'obligations de \$9,415,000, et un emprunt sur bons du Trésor, remboursable au fonds de roulement municipal par les propriétaires contribuables, de \$5,000,000.

Les fonds provenant de la vente des \$9,415,000 d'obligations serviront à rembourser plusieurs échéances d'emprunts précédemment contractés par la Ville, et seront utilisés pour la construction de travaux publics dont quelques-uns sont exclusivement destinés à remédier au chômage. La vente des titres se fera par l'entremise d'un syndicat comprenant 39 maisons de courtage, sous la direction de la Banque de Montréal et de la Banque Canadienne Nationale. Les obligations porteront intérêt à 6 pour cent et doivent échoir comme suit: \$5,466,000 le 15 mai 1944, soit dans deux ans, et \$3,949,000 le 15 mai 1940, soit dans huit ans.

L'échevin J.-M. Gabias, président du Comité exécutif, déclarait hier à ses collègues que, relativement à l'emprunt contracté par l'administration précédente, l'hiver dernier, l'emprunt coûté \$112,000 de moins à la Ville en commissions, frais de courtage, etc. Mais l'échevin Biggar ne veut pas se fier à cette déclaration, prétendant que le trésorier de la Ville, M. L.-F. Philie, a dû commettre une erreur de calcul, et c'est la raison qui motive sa demande pour un rapport du Comité exécutif concernant un état comparatif des deux emprunts. M. Gabias a promis ce rapport pour la prochaine séance du Conseil.

Les bons du Trésor écherront ainsi: \$2,500,000 le 15 octobre 1933, et \$2,500,000 le 15 octobre 1934, soit des termes de 1 an et demi et 2 ans et demi respectivement, à 6 pour cent d'intérêt. Les bons à court terme seront offerts à 99 1/2 et les autres à 99. Quant aux obligations, elles font 98.

Montréal offrira

son hospitalité à

tous les délégués

Une invitation est lancée à tous ceux qui viendront à la conférence impériale

Une occasion unique

Convaincu que la prochaine conférence impériale d'Ottawa fournira une occasion exceptionnelle pour faire de la bonne propagande auprès des délégués de l'étranger en faveur de Montréal comme centre industriel, commercial et maritime, autant que comme ville attrayante au point de vue touristique, le Royal Auto Club du Canada et le Montreal Tourist & Convention Bureau vient de prier le gouvernement fédéral d'inviter les membres des délégations d'outre-mer à accepter d'être les hôtes de ces deux organisations qui s'engagent à leur faire visiter en autocars la Métropole et ses environs. L'hon. Fernand Rinfret, comme président honoraire du Bureau du Tourisme, se fera un plaisir de joindre son invitation personnelle à celle qui vient d'être transmise par les deux associations, et si la Cité de Montréal s'écide de recevoir officiellement les délégués du Royal Auto Club et du Tourist Bureau l'assurèrent de leur plus entière coopération.

L'invitation fut adressée à Ottawa par M. Charles M. Black et M. Theodore G. Morgan qui étudient la préparation du programme de réception avec les membres des deux associations ci-dessus.

Moins d'accidents

dus aux explosifs

Il ne faut pas mettre des capsules de fulminate entre les mains des enfants

La statistique des accidents dus à la manipulation des capsules de dynamite pour 1931 vient d'être publiée. Elle accuse dans les chiffres, une diminution de 24 pour cent. La Canadian Industries Limited, qui fabrique ces explosifs, lance un autre appel dans le public afin que l'on évite que ces capsules tombent entre les mains des enfants.

Une capsule de dynamite est une capsule ronde d'environ un quart de pouce de diamètre et de un ou deux pouces de longueur. Elle contient du fulminate de mercure. Le fulminate est un des explosifs les plus sensibles en même temps que les plus violents. Une capsule en contient suivant son volume, de 15 à 30 grains, tandis qu'une balle ordinaire de carabine en contient à peine un cinquième de grain.

Son explosion est si violente que les particules de cuivre de l'enveloppe s'incrustent dans une plaque de fer à un pied de distance. Une capsule peut en explosant, arracher net la main d'un enfant.

MODIFICATIONS A DES

IMMEUBLES SCOLAIRES

La Commission des Ecoles catholiques de Montréal fera ajouter bientôt à la résidence des instituteurs de l'école Saint-Arsène, 6790 Christophe-Colomb, une rallonge de 35 pieds par 84. L'architecte est M. Ernest Cormier. Elle fera exécuter des réparations à l'intérieur de l'école St-Stanislas, 1315 rue Gifford, ainsi qu'à l'intérieur de l'école dirigée par les Soeurs Dominicaines du Rosaire, 5375 avenue de Notre-Dame de Grâce, près du boulevard Décarie.

Pour ceux qui reçoivent le "Canada" à domicile

Tout en profitant de l'avantage de recevoir tous les matins le "Canada" à leur porte, dès le lever, les abonnés à domicile de notre journal participant automatiquement et sans frais de formalité au tirage quotidien d'un magnifique service à thé en porcelaine de 23 morceaux, ce qui n'est pas à dédaigner, surtout quand l'abonnement à domicile ne coûte que 18 cents par semaine.

Pour s'abonner tout de suite et recevoir le "Canada" dès le lendemain matin, il n'est pas nécessaire de sortir de chez soi: on n'a qu'à téléphoner à

HARBOR 5131

Le gagnant du tirage du 13 juin est M. F. Benoît, 314, square St-Louis.

L'échevin Hector

Dupuis a encaissé

une dure riposte

Il répète son discours du Club ouvrier Papineau, mais essuie de vigoureuses rebuffades

Démenti de M. Rinfret

Ayant répété au Conseil municipal le discours qu'il prononçait récemment au Club ouvrier Papineau, l'échevin Hector Dupuis dut encaisser plusieurs rectifications caustiques de la part des membres du Comité exécutif et du leader du Conseil, M. Trépanier, hier après-midi.

Entonnant avec vigueur sa litanie: "Économie des administrateurs n'est au fond que du favoritisme politique", M. Dupuis ne dut qu'à la générosité du Conseil de pouvoir parler durant vingt-cinq minutes, car les répliques de séance ne le permettaient pas. L'hon. Fernand Rinfret, qui présidait, le lui fit bien comprendre à plusieurs reprises, déclarant qu'à l'avenir, des permissions de ce genre ne seraient plus accordées à personne.

Voulant prouver que l'abolition du service de la carte d'identité était une mesure de saine administration, en dépit des prétentions de M. Dupuis, M. Léon Trépanier déclara, documents en main, que sous l'administration précédente, il s'accumulait un trafic éhonté des cartes d'identité, que des étrangers polonais, russes, bulgares, tchécoslovaques, etc. gens du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, des Etats-Unis ou de la campagne québécoise achetaient avec facilité.

M. Gabias reprocha verbalement à M. Dupuis de soulever les esprits en un temps de malaise tel. Le président du Comité exécutif en profita pour dire que cinq ou six politiciens déçus organisaient actuellement une bruyante manifestation de chômeurs pour bientôt, sur le Champ de Mars.

"Si ces cerveaux ingénieux faisaient servir leurs talents dans la bonne direction au lieu de chauffer les esprits à blanc, dit M. Gabias, la population

(Suite page 3)

L'hon. M. Lapointe parlera deux fois dans Maisonneuve

Il portera la parole le 23 juin au Marché, et à Rosemont, la veille de l'élection

Liste des assemblées

M. Arthur Corbin, de l'Organisation libérale, nous annonce qu'il est maintenant certain que l'honorable Ernest Lapointe, ancien ministre de la Justice, parlera deux fois dans Maisonneuve au cours de la présente campagne. L'honorable M. Lapointe prononcera son premier discours à la grande assemblée qui aura lieu le jeudi 23 juin au Marché Maisonneuve, et il portera aussi la parole la veille de l'élection, à l'École Brébeuf, de Rosemont, à une assemblée bilingue où l'honorable J.-L. Ralston, ancien ministre de la Défense nationale, sera au nombre des orateurs.

Ce soir, Me Joseph Jean tiendra une grande assemblée à Montréal-Nord, en la salle de l'Hôtel de Ville.

Voici maintenant la liste officielle des assemblées du candidat libéral, d'ici la fin de la campagne:

Le 15 juin, à l'École Brébeuf, Rosemont, avec les honorables Ralston et Cardin;

Le 16 juin, Ecole Richard, à Montréal est, mêmes orateurs, et au comité de Saint-Bernard;

Le 17 juin, à l'École Notre-Dame-de-Victoires, 2655 rue Louis-Veuillot;

Le 19 juin, à Rivière des Prairies, à la porte de l'église, après la grand-messe, et le soir à l'Hôtel de Ville de Saint-Michel;

Le 20 juin, au sous-sollement de l'église Saint-Marc de Rosemont, et à l'église Sainte-Claire, de Tétraultville;

Le 21 juin, à la salle Saint-Vital, Montréal-Nord, et à Saint-Paul-de-la-Croix;

Le 22 juin, à l'École Boucher de la Bruère, à 8 heures;

Le 23 juin, au Marché Maisonneuve, avec comme orateurs, en plus du candidat, les honorables Cardin, Lapointe et Ralston;

Le 26 juin, à l'École Brébeuf de Rosemont et à la Pointe-aux-Trembles.

Il est toujours entendu qu'à presque toutes les assemblées de Me Joseph Jean, le candidat sera accompagné de l'honorable Arthur Cardin.

La distribution de

tracts sans permis

pose un cas-type

Doit-on considérer les tracts et pamphlets comme circulaires commerciales?

Chez le recorder

Un nommé Joseph Forget plaide coupable, hier en Cour du Recorder, à l'accusation d'avoir "distribué des circulaires sans permis", et il en fut quitte pour une sentence suspendue.

La cause passait devant le recorder G.-H. Semple.

Si anodin que puisse paraître cette cause, sans explications, on verra par la suite qu'elle intéresse les autorités légales à un haut point. Forget ne distribuait pas des circulaires d'annonce, mais des tracts religieux, pamphlets qu'on qualifie d'anti-religieux dans la province de Québec, parce qu'ils sont trouvés injurieux envers les dogmes chrétiens.

On prétend que des tracts imprimés sous les auspices d'une religion qui n'a pas de quartiers dans la province de Québec ne sont pas des circulaires religieuses proprement dites, et que dans le cas de Forget, il s'agit plutôt d'un colportage, ni plus ni moins; or les colporteurs doivent se procurer un permis, qui coûte \$5.00.

Les prêtres catholiques de langue française et d'autres ministres des cultes chrétiens ont porté plainte à maintes reprises contre ceux qui distribuent, à Montréal, des pamphlets ou tracts blasphematoires. Récentement, la Cour supérieure de Sherbrooke décrétait que les religions nées aux Etats-Unis et dont le centre canadien est à Toronto, ne sont pas à proprement parler des "religions" dans la province de Québec. Toutefois, on ignore si ce jugement devrait faire jurisprudence, et c'est pourquoi le Service municipal de police tentera une cause-type chez le Recorder bientôt, afin d'obtenir une décision définitive.

Une section de l'A.C.J.C.

au Sault Sainte-Marie

En allant visiter la région de St-Boniface, le R.P. Paré, aumônier général de l'A.C.J.C. s'est arrêté quelque temps à Sudbury, au collège des Jésuites, où il a donné une conférence devant les membres de l'A.C.J.C. Il y a fait la rencontre de Son Exc. Mgr D. J. Scollard, évêque de Sault-Sainte-Marie. Son Excellence l'a invité à parcourir son diocèse et à y fonder une section pour l'A.C.J.C. Le Révérend Père aumônier général s'est tout de suite mis à l'oeuvre et a déjà fondé la région du Sault-Sainte-Marie qui a à sa tête comme aumônier le R.P. Mailhot, S. J., recteur du collège de Sudbury.

L'on voit donc encore une fois de plus le désir qu'a l'A.C.J.C. d'exister pour toute la jeunesse de notre pays. La région ontarienne est une jeune ramaque qui continuera à grandir. Après Ontario ce sera au tour d'une autre région et bientôt espérons-le, notre belle Association tel un grand arbre couvrira tout le pays.

Assemblée au club

libéral ouvrier Dorion

Ce soir aura lieu l'assemblée du club libéral ouvrier Dorion, au No 5312, avenue Papineau, sous la présidence de M. J.-A. Francoeur, député. Au cours de l'élection le club ne tiendra qu'une réunion par mois, soit le 2e mardi.

M. Trihey ne craint pas la concurrence de la part d'Albany

C'est New-York et non Montréal qui aura à redouter le port d'Albany

Le nôtre supérieur

Le port de Montréal n'a pas à craindre d'être supplanté par celui d'Albany comme port océanique ni comme entrepôt des grains pour l'exportation, selon l'opinion du lieutenant-colonel Harry J. Trihey, commissaire du port, qui est revenu hier d'Albany où il avait assisté à l'inauguration de ce nouveau port sur l'Hudson, à 143 milles au nord de New-York. "Si le port d'Albany fait concurrence à celui-là ce sera à New-York et non à Montréal", a ajouté M. Trihey qui avait profité de son séjour à Albany pour visiter le port américain d'un bout à l'autre avec M. Thomas W. Harvie, gérant général de la Commission du Port de Montréal. Tous deux y sont demeurés une dizaine de jours et ont pu obtenir tous les renseignements qu'ils désiraient. Après la cérémonie d'inauguration d'Albany, ils ont descendu le canal des barges de New-York de Waterford au Lac Oneida et, ensuite, en se dirigeant vers le nord jusqu'à Oswego (sur le lac Ontario), le long de cette partie du canal qui fait le raccourci avec Buffalo à un endroit qui s'appelle Three Rivers. Ils visiteront Buffalo et se rendront jusqu'au canal Welland, vendredi dernier, examinant ce nouveau cours d'eau de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Ils passeront quelques heures à Port Colborne et la majeure partie de la journée de samedi à Toronto où le colonel Trihey eut une longue entrevue avec J.-B. Ganong, président de la Commission du Port de Toronto.

"Albany s'est construit un immense hangar à grains pouvant emmagasiner 13,000,000 de boisseaux, a dit le colonel Trihey, mais il ne pourra garder à la fois que 5,000,000 de boisseaux, car le reste de l'espace n'est pas accommodé pour entreposer le blé, mais des marchandises de toutes sortes ainsi que du bétail, comme des boeufs, des moutons, des chèvres et des cochons.

En d'autres termes, il ne s'agit que d'un entrepôt ordinaire, quoiqu'on pourrait au besoin y entasser du blé.

"Ensuite, la largeur de l'Hudson à Albany n'est que de 700 pieds, ce qui offre une grave difficulté de mouvement pour les océaniques. On songe à creuser un bassin dans lequel pourront tourner les gros cargos, mais avec beaucoup de lenteur. Lors de notre visite à Albany nous n'avons pas vu un seul navire de la marine marchande. Il n'y avait qu'un navire-citric.

"Il y a aussi le brouillard qui est fréquent à Albany et nuit considérablement à la navigation et peut causer des accidents sérieux. Les taux d'assurance maritime sont les mêmes qu'à New-York et je suis encore à me demander comment il se fait que sur le fleuve St-Laurent où il y a peu de brume et où le système des bouées lumineuses est parfait, nos taux ne seraient pas les mêmes qu'à New-York?

Si anodin que puisse paraître cette cause, sans explications, on verra par la suite qu'elle intéresse les autorités légales à un haut point. Forget ne distribuait pas des circulaires d'annonce, mais des tracts religieux, pamphlets qu'on qualifie d'anti-religieux dans la province de Québec, parce qu'ils sont trouvés injurieux envers les dogmes chrétiens.

On prétend que des tracts imprimés sous les auspices d'une religion qui n'a pas de quartiers dans la province de Québec ne sont pas des circulaires religieuses proprement dites, et que dans le cas de Forget, il s'agit plutôt d'un colportage, ni plus ni moins; or les colporteurs doivent se procurer un permis, qui coûte \$5.00.

Les prêtres catholiques de langue française et d'autres ministres des cultes chrétiens ont porté plainte à maintes reprises contre ceux qui distribuent, à Montréal, des pamphlets ou tracts blasphematoires. Récentement, la Cour supérieure de Sherbrooke décrétait que les religions nées aux Etats-Unis et dont le centre canadien est à Toronto, ne sont pas à proprement parler des "religions" dans la province de Québec. Toutefois, on ignore si ce jugement devrait faire jurisprudence, et c'est pourquoi le Service municipal de police tentera une cause-type chez le Recorder bientôt, afin d'obtenir une décision définitive.

Une section de l'A.C.J.C.

au Sault Sainte-Marie

En allant visiter la région de St-Boniface, le R.P. Paré, aumônier général de l'A.C.J.C. s'est arrêté quelque temps à Sudbury, au collège des Jésuites, où il a donné une conférence devant les membres de l'A.C.J.C. Il y a fait la rencontre de Son Exc. Mgr D. J. Scollard, évêque de Sault-Sainte-Marie. Son Excellence l'a invité à parcourir son diocèse et à y fonder une section pour l'A.C.J.C. Le Révérend Père aumônier général s'est tout de suite mis à l'oeuvre et a déjà fondé la région du Sault-Sainte-Marie qui a à sa tête comme aumônier le R.P. Mailhot, S. J., recteur du collège de Sudbury.

L'on voit donc encore une fois de plus le désir qu'a l'A.C.J.C. d'exister pour toute la jeunesse de notre pays. La région ontarienne est une jeune ramaque